



RAISON
D'ARCHI
TECTURE
ANTIQUE

PARIS
1542



1542
SAG
Rai

ON
HI
RE
OE

S
2

2
3

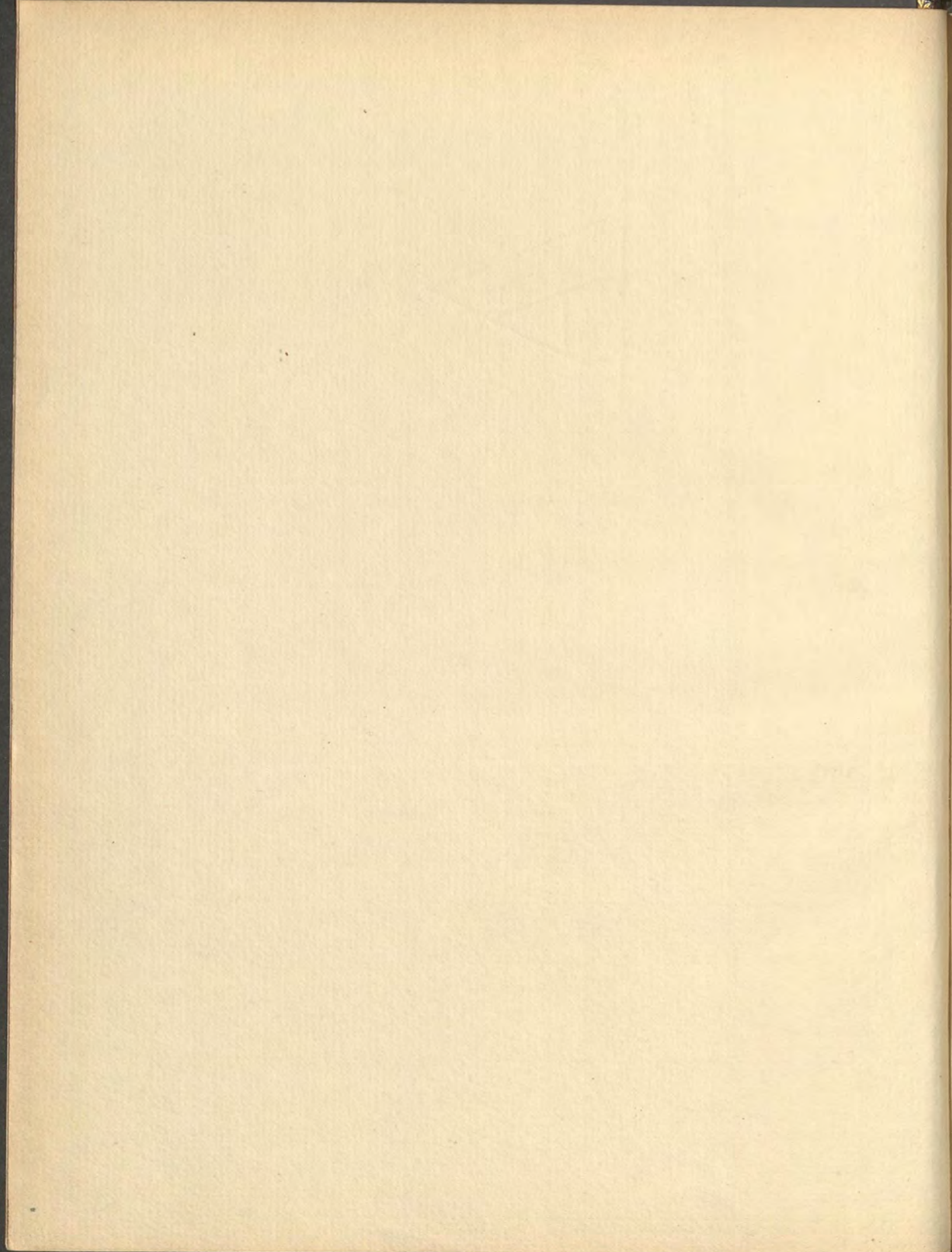
XVI-14

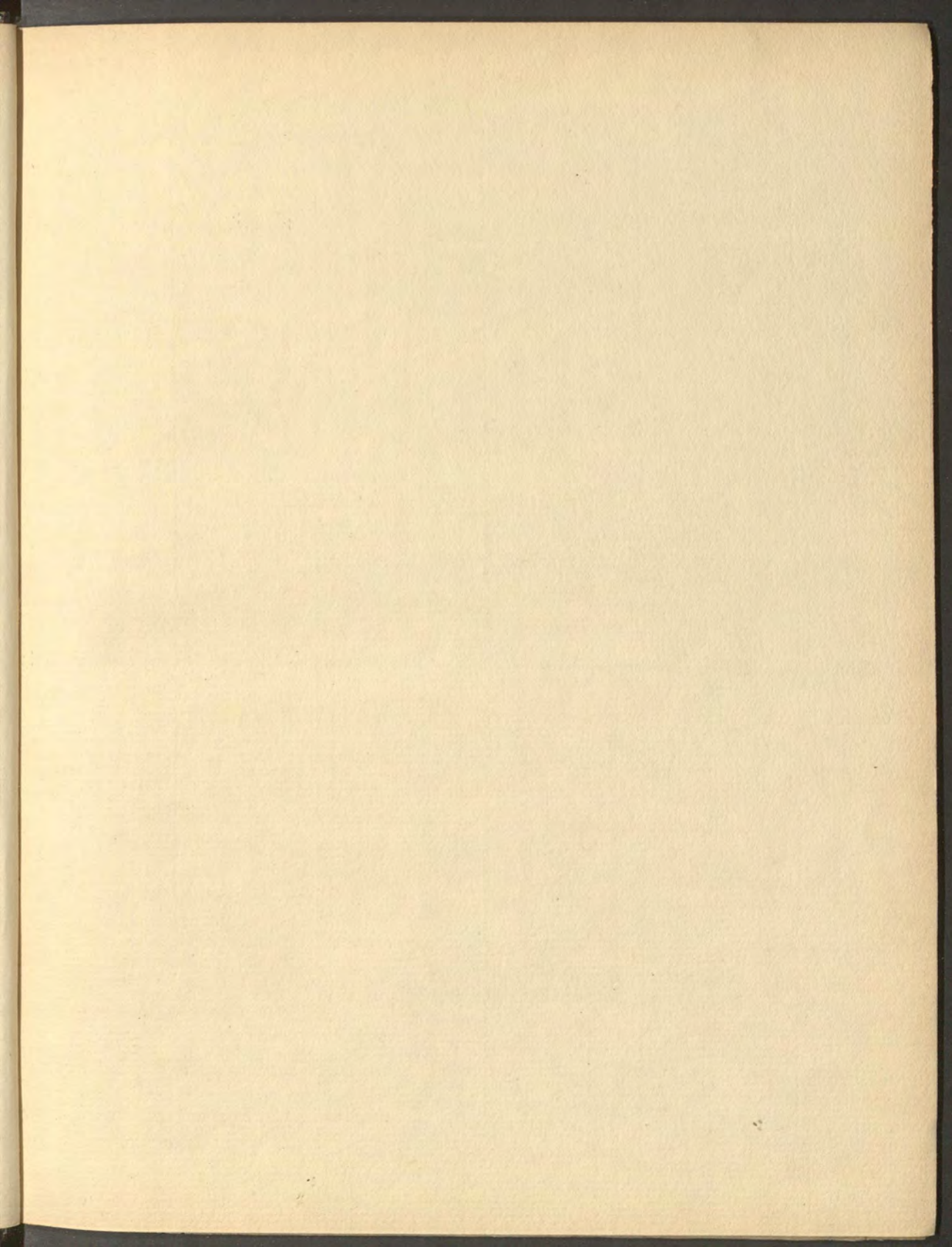
FA-106

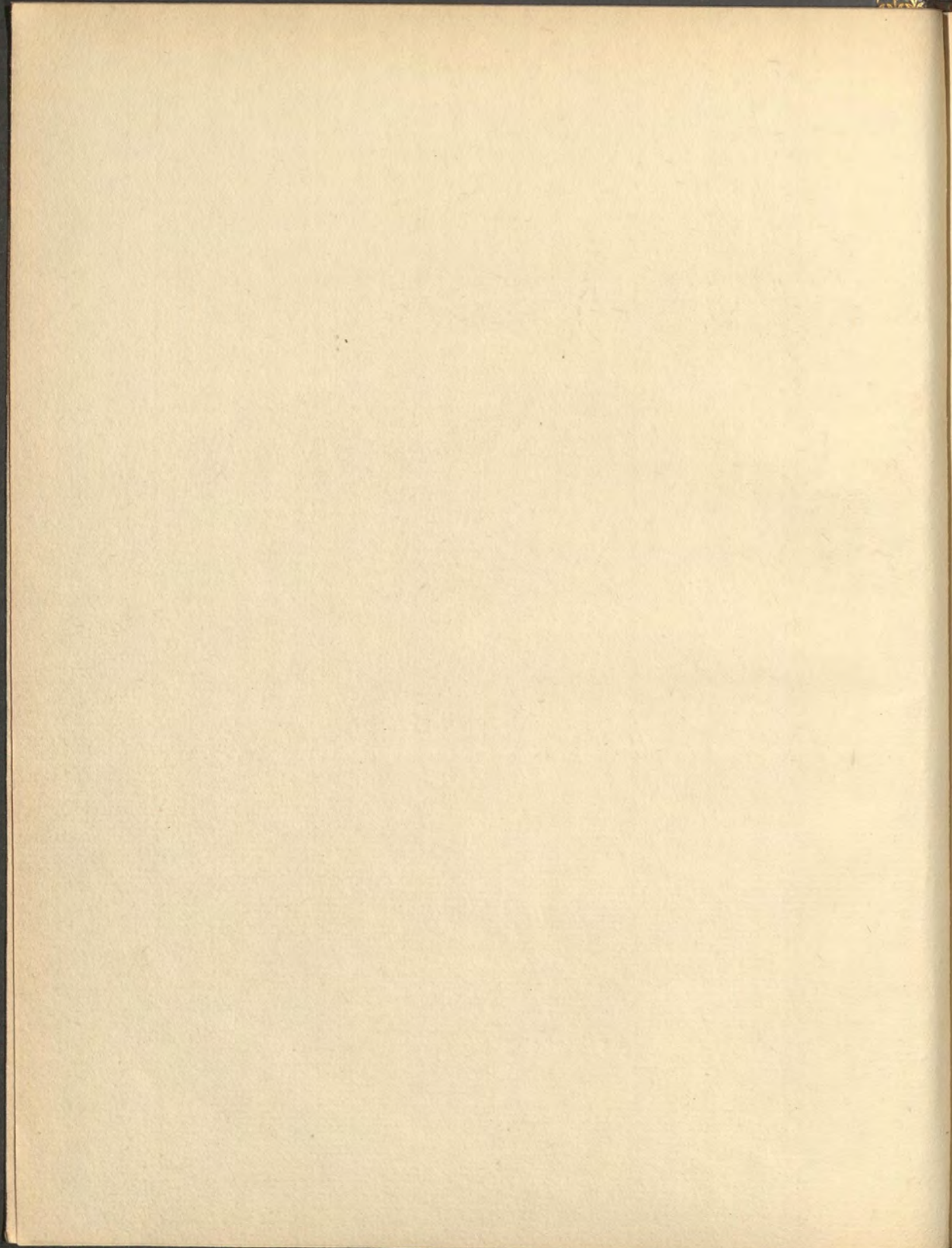
DE LA LIBRERIA
DE
JOSE MARIA MARAÑON
—
MADRID

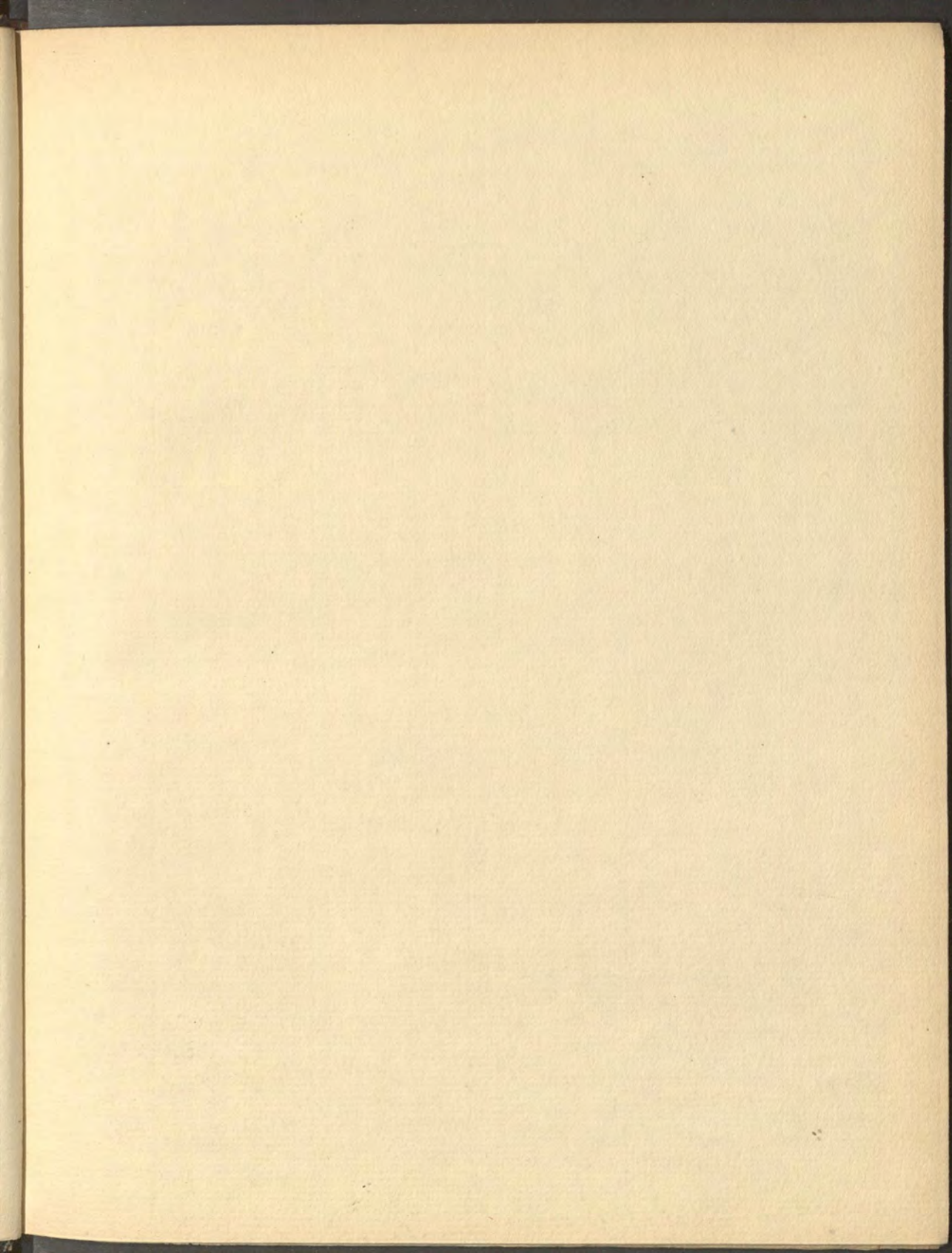
1542 SAG Rai

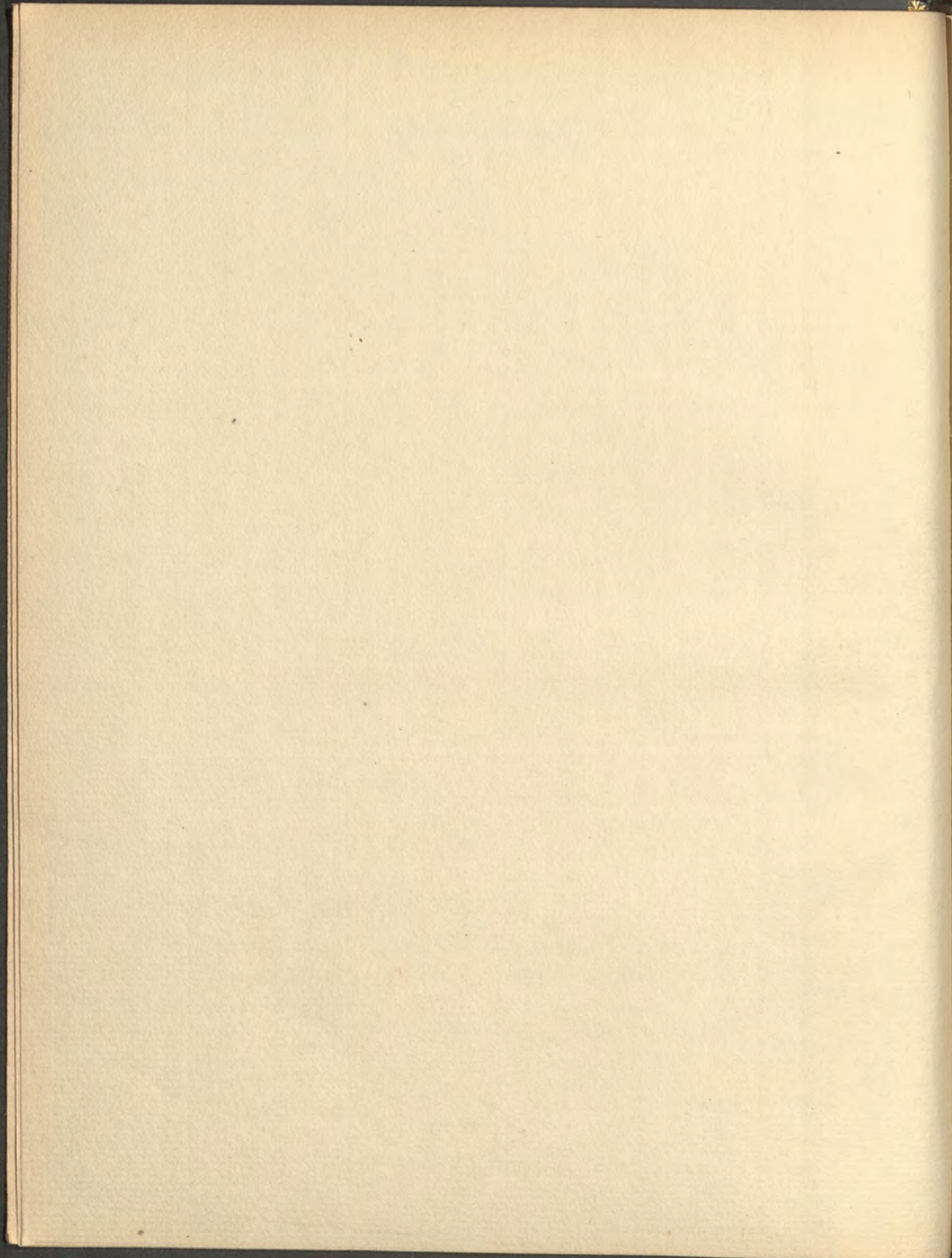
R. 106

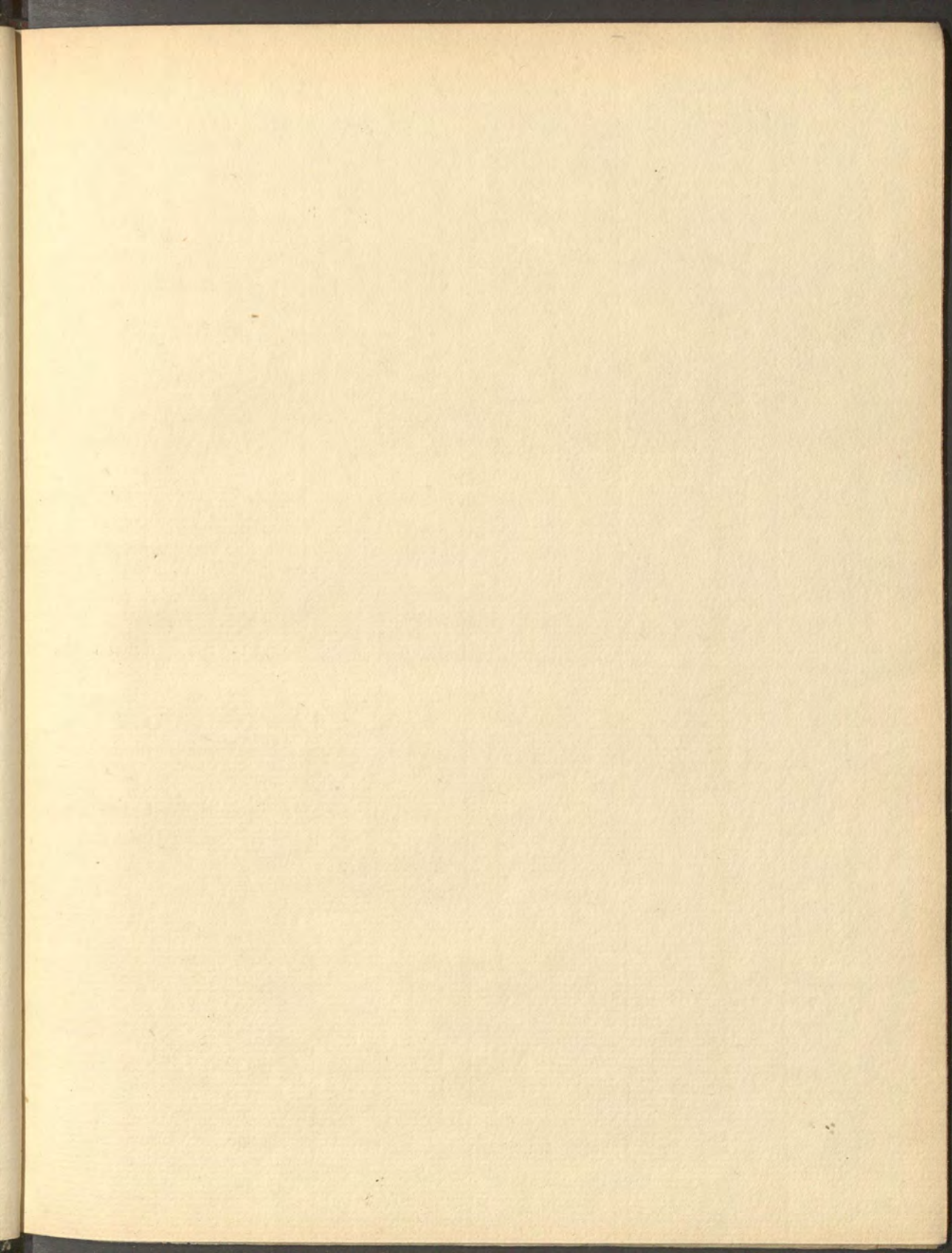


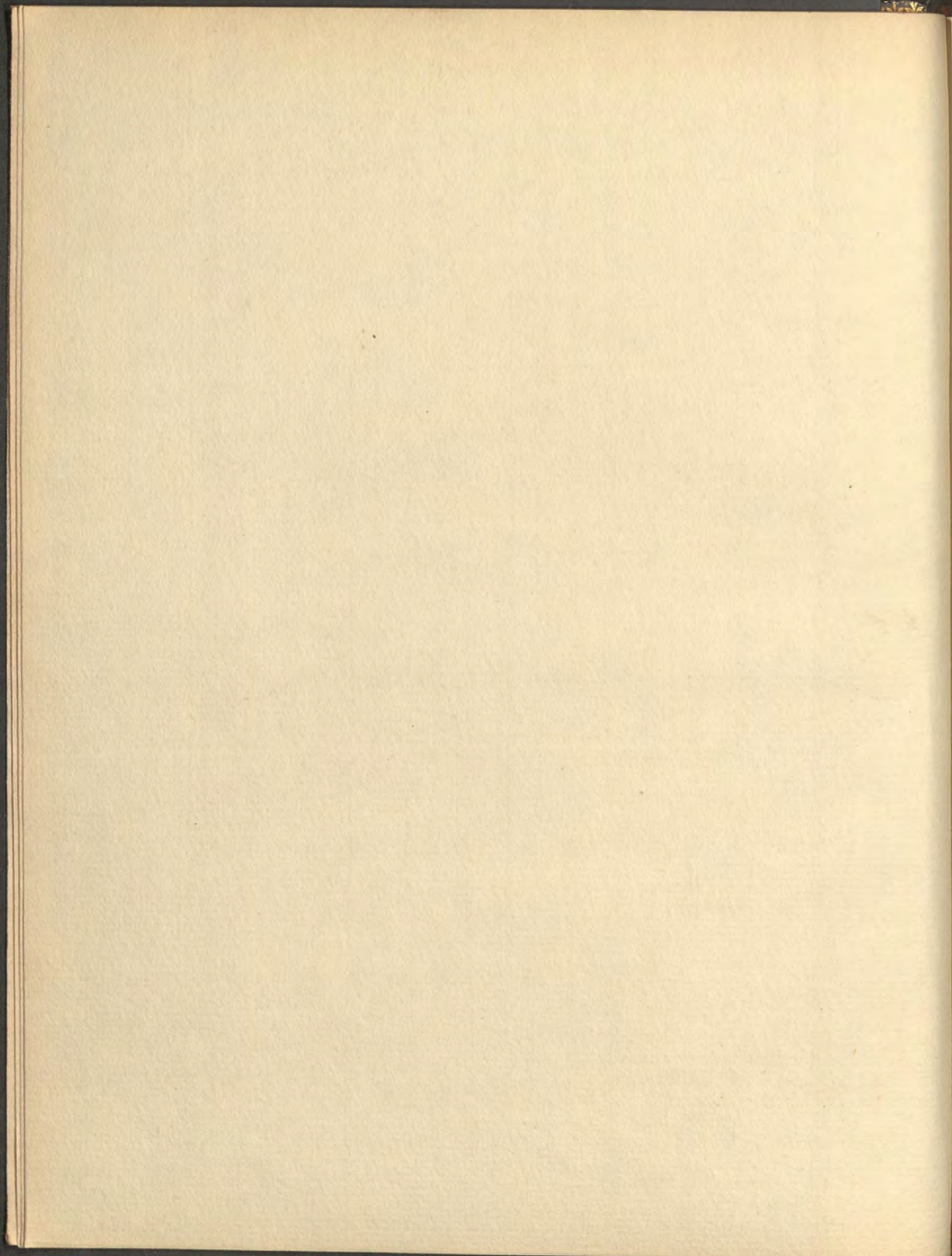


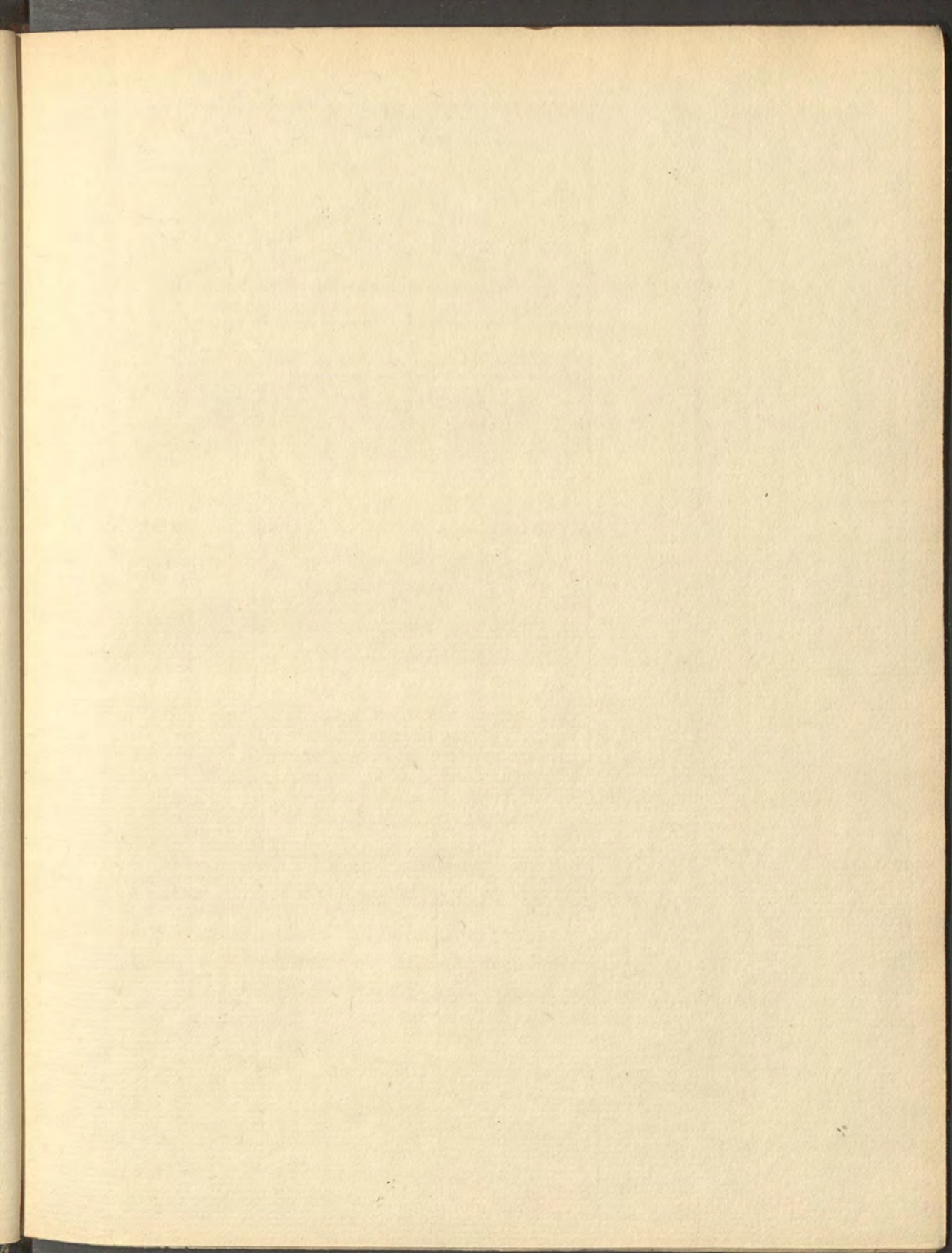


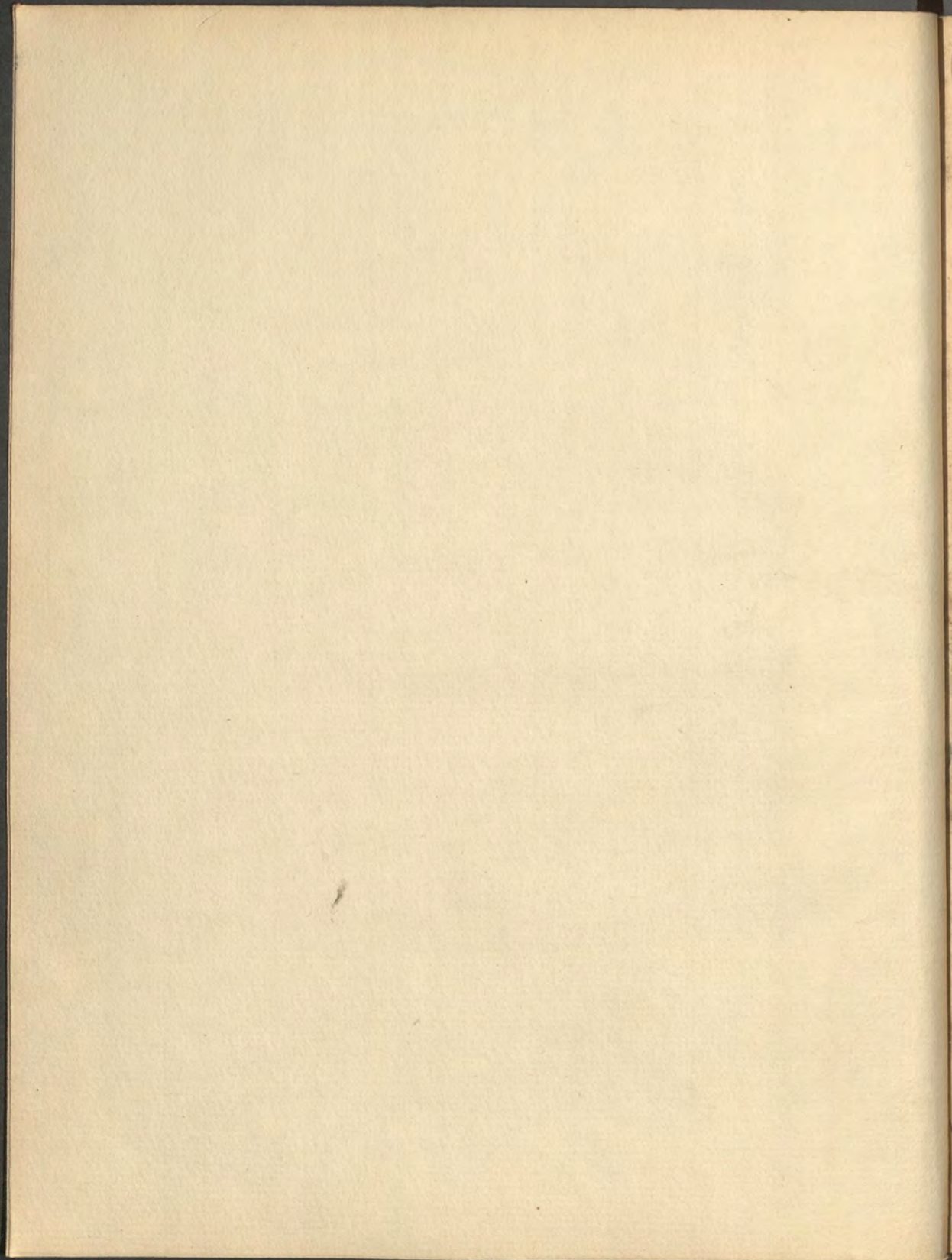












(R. 39)



Imprime par Simon de Colines demourant a Paris en la grand rue saint Marcel, a lenseigne des quatre Euangelistes.

1 5 4 2



Impresso in Londra per G. G. Smith & Co. in the Strand
Printed by G. G. Smith & Co. in the Strand
London

111
111
111

A tresnoble & redoubte

SEIGNEVR DOM ALPHONCE
de Fonsera, Archeuesque de Tollette, Primas
des Espaignes, grand Chancelier de Castille,
Diego de Sagredo, chapellain de nostre dame
la Royne, humble reuerence & deosculation de
ses mains munificques.



Nous debuôs beaucoup de grace, Illustre seigneur, a noz predecesseurs qui ont trauaillé avec moult grand soing a chercher les secretz de nature, & qui apres les experiēces ont iceulx escript, affin quilz passassent de main en main par les generatiōs futures, pour en faire gouster aux successeurs les fruiēt incōprehē- sibles. Et pource nest pas sans cause q̄ Marc Victru- ue auoit regretz de ce, q̄ les Roys & grans seigneurs faisoïēt grandes remunerations a leurs capitaines & gēs de guerre, en leur dōnāt plusieurs richesses, rētes & frāchises: & nauoiēt point souuenāce de ceulx qui mettoiēt par escript leurs vaillances, & qui faisoïēt les registres & hystoires de leurs triūphes a leurs ppe- tuelle gloire, & pour mieulx gouverner la chose pu- blicque. En quoy faisant, lesdictz pauures historio- graphes prenoiēt de grās trauaulx, & par cōtinuelles speculatiōs acqueroiēt vieillese messagiere de mort sans estre recompensez de nous auoir laissē les dele-

ables oeuvres, ou nous recreōs a present noz esperitz, & qui nous augmentent & esclarcissent les scauoirs ou nous prenons plaisir, sans lesquelz les entēdemēs des successeurs fussent demoures en sommeil & rude estat. Car qui est celluy qui pourroit parler de philosophie, sans soy ayder de Aristote? Ou qui face iugement en astrologie sans Ptolomee? Ni en medecine sans Galien ou Hippocras? Et ainsi des autres scauoirs, sans les professeurs diceulx. Or est que ie confydere noble seigneur, que vostre magnifique couraige nest point ainsi taché, ains au cōtraire que estes le plein refuge des gens, qui cherchent les perfections en sciēces. a cause q̄ vostre inclinatio est totalēmēt adōnee a l'architecture. Parquoy pour mieulx faire iugemēs sur les ouuriers qui sont par vous entretenuz en ledifice de Salamanque, & q̄ iespere qui se fera au diocese de Tollette, iay retiré des oeuvres des antiques qui ont largement escript en la science d'architecture, ce petit dialogue. Auquel iay mis les mesures q̄ doibuēt imiter les ouuriers contrefaisans & suyans le train des edifices Romaines. Par faulte duquel scauoir, on a cy deuant commis beaucoup derreurs & disproportions es bases de pierres, qu'on employoit ausdictz maisonnemēs & constructions. Doncques ie supplie vostre seigneurie recepuoir ce liuret en telle volunte & amour, que iay bonne intention de vous faire seruire, priant sur ce a nostre seigneur, quil vous vueille maintenir par longues anneés, & prosperement en son sainct seruire.

Deulx interloquuteurs

SONT INTRODVCITZ EN
ce present liure, faictz par forme de dialogue.
lung est vng ouurier de la gråde eglise de Tol
lette appellé TAMPESO, & laultre est vng
paintre nómé PICARD, lequel vient visiter
Tápeso quil treuve portraiât, et luy dict ainsi:

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter tous-
iours ie te treuve esbauchant, estudiant, ou
portraiant: & vraiment il me semble quil
te seroit bon de prendre quelques fois recrea-
tion. Car côme tu scais, grande continuation
destude engèdre melancolie, & gråde melan-
colie incite & meine a maladie. A ce moyen Caton lácien philo-
sophe amonneste quon mette plâisirs & ioye parmy ses soucis
& affaires. TAMPESO. O Picard ne scais tu pas que la
sentence de Pythagoras contient, que la bonne vie veult auoir
exercice & trauail du cômencement: a cause, que si cest le prin-
cipal & premier fondement, il sen ensuiura honnestete et vertu.
Ainsi quelque chose que dies du commandement de Caton, ie ne
treuve meilleure vie que de passer le temps a hōnestete, trauaulx
& speculatiues operations. PICARD. Ie ne scay quel bien tu
pourrois dire de trauail, si non que ce soit bien et delectation de
soy laisser la chair, casser lesos, et abregér sa vie. TAMPESO.
Il pert bien que tu nas pas veu en la philosophie de Volaterran
quel tourbe de sages ya disans biē et louēge de trauail & estude.
Mesme le philosophe Hermoneus, lequel interrogué qui luy auoit

a.iiij.

apris ce quil scauoit: Il respondit que cestoit traual. Et le poete Euripedes diēt a haulte voix, que les fortunes se doibuent cercher avec traual, & que traual est pere de gloire. Car ceulx qui peuent, sont aydés de dieu. Et oultre ie tauise que traual ne dommaige point ou afflige les hōmes, quant il est prins de volenté. Pource ont diēt Menander & Virgile, que avec labeurs se parfont toutes choses. Xenophon afferme, que cest celuy qui donne appetit de manger, boire & dormir, mais quil soit hōneste. Sainct Hierosme aussi diēt, que salaire est acheté par labeur. Dauid en chantant de sa harpe nen diēt pas moins quant il profere, Seigneur tu cōsideres les labeurs et les douleurs. Ces choses nous sōt bien confermees par les saiges que iadis vesquirent. Desquelz en y auoit vng, qui iamais nauoit cessé de ouyr la discipline de Socrates. Et apres quil eut bon scauoir en philosophie, il se adonna par maniere de recreation de iouer de la violle. Et ainsi quil se exercoit & quil entendit les risées daulcuns mocqueurs, deprisans sa tardiue entreprinse, il leur respondit, quil iouoit mieulx tard que iamais nauoit fait. Comme si declarast que tard peult lon bien apprendre, & en grant temps acquerir par labeur perfection. Et les antiques voulans exerciter chascun, lauoient figuré par vne teste de beuf, qui est beste forte a labeur quilz figuroient frequemment es besongnes. PICARD. Je congnois que cela ta meū a marquer les vstils dune teste de beuf. Et aussi iapercoy, que ton affection ta tant fait auēturer au traual, que tu as acquis les vertus & bien que traual donne, & que mes remonstrances ne te peuent faire deporter de lestu de. Or me diēt quel pourtraiture tu fais cy, il me semble estre ordōné a la mode Romaine. TAMPESO. Cest vne monstre de sepulture pour nostre archeuesque. PICARD. Il en vouldroit mieulx faire vne table dautel. Car se seroit meilleur em-

ploy. Ne scez tu pas combien sont prohibees les pōpes des sepul-
 tures, & principalemēt aux ecclesiasticqs, q scauēt biē q les prin-
 cipaulx capitaines de leglise, assauoir saint Pierre, saint Paul,
 saint Gregoire, saint Hierosme, & aultres sainttz ont esté en-
 terréz sans aornemēt de sepulture, cōme affermēt ceulx q les ont
 veuz enterrés. Certes la besongne seroit plus louable de distribuer
 aux pauures les deniers que coustēt si curieuses choses. & si tu en
 veulx dire verite, tu taccorderas avecques moy. **TAMPESO.**
 Nous ne pouons nyer que iadis lon ne eust vsages de sepultures,
 puis que de present lon trouue les memoires de plusieurs prophe-
 tes prestres, & patriarches, cōme il se voit de la sepulture de Da-
 uid sumptueusemēt ouuree. Et oultre y furēt faittz certains se-
 cretz, esquelz lō cacha trois mille liures dor, q furēt enuirō trois
 cēs ans apres trouuez par Hircanus pōtife des Hebreux, ainsi q
 escript Iosephus. Aussi nestoiēt point prohibees les sepultures par
 la loy, selō que lō le peult entēdre en ce que Ioseph de Arimathie
 en auoit vng en son iardin, ou fut posé le precieux corps de Iesu
 Christ. **PICARD.** Le rebours se trouueroit biē par les histoires.
 Car Syrus roy de Perse defendit a ses subiecttz de ensepulturer
 son corps en or, en argent, ou en aultre metal, nō pas en pierres:
 mais sans moyē il fut mys en terre, estimāt ql nest chose meilleur
 que la terre, qui porte tāt de bōnes choses, & produict de si no-
 bles creatures. Pareillemēt Marcus Emilius ordōna a ses enfans
 quon mist son corps aux champs sans cercueil ne sonnure. Voire
 pour oster toutes pōpes, enioignit quon ne despendist point plus
 de dix deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, que nul
 ne fist sepulture. q ne se peust acheuer en cinq iours. **TAMPE.**
 Les Egyptiēs sont biē cōtraires a ceulx q tu dis. Car il se treuue
 que ce qlz gaignoiēt en la briefuete de leur vie, ilz lespargnoiēt
 pour dresser leurs sepultures, ou estoiet gardés leurs corps qlz fai-

soient a tousiours renomée diceulx. Dillec vint que les Romains
reputoiēt meilleur la maniere des Mausoliens, qui pour memoire
perpetuelle de leurs capitaines, & gēs de renō, leur faisoiet plus-
tost sepultures, q̄ statues de metal, disans, q̄ p̄ necessite q̄ avec le
tēps pouoit soubuenir, se pourroiet prédre lesdictes statues. Et ot
retenu tel nō, depuis q̄ Artemisia royne de Carie fist vng moult
sūptueulx sepulcre a son mari Mausolus. Assauoir q̄ on le tenoit
pour vne des sept merueilles du mōde. Dōt depuis les magnifiqs
sepultures se sont nommees Mausolees. Toute sfois ie cognois que
chascū nest pas en cecy de mesme opiniō, car aucūns les appreuēt,
& les aultres les defendēt. PICARD. Laquelle opiniō treuue tu
meilleure? TAMPESO. Ie ne treuue pas grande raison en ceulx
q̄ les blasmet, veu quelles seruēt a decorer edifices & eglises, & si
aduisent ceulx de mourir q̄ trop se affectēt au mōde, en leurs ad-
ministrāt aduis de leur amēder. Cōe il se list de Alexādre le grāt,
q̄ voiat le sepulcre de Achilles, se prit a plorer & gemir, ce q̄ fist
pareillemēt Cesar, quāt il vit celluy Dalexādre. Mais q̄ diray ie
de toymesme, ne tay ie pas trouué maintes fois es monasteres, cō-
tēplāt les tōbes avec souspirs, & en lisant les lettres des sepultu-
res demourer pēsif & triste? Et sur ce ten aller lire la vie des pe-
res, & des trespasssez, dont auois cogneu le giste. PICARD. Tu
me rememoires vne chose q̄ ie te cōfesse, & certes il ny a au mō-
de si desreiglē, q̄ la presence des signes de la mort ne rede changē
& remis. Toute sfois telle afflictio ne dure gueres, sinō q̄ tant la
presence de telle chose est cōtinuee, & icelle subtraicte, nous re-
tournons a cop a nos premieres coustumes. TAMPESO. Il est
vray, en cela sommes biē cōparables a vne simple berbis q̄ paist,
laquelle voiat venir le loup, sen fuit au troupeau des aultres es-
pouētees, & leuant la teste le regardāt iusque il se soit destournē.
mais aps q̄lles ne le voiet plus, il ne leur souuiēt plus de leur en-

nemy, q possible les espie, & pour luy ne laissent point a repai-
 stre cōme deuant, sans memoire de leur paour q̄lles ont naguere
 eue. Mais reuenōs a la respōce que ie requiers estre faicte par toy
 sur le faict des sepultures, a cause q̄ la speculatiō de la cōparai-
 son est pour les prescheurs. PICARD. Tu mas rēdu vaincu par
 tes allegations, & suis biē daccord quō en peult faire, sauf toutes
 fois la subuētion quō doit aux pauures de dieu. Car en faisant
 faire icelle ou q̄lq̄ edifices, lon faict gagner beaucoup de pauures
 ouuriers & gēs de peine, q̄ est mieulx employē q̄ de tenir ses de-
 niers en vne bourse. Mais il me semble q̄ en la besongne ou p̄sen-
 temēt tu specules a plus de mesure Romaine que daultre, pource
 pourra il estre original & patrō a ceulx q̄ veullēt edifier a mode
 antiq̄, dōt sont maintenāt plusieurs q̄ doubtēt, lesq̄lz ne scauēt q̄l-
 les mesures ilz doibuent dōner aux pieces ou ilz besongnēt. A ceste
 cause tu pourrois biē satisfaire a leur necessite, voire a moymes-
 mes qui suis lhōme du monde aiant plus daffectiō de scauoir &
 apprēdre q̄lq̄ chose, mesmes touchāt icelles mesures. Ainsi puis q̄
 dieu ma icy amenē, ie te prie me faire ce seruiçe de me cōmuniq̄r
 tō scauoir sur lesdictes mesures, & me dōner a entēdre p̄ q̄l nō-
 bre & raison chascune delles se faict: car ie ne scay personne qui
 mieulx puisse satisfaire q̄ toy, pource que tu as beaucoup veu &
 leu. TAMPESO. Ie ne te puis nyer mō amy Picard cela dont tu
 me prie, a cause de lamitie q̄ auōs despieca, & voudroye biē a-
 uoir suffisance dacōplir ce q̄ tu desires. Parquoy ce q̄ iay de sca-
 uoir sur ce negoce, ie te diray volūtairement. Ce pourtraict icy q̄ tu
 vois est faict de plusieurs parties, dōt les nōs sont diuers, assauoir
 plattes formes, colōnes, bases, chapiteaux, arquiteures, frizes, cor-
 nixes, frontispices, & aultres diuerses pieces q̄ tu peulx icy re-
 garder, desquelles ie diray particulieremēt les lōgeurs, largeurs,
 & aultres mesures de leurs formation es propos suyuan.

I. assiettes
d'images.

S. frontif-
sone.

R. timpa-
ne.

O. cornixe

N. frize.

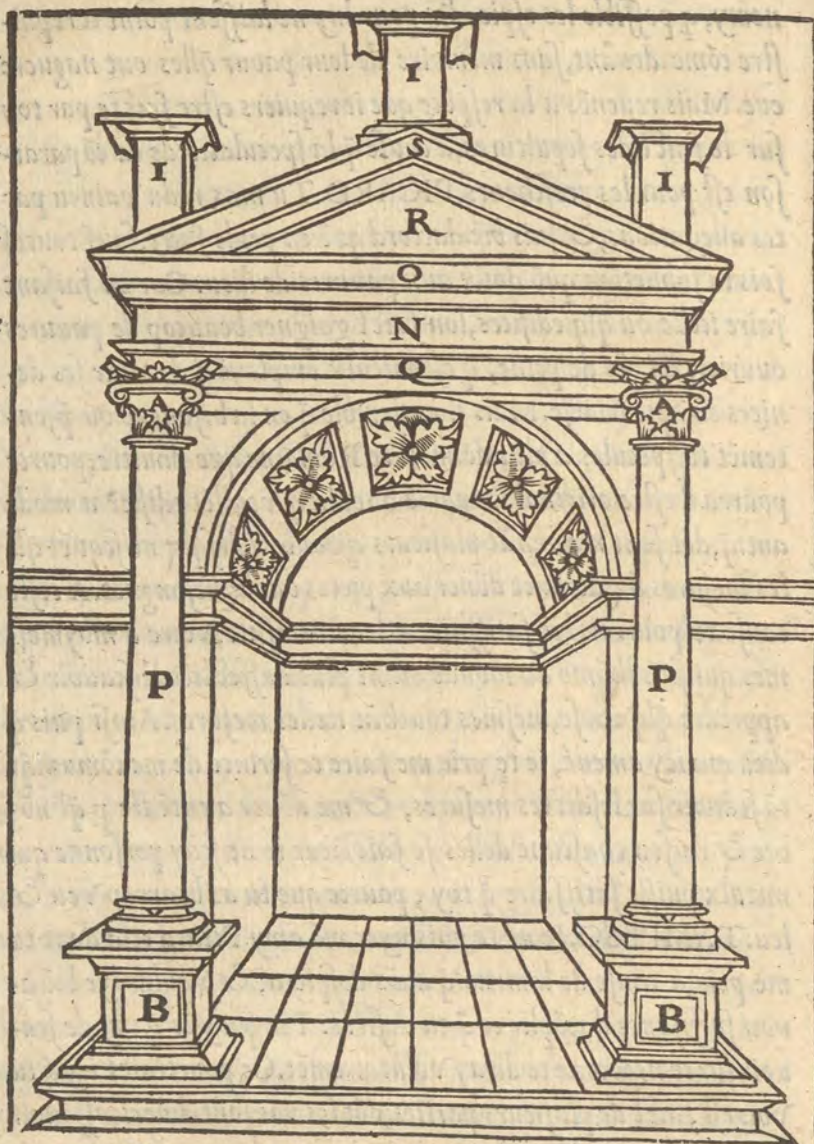
Q. archi-
traue.

A. chapi-
teau.

P. colonne.

V. basse.

B. pied
destal.



☞ Cy commencent les mesures Romaines,
aultrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.



Est vne resolution bien accordee entre les philosophes, que lhōme est fait dune proportiō moult accōplie & parfaicte, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tiēt la souueraine perfectiō. Pour ce est appellé microcosmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il nya chose en la grande machine du monde, qui ne se treuve representee a lhomme. Dōcques les anciēs ouuriers, qui voulurent asseoir leurs raisons sur lordre de construire & edifier: ne peurent mieulx querir considerations propres, que sur le maisonnement de Dieu eternal, qui est lhomme rapportant la vraye figure du grant maisonnement de ce monde, que ne pouons apprehēder pour nostre insuffisance. Pour ce se adonnerent a imiter la proportion de lhomme, ou nature a constitué speculatiues proportions, lesquelles ont este cachees par medier tiercier, & faisant comparaison de la quantite d'ung membre a laultre. Desquelz ilz ont prins pour racine & pour mesure mesurant les aultres, la teste qui est le plus noble & principal membre. Duquel on a prins dimension pour exposer la forme des bras, iambes, & reste du corps. Et sur ce ont inuenté depuis mesures, pour donner auctorite aux reigles faittes sur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choses a rigueur, les raisons donnees pour les edifices, nont point de contraincte ou necessite que lon ne puisse aultremēt faire. Mais pour asseoir raison de beaulté & aornement, il nest possible den suiure meilleurs & plus contentans lesprit, que celles qui sont imitatiues de lhomme: auquel ny a rien a reprendre ou reformer, en parlant au genre humain. Ainsi les edifices bien proportionnez selon les reigles des anciens, sont ainsi prochains de la forme de lhomme, comme lhomme se treuve estre prochain de la forme & facon

du monde, & premier ouuraige de Dieu. PICARD. Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesuré? TAMPESO. L'homme est bien proportionne quant il a dix fois la longueur de son visaige, ainsi que dit Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quant il en a neuf, se qui ce peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus na point compté en sa proportion la mesure mesurant. Toutefois les modernes maistres dient quil doit auoir neuf visaiges, & vng tiers. De



laquelle opinion est maistre Philippe de Bourgogne, singulier ouurier d'images. Varrö aussi homme de grand experience en tous les arts mecaniques & liberaulx, & nôt pas moins introduit en architecture, qui est dependant dicelles, lequel a institué les mesures de l'homme en ceste sorte. Premier le visaige de l'homme, des le premier point dessus le front iusques au plus bas du meton, qui est esgal a la longueur de la main a icelle, pré-

dre depuis la ioincture du bras iusqs a l'extremite du doy moyē. Apres disons que la teste entiere tient vng visage, & le tiers d'icelluy, cest ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommité de la teste. Le poittrail contient vng aultre visage, & le stomach iusques au nombril vng aultre visage, du nombril iusques au membre genital y en a vng aultre, & en chascune cuisse sen y met deux: depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vng tiers, au tournant des genoulx vng tiers, & a la cheuemēt du col vng aultre tiers: de sorte, que en somme toute se trouuent neuf visages vng tiers. Ainsi comme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs aultres manieres se peuent mesurer les membres de l'homme comme auons dict, la haulteur duquel a six piedz des siens propres, & pareillement a quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le poinct de la couronne de la teste, iusques au dessoubz du menton, la huitiesme partie du corps. De ceste couronne iusques au naissēmēt de la gorge vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus hault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir du coste a aultre coste, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques aux roignons la neufiesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme, monstrueulx, & mal proportionne.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vng carré, parti en trois parties esgalles. Du premier se forme le front. du secōd se forme le nez. du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce que est monstré en la presente figure. Et se dict que au premier consiste la sagesse, au second l'armonie, au troijiesme la bonté. On list que les statuaires & imageurs Degypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture,

que ilz faisoïent en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'ung seul image: en sorte que de icelles apportees en vng lieu & adioutees, lon dressoit vne statue de parfaite proportiõ, & cõbiẽ quilz neussent communiqué les vngs avec les aultres, les dictes pieces se assẽbloïent si accordamment, que il sembloit q̃ tout fust d'vne piece & d'vng seul artifice, tãt ilz estoïent bien toutes proportionnees & gardees.



Addition.

¶ Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue, & aussi par calculation darithmetique se cognoist, que la face ne peut estre la neuuiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme dicelluy. Car neuf visages ont 2. 7 tiers & le tiers abundant font, 2. 8 tiers, que a le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il sensuyt quil ne peut auoir que sept testes de long, comme en calculant chascun peut comprendre. Pource que la teste a oultre le visage deux neuuiesmes, qui sont deux tiers d'vng tiers de visage. Pour a quoy paruenir, faictes dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de l'homme, donc les cinq seront diuisees en quatre, & l'une est toute la teste: laquelle mise au visage, monstre ce que dict est.

QA quelle raison se meuent les anciens dordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carré. Et pourquoy cestuy art est nommé Romain ou Italien.

Notre plusieurs figures cerches par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent quil conuenoit mieulx a la ronde, & ays a la carree. Premier a la ronde, car si vng homme estoit estandu, eslargissant les iambes de son pouoir, & couchant ses bras a la croisee dicelles, il se trouueroit que son nombril est le vray centre dicelluy rond, en posant le compas dessus, & ouurant laultre bräche dudict cōpas iusques aux extremitex dudict hōme. qui me fait dire que la figure rōde est plus noble & parfaicte en nature que nulles aultres, soit triangulaires carree, ou daultre espece, esquelles nature ne consent point que lhomme puisse si bien conuenir quen ladicte rondeur. Lhomme se trouue aussi cōsonant, quant il est cōstitué en vng carré esgal de tous les costez, fait de la haulteur dicelluy ymage, en sorte que lung des costez touche a la teste, & laultre aux piedz, & les deux aultres aux doigts de la main. Et quant lon produict deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le meillieu de ladicte statue est au membre genital. Par ainsi lesdictes deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. PICARD. De quel nation estoient ces antiques, qui si diligemment ont cerché cestuy art? TAMPESO. De Grece. PICARD. Doncques a ceste raison, il se deust nōmer art de Grece, puis que Grecz en sōt inuēteurs. TAMPESO. La cause qui la fait nommer art Italique, ou Romain, cest: au

temps que les Romains furent dominateurs de plusieurs nations, ilz traouillerent de anoblir leurs citez des plus notables & scauans ouuriers quilz peurent. Et pource quilz trouueret en Grece & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaulx & de grande antiquité & duree, procurerent dauoir le maistre dudict lieu, pour leur dresser pareil edifices, & ainsi que selon l'usage de Grece, ilz donnassent mesures a leurs constructions, pour rendre occasion a leurs successeurs de aussi bien, ou mieulx faire. A ces causes leur vindrent tant de famés maistres & bons architecteurs, quilz feirent des edifices de moult grande admiration audict art d'architecture, qui ont laissé belles & grâdes marques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a ceste cause que ceulx qui ont este depuis ont eu vergongne de faire pis que parauant, & ainsi ce sont augmentez leurs affections a cercher les bons maistres, & par cōsequent les maistres ont prins grāt couraige a scauoir les mesures de tous traittz necessaires en mouslures & grimaces, qui ont depuis este diuulguez par tout le mōde, a cause q̄ diuerses natiōs accouroiēt audict lieu de Rome, lors estant le chief du monde, & a present de la Chrestiente. Et a ceste cause ont este renommez deulx lesdictz ouuraiges, & nō pas des aultres lieux, dont estoient les inuenteurs.

¶ Des principes de geometrie, qui sont necessaires a ceste science.

Puis que on list de protraiture dont nous voulōs traiter, il est necessaire detendre aulcuns termes de geometrie: cōmesōt lignes, cercles, angles, triāgles, cachetz, aires, & les aultres, il me semble estre chose congrue de mettre la declaration diceulx & meilleur exception de noz mesures. La

science de geometrie est vng des sept ars liberaulx, dont ont be-
 soing tous ouuriers mecaniques. Et silz nont portion de telle
 science, ilz ne peuuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geo-
 metrie est instrument qui moult ayde a cōprēdre toutes les scien-
 ces du monde. Pource Platon ordōna estre escript sur la porte de
 son escole, q̄ nul ne fust si hardy de entrer pour ouyr sa discipli-
 ne, si premier il nauoit instructiō en geometrie & arithmetique.
 Lesquelles sont deux sciences de si grāt accord, quelles ne peuvent
 guerres lune sans laultre. car nul nest bō geometrien, sans scauoir
 compter: & le compte nest point bien mis a son vtilite & vsage,
 fors avec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois in-
 terroguē ou gisoit la marque de raison & sagesse de lhomme?
 Respōdit que cestoit, en ce quil scauoit cōpter. En ces deux sciēces
 sont contenuz grans secretz & subtilitez. Plutarche racompte a
 ce propos, que Archimedes de Syracuse fist vng engin par art de
 geometrie, cōtre Marcellin capitaine des Romains, tenant assie-
 gee la cité de Syracuse en Sicile, avec lequel engin il prenoit les
 nefz dudict Marcellin, & les esleuoit de leaue mettant icelles en
 la cité. Au pareil se list dung peintre qui fut en Grece natif de
 Macedone, leq̄l sappelloit EVPOMPVS aiant esté maistre de
 Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de Geometrie
 & arithmetique, adiousta plusieurs secretz en lart de painctre-
 rie, parquoy il fut nommé le premier en lart de paincture. Et fist
 grans merueilles en ses ouurages, par la science de perspectiue,
 qui est vne espece de Geometrie, dont luy fut acquis grand nom
 & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeuvres tel pris &
 extime, que pour lexcellence diceulx, il fut ordonné par les Grecz
 que dilec en auant les painctres aroient leur admirable scien-
 ce comprise entre les sept ars liberaulx, non pas avec les ars me-

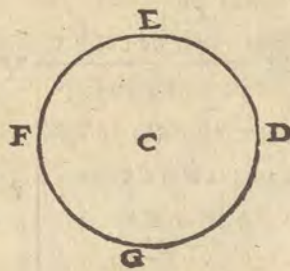
caniques. PICARD. Vrayement ie dis doncques, que de ce est
venu q̄ les painctres sont pauures, car pour estre trop liberaulx
nous despendons tout ce que nous auons, ainsi nous nauons pas
grant profit du priuilege de noz antecesses. TAMPESO. Les
sciences ne sont pas dictes liberalles de la liberalité que tu entēs.
Ains sont elles nommees, pource que iadis nulz hommes de serue
condition ni estoient introduictz: & n'estoit souffert que aultres
les sceussent que les nobles & gēs liberales. Et aussi pource quelles
requierent l'homme sans occupation des affaires mondaines, &
qui sont contrainctz a faire oeuvres mecaniques. PICARD.
Quest ce q̄ tu appelles besongnes & sciēces mecaniques? TAM
PESO. Ceulx font oeuvres mecaniques, qui trauaillent des
mains & du corps plus que de l'entendement, & qui font choses
qui ne sont pas de speculation seule, comme orfeures, macons,
charpentiers, ferruriers, & les semblables, desquelz lart nest pas
sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui tra-
uailent seulement de l'esprit, cōme grāmariens, logiciens, retho-
riciēs, arithmetiques, geometriēs, musiciēs, & astronomiēs, avec
lesquelz sont compris les painctres & imageurs, soubz le tiltre
de geometrie: desquelz lart fut iadis tant prisē des antiques, que
ilz nōt point acheuē les louanges deues a vng seul dudit art, di-
sans que il ne peult estre art plus noble ne de si grant prerogatiue
que de paincture, qui met deuant les yeulx les hystoires du tēps
passē, en nous releuāt du labour de les lire, & trauailler la veue
apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la painctu-
re est l'écriture des simples gens qui ne scauent pas lire: & par
protrait & science d'apprendre, lon donne beaucoup a entendre
de chose aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont mi-
nistres de l'architecture. PICARD. Voirement, quest ce dar=

chitecture, dont ie tay tant oy parler? TAMP. Architecton est parolle grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cōducteurs & maistres des edifices dimportance sont dictz architecteurs, ausquelz selon Vitruue est requis destre philosophes & scauans es ars liberaulx. Et certes aussi ilz portent en leur ymagination la forme & entiere perfection de louurage quon veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peult conduire deuemēt a chef, les commandemens & ordonnances desquelz conduissent les mains des ouriers mecaniques, qui leur sont soumis. Si conuient noter que entre aultres scauoirs le bon architecteur doibt auoir ladicte science de geometrie, dōt est escript par mains autheurs, mesmemēt EVCLIDES pere de Hippocras, es oeuvres duquel se treuuent, & ont este extraictz les principes suyans.

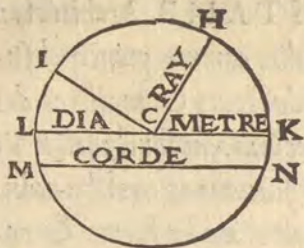
¶ Ligne droicte sappelle, quāt lon fait vng trait sans decliner ca ne la, ains par continuelle procedure, comme cy est a b.

a LIGNE DROICTE b

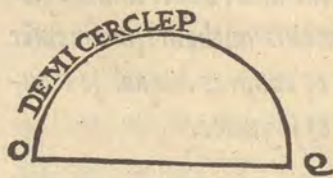
¶ Cercle est vne ligne conduitte par rotūdité, ou nest faitte fin ne cōmencement, au meillieu de laquelle a vng poinct quon appelle cētre, comme C. qui est esgallement distant de la rondeur dudidct cercle, laquelle rondeur est nōmee aultrement circonférence, ainsi que est D E F G.



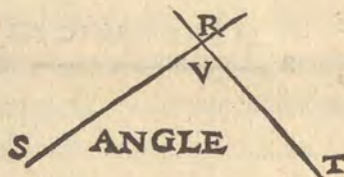
b.ij.



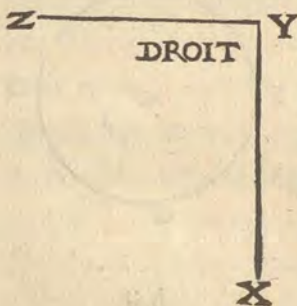
¶ Au rond se peüet faire plusieurs lignes droictes, quant elles viennent du cètre tirant cõtre la circunference, cõme CH, & CI. elles sappellent ray, ou en latin radius: quãt elles passent au trauers dudiçt rond, le deuisant en deux parties esgalles ainsi, que KL. lon lappelle diametre. mais si elle touche ladiçte circunference sans passer par le centre, comme MN. lors sappelle corde: & la place qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



¶ Le demi cercle est ce qui separe par le diametre, comme OPQ. & laire qui est contenue en la cloison desdiçtes lignes, est diçte demie aire de rond.



¶ Angle, est ce que nous appellõs en Francoys vng coing, qui est le lieu ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce recontre de deux lignes, font tousiours vng angle, cõme RSTV.



Toutessfois pour la difference diceulx lõ appelle la pointe dehors angle exterieur, cõme est R. & le dedans angle interieur, comme est V.

¶ Encores lesdiçtz angles tãt exterieurs q̄ interieurs sõt nõmez diuersemēt aussi angle droict, angle agu, & angle obtus ou mouffe. Angle droict est ce-

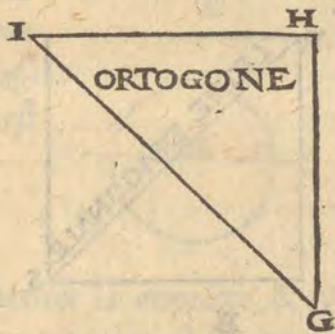
luy, que vulgairément lon nomme escarre, & que les latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone, lequel angle est le moyen dentre l'agu & obtus, comme est X. Y. Z.

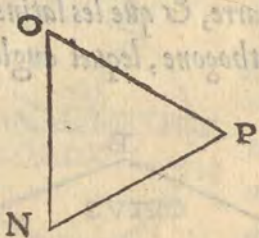
Les angles obtus sont quāt X & Z sont plus loing lung de l'autre, que en angle droit, comme icy, A. B. C.

Et l'angle agu est quāt les dictz deux boutz X & Z, sont plus pres lung de l'autre, que en angle droit, comme cy sont, D. E. F.

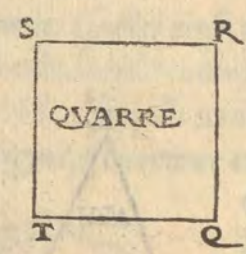
Triangle, est la premiere figure qui se fait de lignes droictes, & est ceste figure faite de trois lignes, & trois angles, pource est il ainsi nomme de la quantité des dictz angles. Il est de trois facons de triangles, cest assavoir, orthogone, ambligone, & oxygone. Triangle orthogone est quant il a vng de ses angles droit, comme est b, au triangle G. H. I.

Ambligone est celluy, qui a lung de ces trois angles obtus, comme est K. L. M.

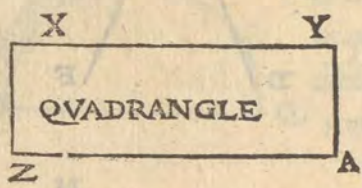




¶ Oxygone est quant tous les angles sont aguz, comme N. O. P.



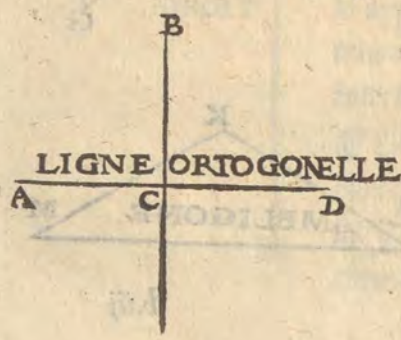
¶ Quarré, est figure qui a quatre angles droitz, & quatre costéz esgaulx, comme cy, Q. R. S. T.



¶ Quadrangle, est vne figure de quatre angles droitz, qui na point les costéz esgaulx, ains a les deux opposites plus grans que les deux aultres, comme A. X. Y. Z.



¶ Ligne diagonale, est celle qui diuise vng quarré ou vng quadrangle en deulx parties esgalles, en passant dung coing a laultre opposite, comme la ligne, R. S.



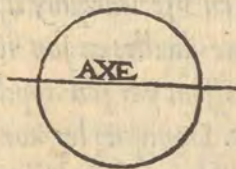
¶ Ligne orthogonelle, est celle qui fait deux angles droitz, sur vne aultre ligne sans decliner dune part ne daultre, & est ce mesmes qui est dict de angles droitz, comme A D, sur B C.

Et par ainsi quant ladicte ligne A D. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droictz, comme icy se monstre.

Ligne spiralle, que les grecz appellent helica, est celle qui va a l'entour d'ung premier cercle commence, & nont point acheué, & sont tousiours par inuolution, ainsi come est vne coquille de limace.



Axis est la ligne qui passe par le meillieu d'ung corps solide ou massif, comme est en la sphere, A B. Toustesfois lon prend axis ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a lesquarre d'une aultre, qui est nommee la ligne descripture.

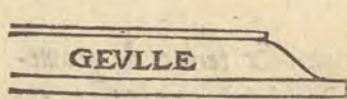


Comment lon doit former la cornixe, & quelles sont les moasures dequoy elle est formee.



Pres auoir entendu les noms & termes de geometrie qui seruent en ceste part, la premiere piece, que debuons trasser est la cornixe, pource que les moasures dequoy elle est composee, sont communes a toutes les aultres

pieces de edifices. Car nul des mēbres que voulons cy apres former, ne sera sans estre garnie de cornixe, ou de ces moslures. P I C A R D. Quelle chose esse que cornixe? T A M P E S O. Cornixe sappelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire couronnement, ou rameau de edifice. Et aultrement ce rameau sappelle toit, ou entablement. Et le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing dicelluy se monstrent mieulx les moslures, qui y sont faictes, quelles ne font en aultre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices, sont comme les bordures, & neruures, qui se font aux vestemens, dont nous habitons. T A M P E S O. Ne le cuide pas dire par mocquerie. Car ie te fais bien scauoir, que la braueté & gaillardise des edifices consistent es moslures quon employe, ainsi que en tō pourpoint & chamarre les beaultez & choses plus regardees sont les bordures & additions de soye, y mises. Or doibz tu scauoir que les moslures qui se treuuent, sont de huit facons & differēces, lesquelles se nōmēt diuersemēt, selon les diuers languaiges & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune dicelles en son nō. Affin que les ouuriers & lecteurs la congnoissent par son appellation, & lusage de la contree, ou lon sen sert. Doncques les noms sont gueulles, coronnes, bozelz. ou selon Vitruue sont dictz thoruz, eschines ou demy rond, scoties, nacelles, gradilles, talons, carrez & filetz.



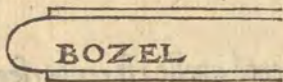
Gueulle, est vne moslure que les Francoys appellent doulcine, laquelle tient deux cornes cōtraires lune a lautre, & ressemble a la gorge de lhomme, qui fut dictē en latin gula par les anciens, & par les grecz stoma.

Coronne, est aultre moslure princi-
pale & rectilineale, dont la figure est
carree, & par le bas cauee. On lappel
le coronne, pource q̄ antiquemēt avec



ceste moslure on coronnoit tout a lentour les edifices. aultrement
on lappelle coronne pour ce, que entre les aultres moslures elle na
pas moins dauutorite ne eminēces que la coronne sur la teste du
Roy. En la caueure dicelle, est vne petite moslure qui contient la
sixiesme partie de sa haulteur, ainsi que en ceste figure apert. Et
note, que toute moslure seule sappelle simaise, & quant il en ia
plusieurs ensemble, elle sappelle cornixe.

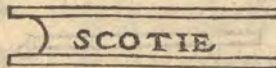
Bozel, que aultremēt lon pourroit di-
re boiau, est vne moslure dune ligne rō-
de, laquelle sappelle par aultre nō, rōd:
de rudens vocable latin, & Vitruue lappelle thorus.



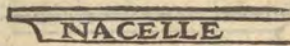
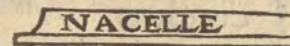
Eschine est moslure q̄ a figure de de-
my bozel. Ainsi le bozel fendu en deux
cause deux eschines.



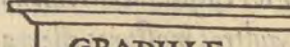
Scotie, aultrement appallee trochille,
est vne moslure cauee en rondeur. Et
pource que la rondeur est interiore, com



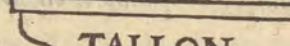
me si cestoit loeuure de bozel, il se pourroit dire cōtrebozel. Car
il est de telle facon, que telle rondeur creuse ne recoit point de
clarté. Les grecz lont nommee scotia, qui vault autāt a dire que
obscur. Aucuns ont voulu dire quon la debuoit nommer escorse,
pource quelle a quasi lescorse de bozel. Les Francoys nomment
telle moslure, rond creux, ou cōtrebozel, pource quil est cōtraire,
& au rebours de bozel.


NACELLE

NACELLE

¶ Nacelle, est vne moslure qui a la fa-
 cõ de demi escorse, ou demi scotia. Ainsi
 ladicte scotie, ou contrebozel fendu en
 deux fait deux nacelles.



GRADILLE

¶ Gradille, est vne autre facõ de mos-
 lure carree, qui ressemble a la coronne
 excepté quelle nest pas cauee par des-
 soubz. Cõmunemēt en icelles se font les
 dentelletes qui se mettēt aux cornixes.


TALLON

¶ Talon, est aultre moslure, ainsi nõ-
 mee pource quelle ressemble le talon de
 lhomme, qui en latin sappelle talus. Et
 a la mesme maniere que la gueulle, ex-
 cepté quelle est renuersee, & semble que telle moslure soit com-
 posee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nõme par aucuns
 ouuriers, doulcine renuersee.

¶ Carré, nest pas proprement moslure, ains est vne eschine du
 carré, qui se meēt es moslures, pour les distinguer & separer lune
 dauec lautre, & se peuent dire corroyes, pource que ce sont com-
 me petites corroyes qui lyent icelles moslures.


FILLET

¶ Fillet aussi nest pas moslure, mais sert
 pour augmenter les differences des moslu-
 res, ainsi que est, a. b.

¶ Auec lesquelles moslures dessus nommees, & auec leur chāge
 ment, se peuent former tous embassemens que voudres, & com-
 poser tous entablemēs, & pareillemēt toutes sortes de cornixes,
 que lon treaue en tous edifices. Et soit noté que toute moslure
 qui nest pas rectilinaire, cest a dire de ligne droicte, se peult com-
 poser de seulle eschine & nacelle.

¶ L'ordre qui se doit garder en composition de ces molures pour former aulcune cornixe, est que la molure haulte saille plus que celles dembas, de toute la grosseur quelle tient, & est celle reigle cy generalle pour toutes molures, lesquelles doibuent tousiours auoir autant de saillie, comme elle a de haulteur.

¶ Les anciens voulans faire les molures de la cornixe, avec quelque forme de raison, ilz ordonnerent icelle, selon la proportion que nature a mys au visage de l'homme, en mettant cinq carres en cinq lieux notables de la face humaine.

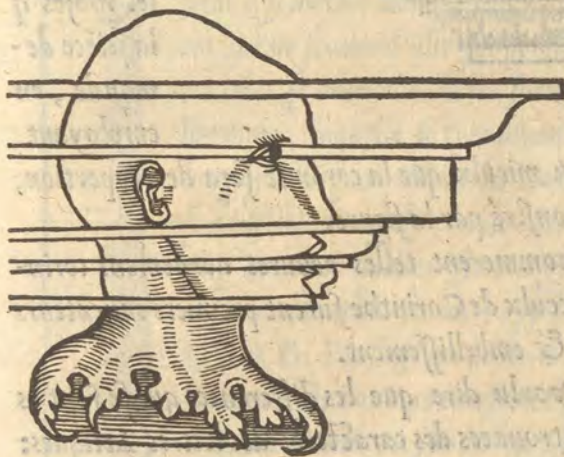
¶ Assauoir le premier sur le front.

Le second sur les yeulx.

Le tiers au bout du nez.

Le quart a la fente de la bouche.

Et le cinquiesme au dessoubz du menton.



Le premier sailloit plus que le second, dautant cōme y a despace de l'ũ a l'autre.

Le second plus q̄ le tiers, dautant aussi q̄ est large.

Le tiers plus que le quart, a mesme raison. Et le quart aussi plus

que le cinquiesme, en sorte q̄ le premier sailloit plus q̄ le cinquiesme, dautant quil y a distance entre le premier & le cinquiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distinguéz de cinq carres,

formoient lesdictz anciens quatre principales moslures. Assa-
 uoir sur le front vne gueulle, sur le nez vne coronne, sur la bou-
 che vng thorus ou bozel, & sur le menton faisoient vng gra-
 dille ou talon.

¶ Apres auoir trouué & formé les moslures auantdictes, noz
 peres inuenterent de y approprier diuers ouurages, pour parue-
 nir a meilleure elegance & gente facon: & feirent en chascune,
 les ouurages consonans ausdictes parties, combien que cest au
 plaisir des ouuriers dy asseoir telz ouurages quilz voudroient,



porueu qu'on
 garde la gra-
 ce & con-
 tement de
 loeil, avec
 les choses q
 la sciéce de-
 mande, en
 employant

lesdictes facons au mieulx que la coronne sera de proportion,
 comme il est icy monstré par la figure.

¶ Les antiques nommerent telles oeuvres aornemens corin-
 thiens, pource que ceulx de Corinthe furent premiers inuenteurs
 de telz aornemens & embellissement.

¶ Plusieurs ont voulu dire que les differences qui se font es
 moslures, ont esté trouuees des caracteres des lettres Attiques:
 assauior la gueulle & le talon de la lettre S. La coronne & gra-
 dille furent extraictz de la lettre L. Et oultre la scotie ou thorus
 de C. Et ainsi par imagination, des aultres caracteres.

De la forme & mesure que doibuent auoir les colūnes, & de leur premier origine & inuētion.



Lest assauoir quil ya cinq genres de colōnes de l'ancienne facon. Cest assauoir, doriques, ioniques, tuscanes, corinthes & attiques. Les doriques sōt dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vng peuple nommē

Dores, qui furēt les premiers edificateurs du tēple. Et fut leur premier tēple fait en la cite Dargos, & depuis sen firēt moult daultres en la cite de Achaie. Mais ilz ny mirent point de colonnes, a cause que alors il ne scauoient point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens qui habitoiēt en la cite de Cara, laquelle fut dictē Ionie, a cause du capitaine Iones qui la conquist, voulurēt faire vng tēple a la facon de ceulx de la terre de Achaie, affin de la cōsacrer a Apollo. Et quāt

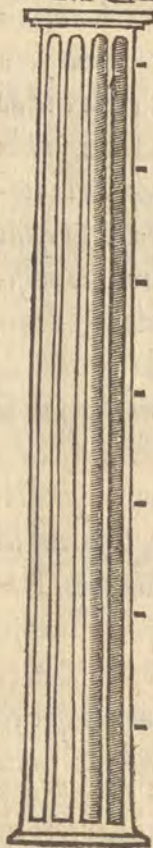
vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifices qui ne scauoiet q̄lle proportiō il debuoiēt dōner a icelles, se aduiserēt de les former a la p̄portiō de lhomme, laquelle il trouuerent auoir six fois la longueur de son pied en sa haulteur. & a ceste raison instituerēt quilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes quelles estoient grosses, si furent les colonnes de telles facons, appellees doriques. **PICARD**. Plustost les debuoit lō appeller Ioniqs, puis que les Ioniens en estoiet inuēteurs. **TAMPESO**. Mais on fonda leurs nōs pour ce que elles estoiet trouuees, pour mettre au tēple des imitateurs des Doriques. Car le tēple des Ioniēs portoit le nō des inuenteurs. **PICARD**. Mais la colōne estoit tousiours Ionique. **TAMPESO**. Il est

DORIQVES



Vray, mais les Ioniens laisserent ce nom ausdictes colonnes ainsi premierement inuentees, & par secunde inuention il se mirent a edifier en la cite de Ephese vng temple a lhonneur de la deesse Diana, pour lequel esleuer & construire, ilz firēt vne facon nouvelle de colonnes, lesquelles ilz taillerent a limmitation de la seconde humanité qui est la femme, & retindrent ceste seconde forme pour luy donner leurs noms, comme plus aornee, dautant

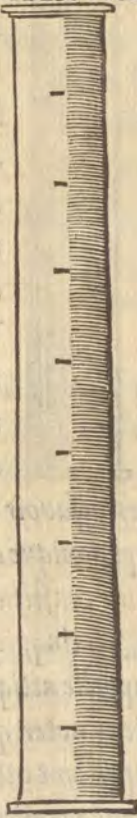
IONI QVE



que la femme est plus belle que lhōme. Or est il ainsi que la beaulté de la femme consiste au visaige, lequel est huit fois & demie en la grandeur de stature, dont il prindrēt fondemēt que lon debuoit donner longueur aux colonnes de huit largeurs & demie. En quoy faisant il disoit mieulx imiter la femme, & cōplaire en ce a la deesse Diana. Mais dabundant ilz voulurent représenter la forme feminine esdictes colonnes & leurs chapiteaulx. Et pource adapterent a la longueur desdictes colonnes vne maniere de canaulx a la semblāce des surcotz ou cottes quon portoit audict temps, quilz nommerent striates, lesquels canaulx & voies creuses representoient les pliz & fronses des habits desdictes femmes, & en perseuerāt a telle imitation, ilz faisoient deux entourtilleures au chapiteau ainsi que deux coquilles de limaces, qui sont de facon spiralle. Lesquelles signifient la cheueleure que les femmes ont retroussée vers leurs oreilles a la facon du dit temps, ainsi telles colonnes qui trouuerent plus elegantes, furent nommees Ioniques a la memoire desdictz inuenteurs. Le temple dessusdict, selon qui se trou-

ue par aulcuns auteurs contenoit 425 piedz de longueur, & de largeur deux cens & vingt. Ces colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'une piece, d'ot chascune auoit soixante piedz de hault, lequel edifice fut trouué si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde. Pour lequel construyre & parfaire, ilz employeret deux cens ans. Ceste gent mist au temple lidole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, autrement hebenus appellé, en espaignol cepa de parra, ou selon aulcuns, de hebenus, qui est comme dict Pline, vng bois qui iamais nenuieillist. Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict tēple fut bruslé par la main d'ung homme, qui pour auoir gloire & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedans. Mais les grecz sachans son intention, defendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs cronicques, affin quil fust frustré de leffect de lintention, pour laquelle il feist ce mauuais exploit.

CORINTHE



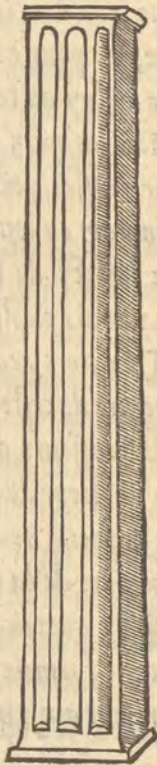
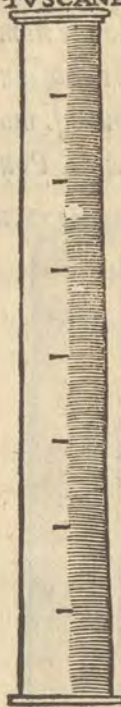
¶ Le tiers genre de colonnes sappelle corinthe. la mesure de ceste colonne, fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce quil y a dix visages en la haulteur de lhomme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la cōiunctiō des largeurs de la colonne ionique.

¶ Le quatriesme genre de la colonne, est la colonne tuscane, laquelle formerent les Tuscan, qui est vne gent Ditalie, encore de present ainsi nommee, la principale cité est Florence. Ce peuple

TUSCANE feist sa colonne de sept grosseurs a la differēce de la dorique. Aulcū diēt que des deux colonnes doriques & corinthes ont esté engēdrees les aultres especes de colonnes. Car voyant les anticques la premiere mesure de la dorique, estre moult massiue & lourde, & la corinthe estre fort deliee & alegre, ilz adiousterent les six grosseurs de la dorique, avec les dix de la corinthe, qui sont seize. Et dudict nōbre prindrēt la moytie qui est huit, dont fut institué la haulteur de la tuscane. Depuis ilz feirent coniuñction de la haulteur diceulx ioniq̄ assavoir huit, & de la haulteur de la corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moitie, qui est neuf, pour faire la vraye mesure de la corinthe, qui cōme est dict cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont declarees les quatre especes de colonnes,

assavoir dorique de six grosseurs, tuscane de sept, ionique de huit, corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

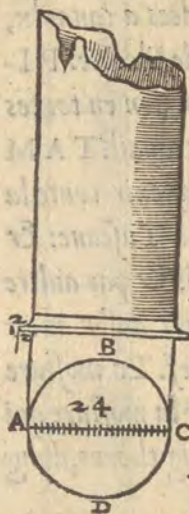
¶ La cinquiēme & derniere facon des colonnes sappelle attique, qui fut faicte carree. Et si te cōvient noter que toutes colonnes qui sont carrees sappellent attiques, & furent dictes des Atheniens premiers inuēteurs dicelles, & qui premier mirent colonnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes nont point de mesure determinee, ains peuēt estre faictes de telle haulteur que louurier veult choisir.



¶ Des mesures qui sont cy deuät declarees, ceste espece de colonnes carrees est en plusieurs facons selon diuers lieux Ditalie, dont la plus grand partie sont formees & vuidees a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Floréce. P I C A R D. Lesquelles te semblēt de meilleur proportion en toutes ces cinq sortes de colōnes, & soubstenir plus gros traouail? T A M P E S O . La Dorique est suffisante pour soubstenir toute la charge quon luy voudra donner, & apres elle la Tuscan: & pource furent nōmés des antiques ouuriers macōs & par aultre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure autour du pied, comme autour du chief. La moslure du pied se compose dung fillet & dune nacelle, & la moslure qui propremēt sappelle siege de colonne, se cōpose dung thoros, dung fillet, & dune nacelle.

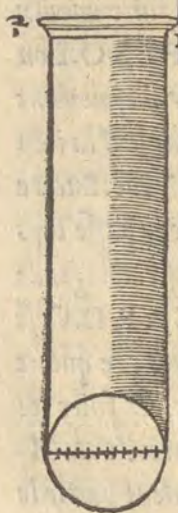
¶ Noz predecesseurs tindrent aucunement grand compte de telles moslures, & les cōmandoiēt estre faictes es colonnes comme partie tresadressans. P I C A R D. Si ne semble il pas quil soit grand necessite desdictes moslures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdictes colonnes, & les aorner. T A M P E S O . Lon a bien aultre raison, q̄ pour ordonner la beaulté, & mesmement limposition des moslures du hault. Car elles sont cause q̄ la ioincture de entre le chapiteau & la colōne nest point veue. Encore est la principale intētiō des ouuriers, lesquelz par leur passe tēps prenoient grosse cure a chercher les ioinctures & assemblages de leurs oeuvres, & de ce faisoient leur possible. P I C A R D. Cest chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourray ie imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont dōnees? T A M P E S O . Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

diametre du plant en 24, parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vng a la haulteur du fillet, & trois a la haulteur de la nacelle. PICARD. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO.



Je appelle plant le siege de la colonne, comme A B C D. Et diametre, le traitt qui passe p le meilleur dudiect plant, comme A C. PICARD. Tu mas aduisé dune chose qui ne doibt point passer sans estre entendue. Pour ce ie te demâde, Quât nous prenons le diametre de ce plât, pour en faire la longueur es colonnes, selon quil en a este cy deuant declaré, doibs ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de lacolonne sâs moslures? TAMPESO. Près celluy de la

colonne, car toutes choses nous rabatons du diametre, tout ce qui fault hors dicelle colône, qui est ce dont excede la moslure, selô q verrôs cy apres. La mesure du siege superieur, aultremêt diect la



moslure haulte, se faitt en ceste facon, diuisez le diametre de la colonne en douze parties esgales, & dicelles dōnez en vne a la diect moslure, q est faitte de bozel & vng fillet, laquelle douxième ptie sera de rechief diuisee en trois, dôt les deux tiers serôt pour le diect bozel ou thorus, & laultre tiers sera pour le fillet. En apres tu donneras aussi a la nacelle vne diuision & demie desdiect portions. Et quât a la saillie de la diect moslure, elle doibt auoir autant hors de la ligne de lacolonne, cōme le bozel & le fillet cōtiennent ensemble en la haulteur, comme cy est E.

Comment on doit obseruer reigle a
restressir les colonnes par dessus.

LEs antiques considerans iadis que les colonnes estans
restressies par dessus en estoient beaucoup plus fortes,
& soustenoiet mieulx les fardeaulx dõt elles estoiet
chargees, que celles qui sont esgallement larges par tout. P I-
CARD. Cõme se peult cela croire? TAMPESO. Facilement, en
considerant que toutes les parties de colonne retressie sont ainsi
que si elles auoient des supors & refforcemēs par dessoubz, &

est la proportion qui est dessoubz elle, qui tõbe tous-
iours a plõb, lequel soustiēt & est cau-
se de grãde force & fermeté, & quel-
le ne desuiuent point dauãtaige. Ladi-
ete facõ des colõnes fut inuentee par
la suyte des oeures de nature, car ilz
prindrent garde que nature fait̃ ain-
si es arbres & es plantes, comme sont
cypres, oliuiers & sapins, lescquelz sõt
gros au prochain de la racine, & par
industrie de nature ilz sõt estressis au
dessus. Pareillement quant vng hom-
me est leuē tout droict, il occupe plus
de lieu aux piedz que en la teste: qui
fut la forme de ceste premiere forme
en la colonne. P I C A R D. Quel-
que chose que tu me dyes, lon voit que
si vng homme est chargé, il ioingnit
ses piedz cõme vng cheual qui veult
tenir ferme ce quon luy impose. Ainsi



a ceste imitation la colone doibt estre estroicte aux deux bōutz,
 & grosse au meillieu. TAMPEO. il ne se fait point quelles
 soient estroictes dessoubz, mais on les estressist par dessus en
 deux manieres: les vnes sont restressies en commençant depuis le
 bas, & daultres sont restressies depuis le meillieu tant seulemēt,
 & depuis le bas au meillieu sont esgalles, lesquelles sont premie-
 res & plus antiques, & quon repute plus naturelles. Ceulx qui
 sont restressies depuis le commencement & siege dicelles iusques
 au dessus, sont communement faictes a canaulx & striates a la
 maniere de pliz de cottes, comme il a esté dict cy dessus, dequoy
 lon met cy les exemples, selon quil y a diuerses haulteurs de co-
 lonnes, ainsi auons nous diuerses reigles pour les restressir, des-
 quelles nous ferons mention par ordre.

COLVNES A TEVR DE	DIAMETRE BAS	DIAMETRE ALT
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe
 point 15 piedz de haulteur, il
 fault diuiser son diametre en
 six, & de telle portion prēdre
 les 5 pour faire la largeur du
 hault dicelle colone. Toute co-
 lone qui a longueur de 18 a 20
 piedz, il fault partir le diame-
 tre de son plant par treize par-
 ties esgalles, desquelles diuisiōs
 fault prendre les vnze pour le
 diametre du hault de la colon-
 ne qui sestent de 20 a 30 piedz
 doibt estre le diametre de son
 plant diuisé en sept, & diceulx
 donner six au diametre hault

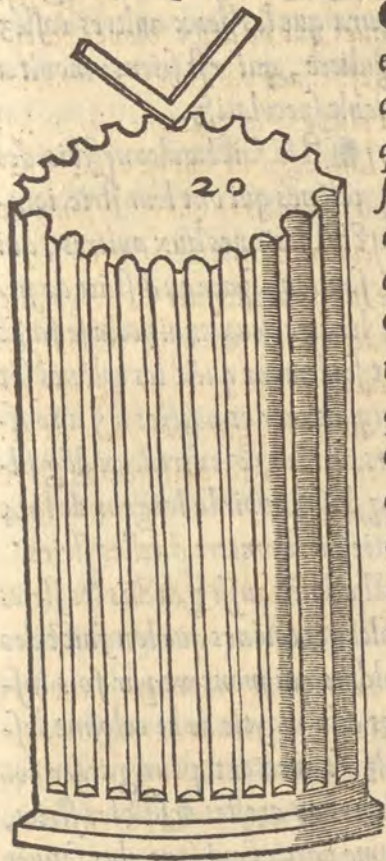
dicelle colonne. Et pour prolixité de parolles est cy faicte table de sdictes extentions de diametres, par laquelle table se treuuent facilement lesdictes largeurs. Car les premiers nombres qui sont soubz le nombre A, sont les haulteurs des colōnes quon voudra faire. Les seconds nōbres qui sont soubz B, sont les portions des diametres des plantz & bas sieges de colonnes. Les tiers nōbres, qui sont soubz C, sont les portions & quātitez q̄ doibuent auoir les colonnes par dessus, & en leur plus estroit. Par lesquelles reigles se peuēt faire colōnes plus petites ou plus grādes, car au lieu des piedz, lon peut prendre des poulces ou des paulmes ou daultres mesures plus grandes ou plus petites selon lintention quon a de les eriger. P I C A R D. Lō peut dire se me semble des plus petites ainsi cōme des plus haultes, & dabundant ie croy quon nen treuue point de plus grandes q̄ de soixante piedz de hault, sinō q̄lles fussent de pieces. Mais ie demāde plus, a quel propos faictz tu tant de manieres de reigles, & q̄ ne restressis tu toutes colōnes par vne mesme reigle? T A M P E S O. Cest affin q̄ toutes colōnes semblēt estre dune mesme proportiō & mesure, car si la grande colōne estoit estressie par la mesme mesure q̄ la petite, elle se mōstreroit differēte de forme a la veue & a la verité: & se trouueroit q̄lq̄ difformité, a cause q̄ il est notoire en perspectiue q̄ tout ce quon voit de loing se monstre moindre quil nest: au moie de quoy fut ordōné q̄ la plus grāt colōne fust moins restressie q̄ la petite, affin q̄ en les voyāt, elles fussent iugees estre semblables en forme, q̄ est cause q̄ iay mis lesdictes tables & reigles. Daultres colōnes y a il, qui se mōstrēt plus grosses a la veue q̄lles ne sont. a quoy les anciens remedierēt, en les amenuisant plus q̄ leur propre mesure, & la cause de ce est leaue ou lair espes: dont les maistres de perspectiue rendent raison, disans que ce pro-

uient de la reflectiō des raiz multipliēz sur la superficie de leaue,
 de ceste chose apert chascun iour par experience a veoir en leaue,
 ou a regarder les corps en tēps obscur, auquel brouillars se lieuet.
 Les colonnes faittes a ceste imitation, sont mises es temples. Et
 sur ce dict Pline, que dautant que on met les colōnes plus pres
 lune de laultre, dautant se mōstrent plus grosses & plus espesses
 & obscures. Encore diēt les antiques, que de deux colōnes pareil-
 les en lōgueur & grosseur, si lune est cauee par stries & canaulx,
 en facon de pliz, elle se mōstrera plus grosse que celle qui ne lest
 pas. Car la veue est fraudee par lair engrossi, qui est esdictz ca-
 naulx. P I C A R D. Maintenant congnois ie qui est besoing au
 parfait architecteur, destre nō seulement manuel ouurier, ains
 naturel philosophe, a cause que luy fault donner & respondre
 raison des causes & passions suruenans es besongnes: & respon-
 dre sur les altercations que recoiuent ces oeuvres prouenans en
 partie des elemens. Or puis que ainsi est, que mas parlē de ces
 canaulx & stries, ie te prie que ien aye quelq̄ declaration, veu
 quil viennent icy au propos de la matiere.

¶ Comment se doibuent cauer les stries ou
 canaulx dedans les colonnes.

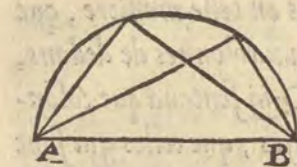
Les stries quon peult aultrement nommer plicatures
 ou canaulx faitz es colonnes se treuent tousiours en
 paires, & nombres qui se peuent diuiser par quatre,
 ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & aultres.
 lesquelz nōbres sont appropriēz auxdictes stries de colōnes. Pour
 ce q̄ diceulx lon fait les premiers nōbres cōtenās les quarterons,
 ainsi que 24, qui tient six quarterons, & 28, qui tiēt sept quar-
 terons, dont sont crees par le menu les stries quon pretend enca-

uer. Les antiques ont vsé desdictz nōbres en telle maniere, que les plus grans ont esté tousiours donnéz aux colonnes de dedans, & les maindres aux colonnes de dehors. Qui sentend que colonnes enserrees veullent les stries plus espesses, que celles qui sont serrees, A cause que comme dict est, elles sont plus restressies, & semblent estre pareilles a celles de dehors, qui sont plus grosses.

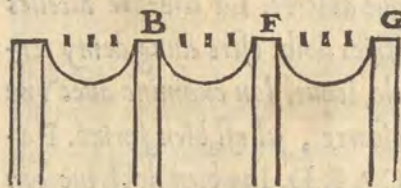


Lesdictes stries se peuent faire en tous genres de colonnes carrees ou rondes, tāt ioniques, doriques, que aultres. La caueure dicelles stries doibt estre dung demy cercle, lequel lon examine avec vne escarre, sil est bien formé. PICARD. Iay bien doctrine contraire a mon cuyder. Je pensoye quil ny eust aultre engin pour examiner la strie ou demy canal estant es colonnes, sinon avec quelque mole equilibre, taillé au iuste dung demy cercle. Et maintenant tu dis que avec les-carre lon le peult examiner, combien quil ny a que vne pointe en icelle escarre. TAMPESO. Cest suffisance pour prouuer la regularité de ladiete concauité.

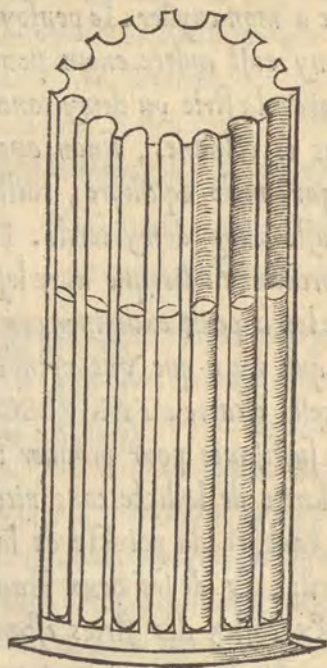
Car si tu la metz dedans ladiete caueure, la pointe de ladiete escarre touchera le fons dicelle, & de ses deux branches elle la tiendra aux arestes & costez des stries estans deca & dela delle, & ce est suyuante la proportion tren-



tiesme du tiers liure de Euclides, qui diēt que toute triangle qui se faiēt au demy cercle, a de necessitē vng angle orthogone ou droit, si le diametre dudiēt cercle est vng des costes dudiēt triangle. Cest a dire, si le demy cercle AB tient en soy quelque triangle que ce soit, dont lung des costes soit la ligne AB, il sensuyura que les deux aultres costez feront vne escarre droite & reguliere, qui est science moult a priser par les ouuriers, qui sont moult speculatifz.



¶ Il se faiēt aucunes fois des colōnes qui ont leur strie iointes les vnes aux aultres, qui sont en espace ou distāce de fillet être deux, mais cela se faiēt tant seulement quāt les colōnes sōt doriques, car es aultres il y a tousiours distāce, & entredeux dūg fillet, q doit auoir la largeur de la 4 partie du diametre dicelles stries.



¶ Il aduiēt aussi p dedās les stries daulcunes colōnes que lon faiēt des boudins qui montent par fois iusques a la moytie de la colonne, lesquels se mettent pour garder les eschines ou arestes desdiētes stries, comme parties qui sont plus souuēt touchees & en danger destre offesees, ce q aorne miculx & accroist le legāce des colōnes, cōme il se voit en la figure presente.

C Beaucoup dedifices en Grece & Italie, ont grandes colonnes de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, ayans chapiteaux aussi de metal, comme on voit a Rome, mesmement a sainte Marie la rotonde. Du temps de Marc Agrippe Consul Romain, cest trouué des colonnes moult grandes qui sont de metal, & si diligemmēt acheuees, que tous ceulx qui les voyent, les iugent estre parfaites au tour. ce q n'est pas merueilles, veu quō list de deux maistres, l'ũg nõmé Tholon, & laultre Teolõ, lesq̃lz auoient fait̃ vng engin, auquel ilz tournoyēt toutes colõnes, tāt de pierre, que de metal, voyre quelque grandeur quelles eussent. Et si estoit de telle facilité, qu'ũg seul garson les tournoit & faisoit mouuoir. PICARD. Je vouldroye auoir veu quelques colonnes de celles que tu dis ainsi ouurees, & par si grande curiosité acheuees, car ie ne croy point que les ouuriers de maintenant trauaillent a obseruer les reigles qui appartiennent a cest art. TAMPESO. Les bons ouuriers, desirans que leurs oeuvres soyent de renommee & auctõrité, trauaillent tousiours a fuyr reprehension & vice, parquoy ilz gardēt a leur pouoir les mesures antiques, comme fait̃ ton voisin Christofle de Andino, duquel les ouurages sont plus priséz en reputation, que nul aultre qu'on face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce quil a fait̃ pour ton seigneur, monseigneur le Cõestable, lequel tient congnoissance en cest art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Doncques puis que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres quil met̃ en besongne, & tu y voirras moult de colonnes que desires, auèques leurs bases fait̃es par grande curiosité, & de facon qu'on na point fait̃e par cy deuant, desquelles nous commencerons a traicter la forme demain au matin. Pource q̃ de present il sen va nuiēt & ie suis fort las. PICARD. Si me faultdra il scauoir, car aultre

ment ie ne dormiray ia de bon somme.

¶ De la formation des colonnes dictes mon-
strueufes, candelabres, & balustres.

PICARD.

NE te donne beaucoup de peine a te retarder pour per-
seuerer a me dire ce quay desir. Mais puis que ie tiés
le compas en la main, dis moy le train de ces bases.
Toutesfois premier que passe oultre, ie te vueil faire declara-
tion dune fantasie qui me tient depuis que ie tay oy premie-
remét parler de ces colónes. Cest que iamais ie nay dormy en pur
repos, que tousiours mon imagination nait vacqué apres icelles,
car ie ne puis encores entierement entendre ce que men as dict,
combien que alors il meust semblé que ieusse bien tout entendu.
Or voudrois ie bien a plain entendre tout ce quil en est, auant
que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pource que ie me
suis ia ingeré de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes &
carrees quilz font en diuerses sortes, ien ay apperceu vne estráge
que ie ne sceuz congnoistre si elle estoit dorique, ionique, ou tu-
scane: ie menquis comment elle sappelloit, & ilz me la nommerét
balustre. Aussi auant que deuiser daultre chose, instruis moy que
cest, car ie les repute daultre genre que les colónes dont tu mas
par cy deuant parlé. TAMPESO. Et comment ten pourray
ie instruyre, veu quilz nen ont fait mention en leurs liures de
balustres, aultrement dictes balustre? ne tesmerueille si ie nay
parlé de leur formation. PICARD. Il pourroit bien estre quil
nen ont rien escript, neantmoins il sen voit en leurs edifices.
TAMPESO. Il est vray que en plusieurs edifices y a moult
diuersité de aornemés, qui se mettét plus pour enrichir que pour

necessite, & ne tiennent point mesure determinee, comme sont les colonnes qui s'appellent monstreuses, candelabres, crestes, &



beaucoup d'autres differences, a chascune. Desquelles aultrement la balustre qui est comme vng tronc de colone retiree, & son siege rond, comme le cul d'ung vrinal, dont plusieurs la nomment ainsi, & est leur figure de ceste maniere.

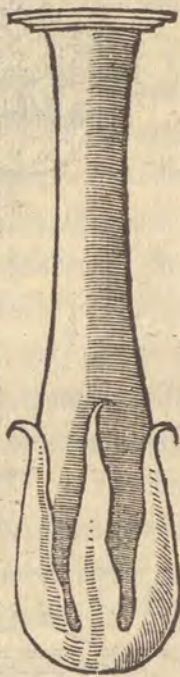
Les Grecz l'ont appellee barycephala, qui vault autāt a dire en francoys que grande teste.

Et ie croy que lon l'appelle plus propremēt. balustre descēt de ce nō latin balaustium, qui est la fleur de la grenade, de laquelle est nommee telle colonne.

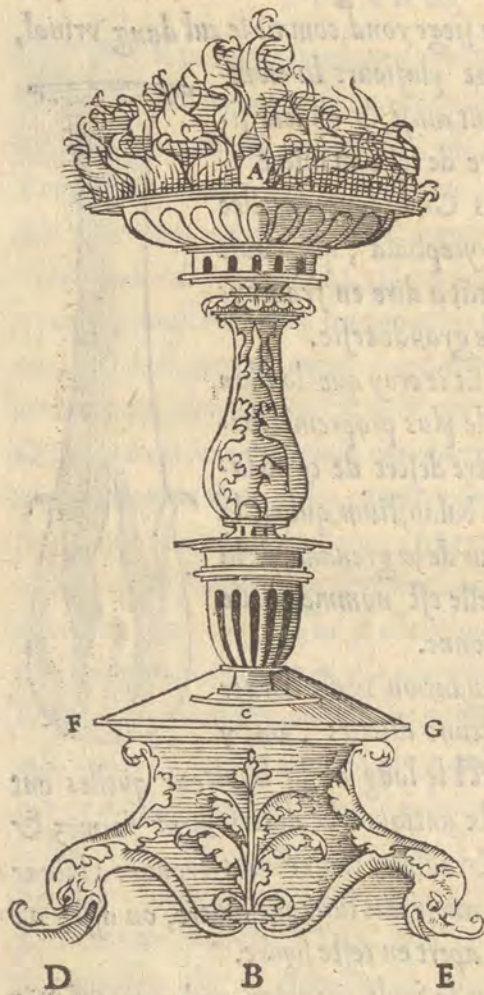
Quant on veult aorner aucuns dicelles, on y met le long de la haulteur quelles ont

des busettes & vaisseaulx antiques & diuersement formez & reuestues de fueillages & aultres coniectures trouués a labeur fantastique, & apres les auoir mis lung sur lautre, on assiet au dessus la balustre comme apert en ceste figure.

Pour la forme de laquelle fault regarder que le retrecissemēt des gueulles es vaisseaulx ne soient plus deliés que la gorge de



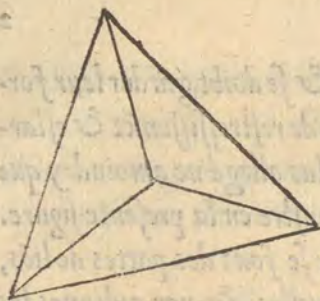
la balustré. Or vèl'x ie nommer la gorge, ce qui est plus estroict
 en la diète balustre, est celle mesure quon fait aux colones si la
 balustre a vng chapiteau. Es balustres de cādēlabres ne se peult
 assigner forme determinee, a cause quon les treuve de diuerse



manieres, & tiēt on seul
 lement cōpte de la base,
 laq̄lle pour la pluspart se
 faisoit en forme triāgu
 laire, & tenoit en haul
 teur deux septiesme de
 tout le candelabre cōme
 sont A B, diuisé en 7,
 dont les $\frac{2}{7}$ sont B C, &
 cest pour la haulteur de
 ladiète base. Et pour la
 largeur de chascune des
 trois costes fault prēdre
 deux fois le space de B
 C, cōme est D E. Itē chaf
 cun des trois costez bas,
 cōme sont, D E, est plus
 grāt de la quarte partie
 q̄ lūg des costez débault,
 cōme est F G. Au dessus
 de ces vaiseaulx vient
 vng vaiselet ou buret
 te antique, sur leq̄l viēt
 la balustre : puis dessus
 icelle balustre ya vne couche ou rondelle a facon de tasse, ou se

brusloïët certaines gômes & huilles: & se doibt garder leur forme, comme nous auons dict cy deuant de restressissēmēt & eslargissēmēt des vaisseaulx, qui nest pas plus allegé ne amoindry que la gorge de la balustre, comme il se monstre en la presente figure.

¶ Les angles de ladicte base trigonale se font des pattes de liôs, chiens, griffons, ou daultres bestes cruelles, & par aulcunes les gueulles dicelles. Mais il ny a point de mesure a les constituer, parquoy en les voyant en protraicture tu les auras plustost apprinses, que par doctrine de parolles. PICARD. Iay cy deuant ouy de toy, q̄ tous ouuragēs antiques gisent au rond & au carré, & maintenāt tu me declaires q̄ la base du cādelabre se faict sur la forme triangulaire. TAMPESO. Ce nest point contrarieté a ce que iay dict, mais tu doibs scauoir que les candelabres ne sont es edifices, sinon par emprunt. Car iadis on les inuēta pour faire les sacrifices de idoles, ausq̄lles les anciens offroïët encēs, baulme, myrrhe, & aultres choses semblables, quilz brusloïët avec grādes ceremonies. Or cōuient il noter que tous philosophes ayans prins consyderation es ouurages de nature, ont apperceu que du nombre impert aulcuns sont diuins, disant a ces causes, que nature auoit grande obseruation dudiēt nombre: & Virgile disoit, que dieu sen resiouyssoit, entre lesquelz nōbres impers, celluy de trois a esté congneu le plus noble & exquis. A raison dequoy ilz assierent leurs candelabres sur bases de trois costes, signifiāt les amytiēz & deuotions, dont ilz vouloient complaire a ce quilz reputoient leurs dieux. PICARD. Ta raison me contente. Toutefois ie croy quilz nestoient pas cōtemplatifz iusques a cela, ains quilz faisoïët lesdictz trigones pour la seureté du siege. Car il me semble que vne assiette est plus ferme a trois piedz, quelle nest a quatre: & quelque fois tu mas racōpté, q̄ Aristote dict, quil ny a



point de corps solide ou massif, q ayt
 autant de fermeté, que en la tetrago-
 ne, a cause quon le peult transterner
 quant il est assis. A ce moyen est dict
 que les hōmes doibuēt trauailler pour
 en constance ressembler aux tetrago-



nes, affin que fortune tomber ne les face
 par aduersitez, ou trop esmouuoir par fe-
 licitez, comme iay souuēt ouy dire & veu
 daulcuns ayans receu des fortunes, dont ie
 me tairay, affin que ne recite riē de moy-
 mesmes. TAMPESO. Ie te iure comme
 verité, que tu as faiēt vne responce de
 merueilleuse valler & efficace au propos
 que tenons, en sorte quil ny a que replic-
 quer, pource passons oultre.

¶ Il ya daultres balustres qui se font pour
 pilliers ou bastons de tēdues & cloisons de
 chapelles, oratoires, & galeries: & sont cō-
 posees de deux demies fustes esgalles: es-
 gaulx en leurs grosseurs, longueurs, mo-
 slures, & en tous leurs ouurages. Ces genres
 de balustre sont plus deliez & plus lōgues,
 selon que la disposition du lieu ou elles se
 doibuēt poser le requiert. Celles q se font
 de pierre, sont plus grosses que celles de ma-
 tiere. Et celles q sont de matiere, sont plus
 grosses que celles qui sont de metal, & est
 le menu du hault, pareil au menu du bas,



en sorte que le pied & la teste nont point de differēce, ains sont es ourrages & moslures d'ung semblable labeur. si fault il prendre garde en les faisant, que les entretailles des moslures venans au meillieu, ne soient plus deliees q̄ les gorges de balustres. Et q̄ les moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ventres. Le dire nen peult tant monstrer, comme le veoir, pource la vision fera la reste. Leurs mesures nobligent point louurier. A moi en ce ie cesse de amener ces raisons, & veulx dire les formes des bases & de leurs membres.

¶ Comment se doibuent former & mesurer les bases, & premierement la base dorique.

Spires selon que disoient les anciens sont circulations environnantes vne chose, pource que toutes les moslures des bases sont circulaires. Et ainsi quil ya diuersité de colonnes, ainsi est il diuersité de bases: les vnes sappellent Doriques, les aultres Ioniques, les aultres Tuscanes, & les aultres Italiques: lesquelles differences consistent, & sont congneues en leurs moslures. Assauoir q̄ les vnes en ont plus, les aultres moins, comme verrons apres. P I C A R D. Ie voudroye scauoir si telles moslures sont pareilles a celle de la cornixe. T A M P E S O. Ce sont les moslures, mais il les cōuiēt nōmer par aultres noms, que trouuerons plus aptes & mieulx appartenans a icelles quant elles se posent en la base. P I C A R D. Dis donc que ie les entende. T A M P E S O. Toute base generalement est aut tant haulte que la moytie du diametre de la colonne prinse en sont plant. Et sont ainsi appellees les mēbres de quoy est cōposé la base, muzeilles, trochilles, armilles, eschines, nacelles, plintes & filletz.



¶ Maurezille est le bozel rōd qui se treuve en la base, leql anciēnemēt se nōmoit thorus, qui veult dire certain chair dure & nerfueuse, dōt cōsi stela forme & la figure de cestui mēbre resēblāt a vng torteau de pain.



¶ Trochille, est vng aultre membre principal en la base, qui sappelle ainsi a cause quil est semblable a vne polie quon appelle trochille en grec, que les latins disent rotula.



¶ Armilles, sont comme 2, 3, ou 4, aneaulx ioinētz en vng doigt: q sont ainsi dictes, pource q en latin lon appelle armilla certaines boucles ou cercles portēz p les fēmes en leurs bras.



¶ Eschine, est aultre moslure qui se met sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est cōme demy bozel.



¶ Nacelle, est figure ayant la figure de demie trochille.



¶ Plinte est vne assiette carree de la base, & sappelle en grec ladrille, & par aultre nō latestro, sa grosseur est

de la tierce partie de la base pour le plus. Aulcunesfois il sen trouue de ronde, comme il est icy monstré.

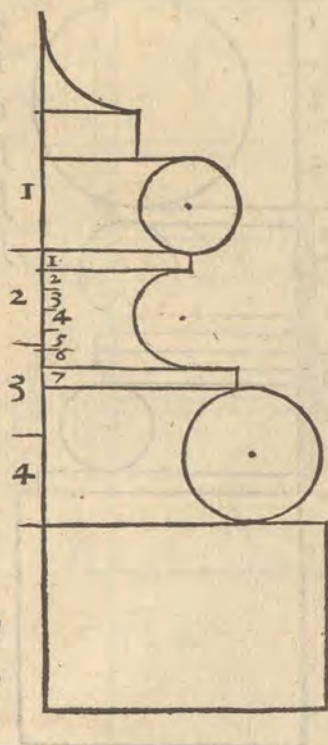
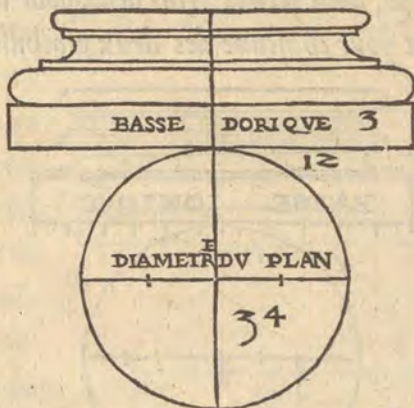


¶ Filletz sappellent les grosseurs q ont les bors des moslures cōme les bors de trochille & des aultres, lesquelz membres sont cy deuāt figurēz, ceulx qui

communement se treüuent aux bases. Desquelles pour la base dorique prenons vng plinte & deux murezilles & vng trochille avec ses filletz. Quant a la haulteur de chascune base nous auõs ia dict quelle doit auoir autant de haulteur que la moitié du diametre de la colonne, dequoy nous donnons au plinte la tierce partie, & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre, dõt fault donner vng au murezille hault, dessus lequel se assiet la colõne. Et ce qui reste entre le murezille & le plinte, se doit partir en deux, & de lune des moitez formons le murezille qui se met sur le plinte, & de laultre le trochille avec ses filletz, lesquelz filletz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitié, & ont de large vne septiesme partie.

¶ Ité le murezille hault a de saillie depuis la colõne autõt cõme il est de large, & dauãtage encore vne huitiesme partie. Le murezille bas est esgal aux pãs du plinte, & ne sort pas plus que lesdictz costez du plinte. Chascune desquelles costes doit auoir autant de longueur cõme le diametre du plinte de la colõne, & la moitié dauãtage, de sorte que si ledict diametre vault deux, chascũ costé du plinte vauldra trois:

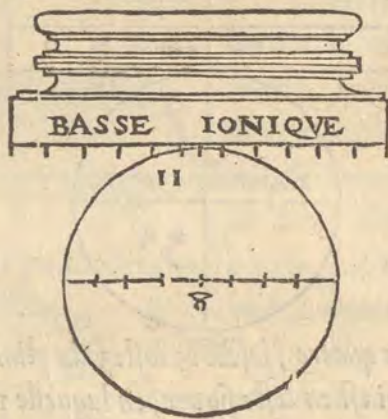
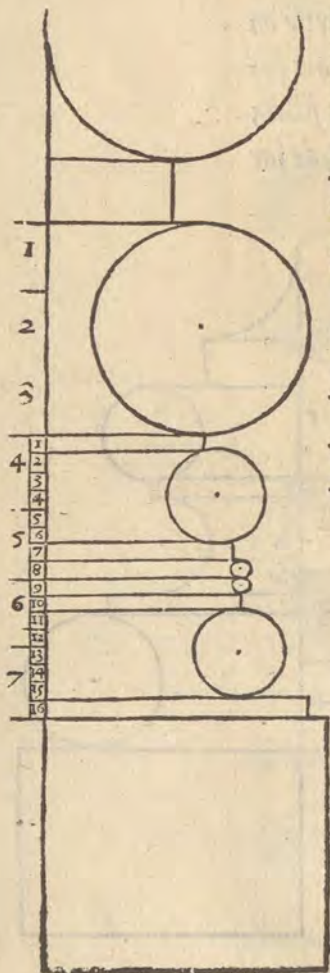
& si ledict diametre a quatre, lesdictz costez du plinte auront six, selon ce qui est en ceste figure, en laquelle 12 est vne fois & demie autant grand que 34.



¶ Il conuient en apres noter que en toutes formations des bases, q̄ la caueure des trochilles ne soit de telle sorte cauee, que le plinte de la colonne treuue ladicte caueure dessoubz elle. Car il y a reigles generales donnees par les antiques, que de toutes pieces qui se assient lune sur laultre, la superieure doit tousiours porter sur le solide ou massif.

¶ Sensuit la forme de la base Ionique.

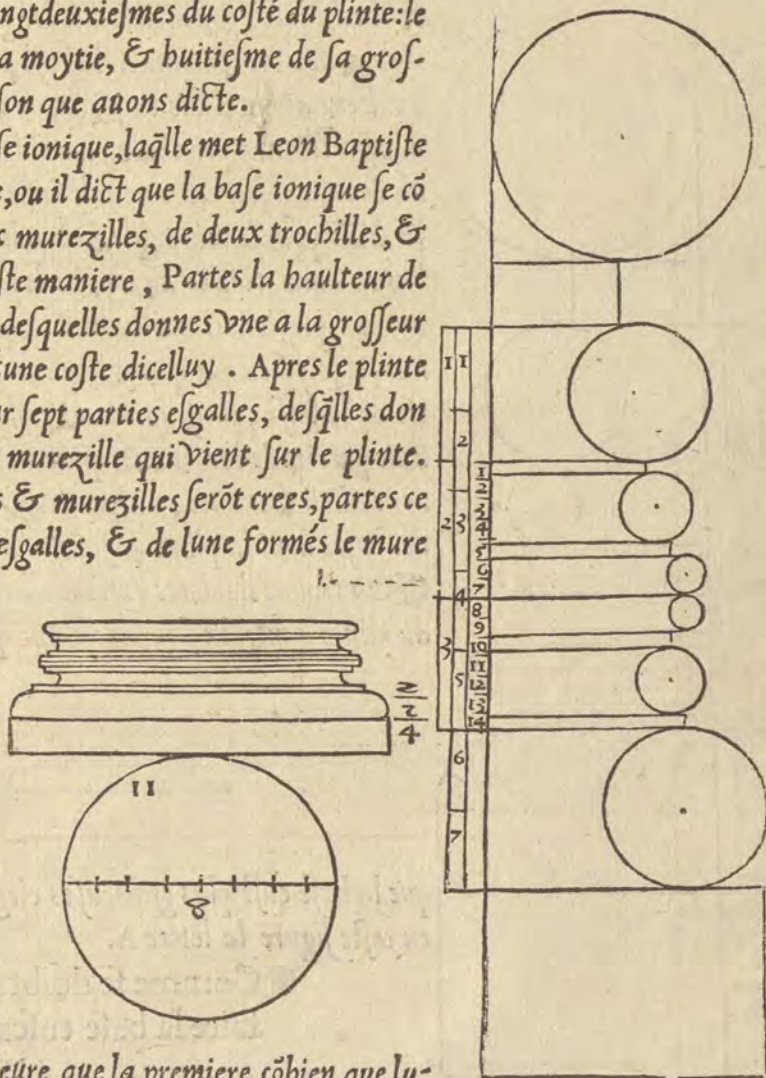
BA base Ionique se cōpose d'ung plinte, d'ung murezille, de deux trochilles, & de deux armilles. Prins doncques la haulteur de la base: qui se fait, comme dict est du demy diametre de la colonne, tu donneras la tierce partie pour la haulteur du plinte, & ce qui reste est esgal a la tierce partie du diametre du plant. Lequel reste tu dois diuiser par sept parties esgales, & de trois ce sera le murezille hault. Puis les quatre qui restent, se doibuent chascune diuiser en quatre, ainsi seront seize, dont seront prins deux pour les deux armilles, & sept pour chascune des deux trochilles avec leurs filletz.



A scaoir cinq pour le trochille, & deux pour le fillet, qui est quatorze pour iceulx trochilles & filletz. Cy fault considerer que le trochille bas semble estre plus grāt q̄ le hault, pour l'exēptiō quil a sur le plinte, neātmoins il

a esgalité. En ceste maniere de base le costé du plinte tiēt vne fois le diametre de la colōne & trois huitiesmes dudiēt diametre, desorte q̄ si le diametre est diuisé en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisiōs. La saillie dudiēt plinte est hors de la colōne dune diuisiō & demie, de celles q̄ sōt huit au diametre de la colōne qui sont trois vingtdeuxiesmes du costé du plinte: le murezille tient de saillie la moytie, & huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dictē.

¶ Autre formatiō de base ionique, laq̄lle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il diēt que la base ionique se cōpose d'ung plinte, de deux murezilles, de deux trochilles, & deux armilles mises en ceste maniere, Partes la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donne vne a la grosseur du plinte & vnze a chascune coste dicelluy. Apres le plinte formé, partes ce q̄ reste par sept parties esgales, desq̄lles donnez deux a la grosseur de murezille qui vient sur le plinte. Puis quāt lesdictz plintes & murezilles serōt crees, partes ce qui reste en trois parties esgales, & de lune formés le murezille hault: & des deux parties qui restēt entre ces deux murezilles, faites en quatorze diuisiōs, desq̄lles donneres a chascū trochille cīq̄ avec ses filletz: & des quatre q̄ restēt faittes les deux armilles qui sont entre les deux trochilles. PICARD. Je tiens ceste facon icy meilleure que la premiere, cōbien que lu-



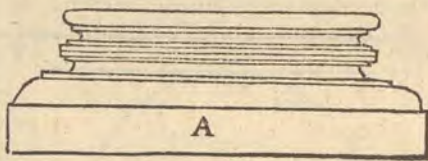
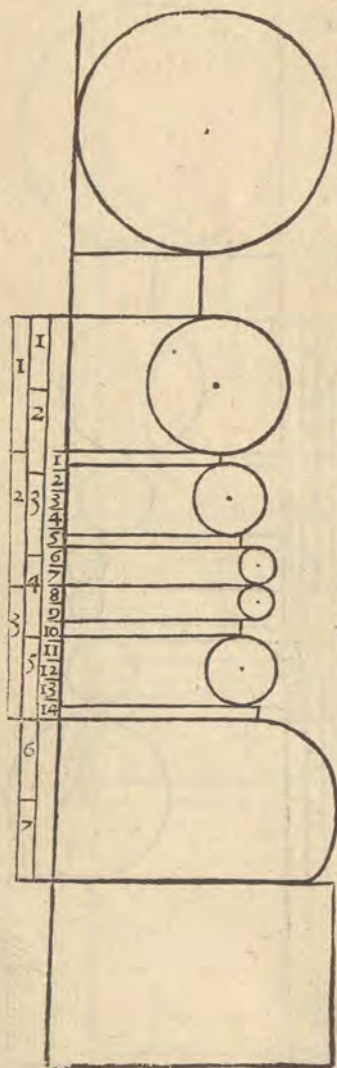
ne & l'autre sôt de grät fascherie pour les diuisiôs & subdiu-
siôs q sont en icelles: & me semble q̄ les antiques debuoiët mettre
vng certain nôbre, duq̄l on eust particulieremēt prins les diuisiôs
pour les mēbres qu'on eust voulu faire. En quoy faisant ilz nous
eussent releuē de grät labeur. T A M P E S O. Ne pēse point q̄l

ayēt cela faic̄t pour trauailler les gēs, ains pour aornemēs &
regularité. Neātmoins cest chose prouuee que en diuisant la
haultear auant diēte en seize, on na point besoing daultres
nombres: car en prenāt le plinte de la raison auāt diēte, par-
tēs la reste p̄ seize, il en fault quatre au murezille du plinte,
& trois pour le murezille du hault. Au surplus le trochille
bas en aura trois & demy, & le trochille hault trois & de-
my, ainsi restera deux seullemēt, qui se donnerōt aux armil-
les. Et soit sceu que quant le plinte se faic̄t de la quarte par-
tie de la base, chascune de ces costes doibt auoir cinquante-
huit parties de largeur. Et quāt il est de la tierce part ilz doib-
uent auoir soixante huit parties, & quelque fois il se treuue
des bases dont la plinte se forme de la quarte partie.

¶ On trouue daultres bases modernes, esquelles le murezille
du plinte a mieulx figure de scbine que de bozel. En quoy ont
voulu donner a entēdre
les inuenteurs, que la
grande charge quil a, il
cest aplatty. Ou para-
uerture lon faic̄t, affin

que la base eust plus gracieuses elegances, comme se monstre
en ceste figure la lettre A.

¶ Comme se doibt mesurer &
faire la base tuscanne.



LA forme de la base tusca-
ne est moult differēte aux
dessusdictes, a cause q̄lle
est moult deuestue & pauvre de moslu-
res, car elle se cōpose seulement d'ung mu-
rezille, sur leq̄l viēt vng fillet & vne
nacelle, cōme il appert en ceste figure.

¶ La haulteur de la base se prēt de la
moitie de la grosseur de la colōne, aīsi
cōme les deuātdictes. mais la grosseur
du plite, a la moitie de la haulteur de la base. Et son diametre est
plus grant de la moytie q̄ le diametre de la colonne. Ce qui reste
depuis le plinte, se partit en deux: lune des moytiez cest pour le
murezille, q̄ viēt sur le plinte, & de laultre moitie se fait
vng fillet & vne nacelle, comme enseigne la paincture.

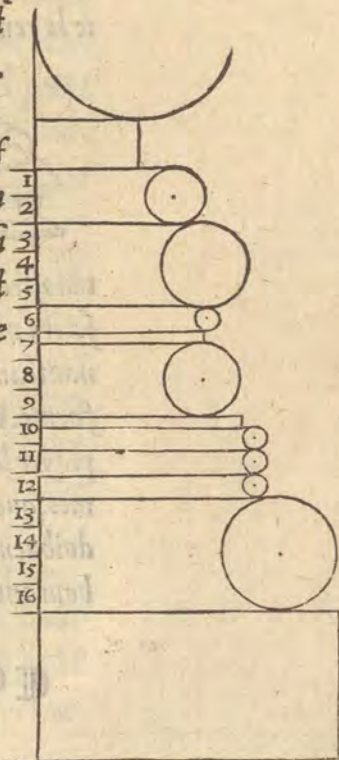
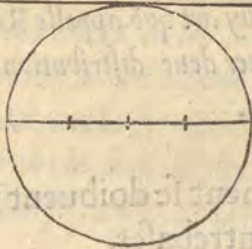
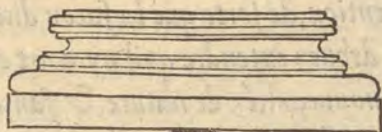
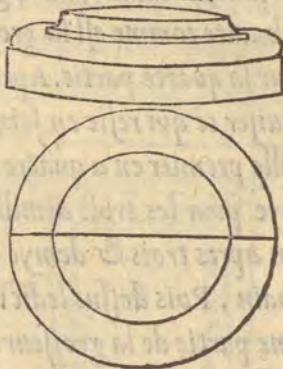
¶ Aultres formations de bases.

Encore se peuuēt trasser aultres bases moult dif-
ferentes, lesquelles nōt este escriptes par les an-
ciens, & neātmoins nen sont a mespriser, ainsi
quest celle q̄ ie figure icy, quō trouue au portail de saint
Pierre a Rome. PICARD. Declares dōcques commēt elle

se cōpose, affin q̄ si
elle plaiſt, quon en
puisse faire de sēbla-
bles. TAMPESO.

Sa formatiō se peult
prendre des mesures
que iay dictes, & se
fait d'ung plinte &
de trois murezilles,

BASE TUSCAN



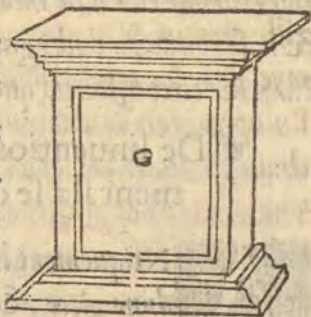
de quatre armilles, & vng trochille. Toute la base doit estre au si haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte a de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produict, il conuient diuiser ce qui reste en seize portions esgales, desquelles le murezille premier en a quatre pour sa grosseur. puis sont deux & demye pour les trois armilles, estans sur ledict murezille dembas. En apres trois & demye au trochille & au fillet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochille se met vne armille, qui tient vne partie de la grosseur. En oultre le murezille dessus ceste armille aura trois parties, & laultre murezille qui se met encores dessus, doit auoir deux portions. Quant aux costez du plinte, chascun doit auoir soixante parties, qui est autant que luy donner vng diametre & deux plantz de sa colonne. Le demourant ie le remetx aux reigles cy dessus exposees.



¶ Tous les mēbres & moslures des bases deuantdictes se peuuent ouurer de feuillages, coquilles, fenestres, escailles, neuz de cordelier, patenostres, verges, & moult daultres ouurages a volunté des discretz maistres, en employant en chascune moslure la plus conuenante inuention, de sorte que la facon dicelle moslure ne sen difforme. Et debuez entendre quil ny a art ou se puisse mieulx employer les nouueaultéz de nature, & fantasies nuisans aux hommes, que en cestuy art quō appelle Romain. Auquel tous maistres doivent obseruer deue distribution & parcité de choses en labourant en cecy.

¶ Comment se doivent former & mesurer les contrebases.

Lreste maintenāt de dire la formation de vne aultre piece quon appelle contrebase ou pedestal : son office est de esleuer les balustres ou les colōnes qui se mettēt deuant les portaulx, arcs triūphans, & accroissemens dauētoritē en ledifice. Ceste piece pour la plus grāt part se faiēt carree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle nest iamais maindre que la grādeur & carrure du plinte de la base q sur elle est assise, de quoy la cornixe haulte & la moslure est moult



bien acomplie . Et pource que telle piece a grant similitude aux aultres, ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a este nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en francoys comme petit autel ou autelet. Plusieurs autheurs luy cōuiennēt, & nest point de reigle obligeant a mesure determinee pour icelle, mais daultant q la cornixe a de haulteur, doibt prendre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse: & pour le bien faire, partēs ceste haulteur en sept portions esgalles, & dōnés vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne aultre a la moslure basse, & les cinq q restēt dōnerés au plain auquel se insculpent & mettent mitailles, escus, tiltres, histoire: & aultres oeuvres telles quil plaist au maistre dy bouter . Et doibt chascun desdiētz plains estre garni de sa moslure tout a lentour, comme dune doulcine, ou dung rond entre deux carrés, & reualler vng chāp si aultres labeurs ny voulez mettre comme en ceste figure.

¶ Si se doibt tousiours garder que la formation dicelle soubbasse ne soit point plus delié que le carré du plinte, qui est faiēt selon la basse de la colonne : car si elle estoit moindre on trouue-

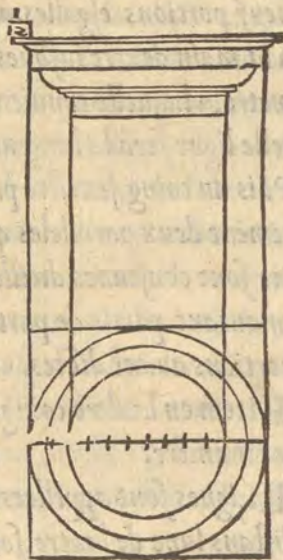
roit le plinte porter a faulx, qui seroit grãde imperfection & reprehension pour louurier. Et fault considerer que ceste grosseur sentend sans la saillie de la cornixe, laquelle doibt autant sortir hors comme elle a de haulteur. Pource quant tu veulx faire cõtrebase ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les conditions & circonstances que as obserué en la carree.

¶ De linuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.

Antiquement la colonne & le chapiteau se faisoient dune piece, & le chapiteau estoit dune portion de la haulteur de la colonne, & ne se faisoïent point si acõpliz ne parfaictz que de present, selon quon y a pourueu petit a petit. Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les DORES ou Dorians, & estoïent lors leurs chapiteaux faitz cõme vng vaisseau rond en facon de plateau ou escuelle de balance, couuert d'ung tran choer arré a la facon d'ung plinte, lequel tenoit tant de largeur quil estoit requiz pour couvrir les ioinctures des architraues.

¶ Generalemēt tous chapiteaux doibuēt autant auoir de haulteur que le demy diametre de la colõne, excepté le chapiteau qui sappelle corinthe, lequel doibt auoir autāt cõme toute la grosseur de la colõne, selõ quil sera cy apres declaré. Ainsi tu ne doibs faire aucun chapiteau quil ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau corinthe. Les Dorians ayans vsé d'udict chapiteau, diuiserent sa haulteur en trois parties esgalles, & de lune faisoient le tailløer ou trãchoer ou plite: de la secõde, le vaisseau: & de la troisieme, le cul, ou est assis ledict vaisseau: lequel ilz ne faisoient plus gros ne plus petit que la gorge de la colonne. Or appelle ie icy la gor-

ge, le plus delié & restressi de la dicte colonne. Et fault obseruer quil ne se treuue plus gros ne plus petit sur le siege de la dicte colonne, car ce seroit iniure a ledifice & au maistre. Doncques declarons que toutes les assiettes des chapiteaux ne doibuent estre plus grosses ne plus petites que la gorge de leur colonne. Ilz faisoient aussi chascun costé du tailloer plus grant que le diametre de la colonne dune douziesme partie. Puis formoient en la cauerne dudiect tailloer vne simaise, assauoir vne petite gueulle ou talon tenant deux cinquiesmes parties de la grosseur dudiect tailloer: le ventre du vaisseau estoit de figure oualle, & le cul dicelluy estoit de oeuf ou de fenestres pour aornement: de la facon dicelluy chapiteau, nest aultre chose a y bien aduiser sinon les moslures prinses en la cornixe. car la coronne se demonstre par le tailloer: & leschine par le vase ou par le cul dudiect vaisseau, comme il se voit en ceste figure.



¶ Cy apres te declarerons que cest dune faxe en traictant de larchitraue. P I C A R D. Ce nest pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes aultres formes vatoires: cōme balustres, cādela-bres, & aultres facons de aornemens ne sont aultres sino moslures de la cornixe, & selon que iay aperceu les figures cy de uāt enseignéz sont gueulles, nacelles, eschines & tous aultres genres de moslures.

¶ Aultre genre de chapiteau dict Ionique.

DE puis que les Ioniens eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce que le cul du vaisseau cauſoit diſproportion a la colone. Assez eurent ilz a gré le tailloir & le vaisseau, & pource en firent ilz aornement en leurs chapiteaux, lequel ilz faignoiet estre couuert dune grosse ceinture autant longue que les deux coings, laquelle ſenrouloit dune part & daultre de ſoymesmes comme peaulx de parchemin : lesquelz rouleaux signiſoient les chaperons des femmes, ainsi comme nous auons ia dict que les stries signiſoient les pliz de leurs cottes ou corsetz. Et pour trasser telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux conuient faire en la maniere ſuyuant: premier diuiser le demy diametre de la colonne en dix-neuf portions esgalles: apres faire vne ligne droite commecant a la main dextre iusques a la ſeneſtre, grande comme ledict diametre, a laquelle conuient adiouster vne dixhuitiesme partie, & telle ligne ſera la largeur du tailloer qui est plus large que espes. Puis du coing ſeneſtre prendras orthogonellemēt, cest a dire carrement deux paralleles quon appelle lignes equidistantes : comme ſont chascunes dicelles estant esgalles a celles de la gorge, & en autant partir de parties lune que laultre, assauoir des trois portions auant dictes.

¶ Item en laultre coing dextre prēdras aultre deux par la meſme maniere.

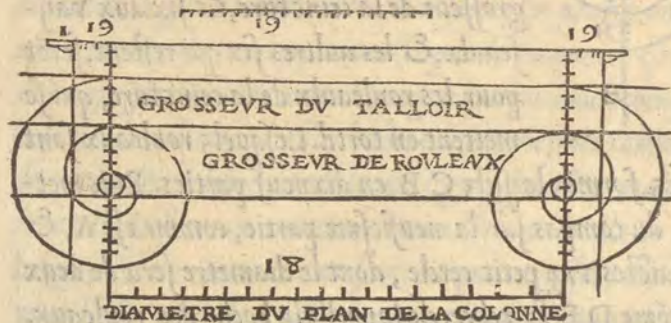
¶ Lignes ſont appellees paralleles, quant elles ſont esgallement distans lune de laultre, soit quil en y ayt deux, trois, ou plusieurs. Les aultres qui trauerſent a leſcarre perpendiculairement ſappellent axes ou aiſſilz, pour ce que ſur icelle ſentortillent les rouleaux de la corroye. Diuiſez apres chascune de ſes lignes pēdēs ou



aissilz en dixneuf portions, telles que les
 portions dont est diuisé le diametre de la
 colonne. Desquelles parties fault donner
 trois a la grosseur du tailloer, quatre a la
 grosseur de la ceinture, & six aux vais-
 seaulx, & les aultres six qui restent, serot
 pour les rouleaulx de la ceinture, qui se
 mettent en tortil. Lesquelz rouleaux sont
 ainsi diuiséz, forméz laissilz C B en dixneuf parties. Puis met-
 téz le pied du compas sur la neufiesme partie, comme est A, &
 sur icelle faictes vng petit cercle, dont le diametre sera de deux
 diuisions, come D E, & tel cercle s'appelle la boche des rouleaux.
 Et ces deux pointz D E, sont les deux cêtres, sur lesquelz se faict
 toute lenroulure de la corroye, & est D le centre hault, & E est
 le centre bas. Ce faict, mettez le compas sur D, & ouurez laultre
 pied, tant quil touche au point C: & ainsi faictes vne ligne
 courbe iusques contre laissilz en bas a la lettre F. Ce faict, metz
 ton compas sur E, & serre laultre pied iusques a la lettre F.
 Puis faictz, vne ligne courbe de laultre part iusques a la lettre G,
 qui est distant de C, par quatre diuisions. En apres metz ton cõ-
 pas sur D, & serre laultre pied iusques contre G. Puis escriptz
 vng cercle en ensuyuant ton enroulure iusques a la lettre H, qui
 est distant de F, par quatre diuisions. Finablement remetz le-
 dict compas sur E, & serre laultre pied au point H, & faictz
 vne ligne courbe, pour acheuer a lenroulure. Laquelle faicte, tu
 peulx facilement faire laultre.

¶ Et notez que en formant ledict limaçon le compas faict qua-
 tre saultz, le premier de huit pointz, le second de six, le tiers de
 quatre, & le dernier de deux. La profondeur du tailloer con-

tient toute la grosseur du diametre de la colone, & vne dixneuf-iesme partie & demye dauantage. Ainsi a bien diuiser se trouue-
ra, que ledict tailloer est plus large q̄ parfond dune dixhuitiesme
partie: & lassiette de ce chapiteau est dessoubz la moslure de la



colonne.
Et pour-
ce qu'on ne
pourroit
assoir les
tours de
la ceinc-
ture, qui

sont en maniere de limaçon dessus la colone, il est necessaire de
quiter en la colone la partie du siege, qui se y cache, & ouurer les
tours du chapiteau iusq̄s a descouurer le rod de lassiette du vais-
seau, lequel ne doit estre plus gros, que la gorge de la colone.



Les membres du chapiteau se ou-
urent de maintes manieres, premier
en la largeur de la ceinture se for-
me vng canal, qui est vne escote a-
uec ses fillets. de rechef en lespaisseur
du tailloer y a vne petite moslure
de simaise, qui porte la moitie de la
grosseur, & de saillie deux portions.
PICARD. Je mesmerueille com-
me tu donne a la moslure de ce tail-
loer tant de saillie, veu que as cy de-
uant dict, que toute moslure doit
autant auoir de saillie, que de hault-

teur. Ce qui ne se faiēt pas selō ceste reigle, car tu ordōnēs deux diuisions de saillie au taillōer, combien que cest ia trop dune & demie. T A M P E S O. On luy donne cest auantage, affin quel le ne soit bouschee par lauancement de la ceinture. Ainsi ie te dis que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du taillōer, quant le chapiteau est faiēt pour la colonne qui ne passe de quinze piedz : quant elle est plus haulte, ilz la creurent dune neufiesme partie, & a la veue qui va croissant la grosseur du taillōer va aussi augmentant sa moslure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

¶ **D**ung aultre genre de chapiteau nommē corinthe.

LE chapiteau corinthiē est moult dissemblable a ceulx q̄ auōs designez. Car les haulteurs diceulx sont de de my diametre de la colonne, & le chapiteau corinthiē est dung diametre entier. Les costez des taillōers sont droitz, & haultx, & ceulx du corinthiē sont courbes & arcuielles. Le vaisseau des aultres est cōme vne balāce, & celluy du chapiteau corinthiē est comme vne seille a puiser leaue, & fut inuētē cediēt chapiteau par vng architecteur biē renōmé, qui sappelloit Callimachus, qui print loccasiō sur lacte dune nourrisse. Cest assauoir quil y eut en la cité de corinthe, vne noble fille qui mourut assez ieune, & fut enterree aux chāps par ses parēs, selō la coustume des gētīlz. Or auoit elle vne nourrisse quil lauoit nourrie de lait & de doctrine, si q̄ en luy donāt istructiō de bōnes meurs elle la trouuoit estre de courage moult docille, & laymoit de telle affection q̄ sa mort aduenue elle tōba en extreme tristesse, & regret

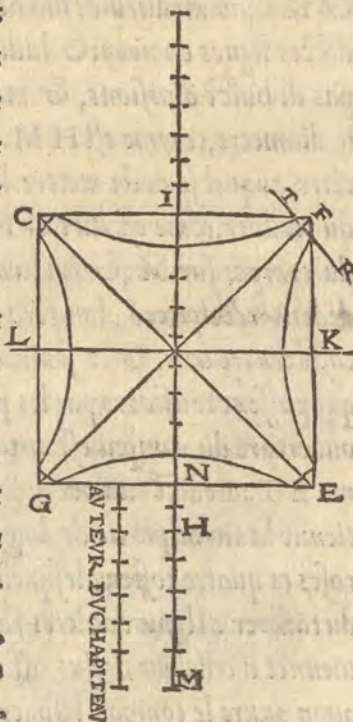
toit moult sa mort: mesmement quant elle trouuoit par la maison potz, seilles, au aultres vaiselles que ladicte fille traittoit au seruire d'elle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouvellement de douleurs, elle amassa lesdictes vtēsilles & les lia en vne masse quelle mist dessus la sepulture de la dicte fille: & pour les preseruer de dommage de la pluye les couurit dung carrō de tuille, si se trouua si bien l'aduēture quil y auoit vne racine de lierre desoubz ladicte structure, & ainsi quelle pullula creut, elle environna & reuestit lesdictes vtēsilles de toutes pars. & les costéz quil monterent iusques au carron, sentrelierent aux cornes dicel luy, & a cause quil ne trouuoit plus a soy prédre pour monter, se enclinerent les branchettes & firent des retours & entourtillemens de bonne grace, qui dabundant furēt beaucoup aornéz par les fruētaiges, corymbes d'udict arbre, qui ressembloiet agencemēs de roses, & quon eust fait cela par industrie deliberee. Lequel Callimachus passant par la, contempla moult la composition de nature, & se delecta beaucoup en telle nouveauté trouuee. Sur laquelle il dressa inuention de nouveaulx chapiteaulx, lesquelz depuis il fait avec raisons comme cy apres orras.

Tout chapiteau corinthiē doit auoir de haulteur autant que le diametre de la colōne, laq̄lle haulteur du chapiteau se doit diuiser en sept parties esgales: dōt lune est pour le tailloer, & les six autres pour le vaisseau, dequoy lassiette doit estre esgale a la gorge de la colōne, & la boche a la plinte de ladicte colōne, les fueilles qui se insculpēt a létour du vaisseau cōmencāt de lassiette du chapiteau. Et les premieres mōtēt dung tiers, les secōdes vng autre, & les rouleaux occupēt l'autre tiers. Lon y fait dix huit rouleaux, dōt les huit se ioingnēt de deux en deux du bas des coings du trēchoer ou tablier, duq̄l ilz ōt leurs retours enrroulléz en la fa

con de limacōne quon appelle heliques. Les aultres huit sont seméz par les costéz du vaisseau, & ont aussi les mesmes entourtillemēs respōdās les vngs aux aultres, avec estēdues attachees artificiellement de grāt grace. Le tailloer doit auoir chascun de ses costez autant long que la haulteur du chapiteau, & oultre encores trois septiesmes, auxquelles se mettent les pointtes des coings, & se retirēt les costez iusq̄s dedans. Le tailloer doit auoir vne quatorziesme partie, & se retire dune neufiesme, sa figure est de ceste facon. **PICARD.** Ce chapiteau me semble elegant, mais ie me treuue cōfus en ce que maintenant tu me dis, & pour dire verité ie ne lentens point. **TAMPESO.** Pour bien trasser ce tailloer il conuient faire vng carreau qui ait pour sa ligne diametre deux fois la haulteur du chapiteau, ainsi comme la haulteur du chapiteau **AB**, qui est deux fois en la ligne **CD** **E**: & trouueras que en chascun de



DIAMETRE DV PLAN



ces costez, comme E F, est contenue dix fois la grosseur que doit auoir le tailloer. Et note que ie appelle diagonale celle ligne qui trauese vng carré depuis vng coing iusques a l'autre coing, ainsi quil a ia este dict. Apres ouure le compas autant comme monte la moitie de la grosseur du tailloer, & metz le pied dicelluy compas dessus lune des pointes du carré, & avec l'autre pied marque deux pointz es deux costez dudit carré. Et de lung a l'autre feras vng petit trait, qui te monstrera la mesure que doit auoir la corne dicelluy tailloer, comme est icy R T, & par la mesme maniere feras les trois autres qui restent. Diuisez encore ledict carré en quatre carrés esgaulx, en faisant par le milieu des costes dicelluy deux lignes, qui se croisent, comme sont A I, & K L, au milieu de laire asseoir D, puis diuisez chascune desdictes lignes en neuf: & ladicte diuision faite, ouure ton compas de huit diuisions, & metz telle espace hors le carré dessus le diametre, comme est H M. & alors le point M, sera le lieu du cètre, auquel se doit mettre le compas, pour faire les arcs de costez du tailloer, come est larc G N E. Car en mettant lung des piedz du compas sur M, & l'autre sur la premiere neufiesme, qui est dedens ledict carré, lon fera la ligne courbe, seruant pour ledict costé du tailloer, & le semblable est de tous les autres trois arcs qui passent tousiours par les pointz que tu as partiz. Et laquelle ouuerture du compas est autant grande que lung des costes, comme E T. Ledit tailloer doit auoir en son front sa mesure qui tiene la tierce partie de la grosseur dicelluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doibuent excéder la grosseur du tailloer. Il y a d'autres facons de faire lesdictz ars, qui reuiennēt a celle que dessus, assauoir sans faire aucunes diuisions, quon ouure le compas l'espace E F, puis marker ledict espace

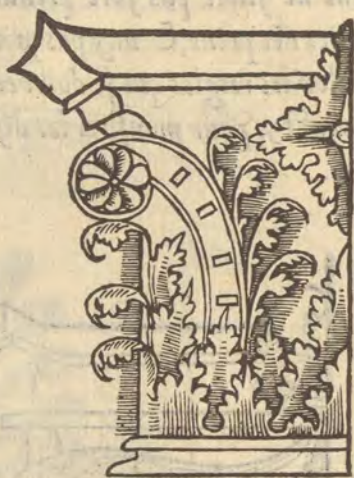
depuis le coing du taillouer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladicte ligne DM, est le centre pour faire ledict cercle. Et selon ceste doctrine tu peulx faire vng mosle qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis feirent les antiques. Sur ceste inuention les architedteurs qui ont succedé, ont inuenté plusieurs differences par innouation dourage, & adioustant ou distraiant, en facon que loriginele facon ne ce trouue plus, & nen est memoire ny paincture. Et sen treuue beaucoup en ceste facon que ie dis, par les edifices Ditalie, qui est cause quon les a nommez chapiteaux Italiques, & non corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude dicelles. Neantmoins ie feray icy les protraitz daulcuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





En ces chapiteaux qui suyuent ne fault pas fort prendre garde a leurs mesures, car ilz nen tiennēt point, & nay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuent faire, mais seulement ont esté cy painctz, pour monstrier les differences.





Ce ten pourroye bien encores protraire beaucoup daultres, ainsi que ceulx cy qui prendrent origine des Corinthes, & desquelz la pluspart des differences consistent es rouleaux des vaisseaux qui proprement sappellent corroyes beliques. PICARD. Ie mesiouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux, qui sont moult enrichiz par les protraitz & chascun desquelz est moult delectable a loeil, & encores plus sont quant les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuantdictes, que ie treuve tresintelligibles pour la facilité de la parolle. TAMPESO. Puis que tu en as cle-re apprehension, ie puis bien passer oultre, & commencer a traicter des trois pieces, suyuant la summité desdictz chapiteaux. As sauoir architraue, frize, & dornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternité, quelles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient quelles soyent entendues & formees a diligence, affin que lelegance suyue ses commencemens.

Et quant nous auons fait description dicelles, il ne nous semble pas quil puisse rester aulcune chose, assauoir pour laornement des circonstances darchitecture, parquoy nous mettrons fin a nos parolles.

¶ Des trois pieces qui se mettent sur les chapiteaux, assauoir architraue, frise, & cornixe.

TAMPESO.

LA premiere pierre ou aultre matiere que mettoient les antiques sur les colones, ilz lappelloient architraue come principal. Les Grecs lappelloient epistilio, qui vault autant a dire que surcolone. Cest epistilio surcolonne ou architraue se forme des diuerses haulteurs quant il est de pierre, & diuerses largeurs & espesseurs selon la diuersité des haulteurs des colones. Car elles se font dautât plus grosses come elle sont esleuees en haultes colonnes. Et les reigles qui ont este faictes sur ce, sont celles que met Vitruue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dict ainsi:

¶ Quant la colonne est de douze a quinze piedz de haulteur, larchitraue qui vient dessus icelle doibt auoir de haulteur la moitie du diametre de telle colonne.

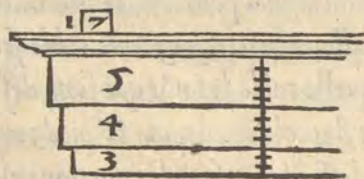
¶ Quant la colonne sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez ladicte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la haulteur de larchitraue, & ainsi des aultres logueurs tiendras pareille proportion. Neantmoins pour euiter prolixité & auoir meilleur declaration dicelle, ie mettray cy vne table seruant a leur congnoissance, en la quelle table les nos qui sont dessous la lettre A, sont les logueurs des colones depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont dessous B, sont les portions es-

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

q̄lles il fault diuifer les largeurs desdictes colōnes. Et au troisiēme lieu deſſoubz C, ſont les haul- teurs que doiuent auoir les architraues eſtans miſes ſur leſdi- ctes colōnes, & pource q̄ leſdictz architraues voient de colonne a aultre, il ne conuient pas que les entrecolones ſoient trop ouuer- tes. Et a ceſte cauſe les antiques ne donnerent aux entrecolones que de trois groſſeurs de colon- nes au plus.

¶ Et auſſi les architraues ne ſe- roient pas durables aultrement,

car leurs grandes diſtances cauſeroient ruine ou les preparemēs a rompure ſi elles eſtoient chargees, cōme il ſe voit en pluſieurs edifices antiques, ſignāmēt a ſainct Pierre a Rome. Si te veulx aduertir que iappelle entrecolonne la diſtance qui eſt dune colōne a lautre: en oultre ſaches que leſpeſſeur baſſe de larchitraue doit touſiours eſtre eſgalle a la gorge de ſa colōne, & leſpeſſeur pareille au plant de ladicte colōne. Plus note que en la face des- dictz architraues il ſe forme vne petite moſlure qui occupe la ſeptieſme partie de la haulteur que a ledict architraue, & ce



qui reſte depuis celle moſlure ſe deuife en douze parties eſ- galles, deſquelles ſe font trois faces, dont la premiere q̄ eſt la plus baſſe cōtiēt trois diuiſiōs,

la seconde en tient quatre, & la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la seconde, & la seconde sur la premiere, comme il apert icy en figure. Desquelles se repete lexcessiueté, cest a dire ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessous. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colonne, & par ce moyen il ny aura aulcune partie de ladicte architraue qui saille hors de leurs chapiteaux ny de leurs colonnes. Aussi quant il se feroit aultrement, telle besongne seroit menteuse & hors de reigle & art. Les architraues doriques sont forméz par les mesmes mesures que les ioniques, fors quelles sont toutes rasees & sans aulcune face. Mais il semble a te veoir besser la teste que tu tendormes me oyant parler. Si tu as sommeil dis le, affin que ie ne trauaille plus a te sermonner. P I C A R D. Ie ne dors pas qui escoute, iay bien oy ce que tu mas dict, & aussi lay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, cest que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grās, puis que les colonnes ont soixante piedz de haulteur. T A M P E S O. Elles ne scauroient estre sinon grandes, pource que leurs entrecolones selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colonnes. Et prestement le peulx scauoir si tu scez compter. P I C A R D. Ha cest tresbien dict, ie le vois doncques faire pour te monstrier que iay entendu tes enseignemens. T A M P E S O. Fais doncques & ie escouteray. P I C A R D. Deux choses sont requises pour scauoir la quantité des architraues, premier fault scauoir la quantité de la colonne qui soustiet icelluy architraue & lentrecolonne qui y est. Or est il que si les colonnes du temple de Diana ont 60 piedz de hault, les plantz ou diametres dicelles sont quasi sept piedz: pource ie multiplie sept par huit & demy cinquante.iiiij.

te neuf & demy: puis les trois grosseurs que retiennent les entrecolones mote vingt & vng pied, ausquelz vingt & vng pied fault adiouster ce quil y a d'ung coing de l'architraue a l'autre sur les chapiteaux, qui est d'une grosseur de colone de chascune part montant aultres sept piedz. Ainsi toute la largeur de l'architraue contient vingt huit piedz. Et a cause que la haulteur de ladicte architraue doit auoir la neufiesme partie du hault de la colone, selon quil appert par la table de reigles deuant posees, il sensuit que telle neufiesme partie sont six piedz deux tiers que doit contenir en haulteur ladicte architraue. En oultre le pesser debault contient sept piedz, car cest la longueur que la colone doit auoir. Et pour la partie basse elle a six piedz, & enuiron vng cinquiesme, qui est le diametre de la gorge de la colonne. Doncques par les reigles dessusdictes, faictes sur les restressissimes de colonnes, la colone de 60 piedz a 7 piedz pour le diametre. Si ie diuise en 17 parties ledict diametre de la colonne, qui est longue de 60 piedz, ie prens pour la gorge 15 dixseptiesmes, qui ramenéz a raison des piedz, font six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui valent quasi six piedz & vng cinquiesme du pied, qui me fait dire que les architraues du temple de Diana en Ephese ont chascun de largeur 28 piedz, & de haulteur six piedz deux tiers, & par la partie basse tiennent de pesser cinq piedz vng cinquiesme, & par la partie haulte sept piedz. Voyla ce que iay aprins en oyant ta discipline. Mais iay grand paour que ne soye loing de mon compte, pource que il ne me semble possible qu'on eust sceu monter si grandes pieces sur colonnes tant haultes. TAMPESO. Tu mas donne moult de plaisir avec la calculation qui est si seurement faicte, quil ny a que redarguer. Et si mas aduisé d'une consideration qui est grande, assauoir la magnitude desdictz archi-

traues & colonnes . Touteſſois il ny a pas grant merueille , qui aduifera les anciennes eſcriptures, diſans que pour monter & aſſeoir leſdictz architraues, ſur les colonnes lon fiſt de grandes mōtaignes d'arene & ſablon, voire de telle haulteur, quelles ſurpaſſoient la haulteur des colonnes. Puis apres eſleuoient manuellement avec grans engins leſdictz architraues, & par ainſi les eſleuoient ſur leurs colonnes & ſieges. Ce faict, ilz oſtoient petit a petit le ſablon, lequel en ſoy diminuant laiſſoit poſer leſdictz architraues ſur leur ſiege, qui eſt la maniere par laquelle lon mōta ſi grādes machines en leurs lieux. Et diēt encor que l'architecteur nommē Cteſiphon, qui preſidoit audict edifice y perdit vng œil, pource q̄ le plus grant architraue de tous ceulx quil auoit mis au portail, ſe deſtourna de ſon ſiege, & ne peut iamais depuis eſtre reſtituē, a cauſe quil ny auoit remede apres quō auoit faict poſer leſdictz architraues ſur les colonnes . Et certes il fault bien dire quilz eſtoient bien peſans , car a compter vng quintal pour pied carrē en pierre, trouueras que chaſcun deſdictz architraues peſe plus de mil trois cēs quintaux. Et ceulx des portaulx encore plus, veu quilz eſtoient beaucoup plus grans. PICARD. Puis que ledict temple eſtoit de telle excellēce & haulteur qu'on auoit mis trois cens ans a le conſtruyre, comment peut lon trouuer maniere de y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toict & du feſte eſtoit tout de cedre ſelon que diēt Plinē, & en y auoit tant grande quantitē, que de ſelle fut eſpriſe de feu, elle cauſa conſumption & calcination de la pierre & colōnes eſtans deſſoubz, en ſorte que de preſent il ny a demeurē marque pour memoire, ny en ſigne quelconque de tant noble edifice.

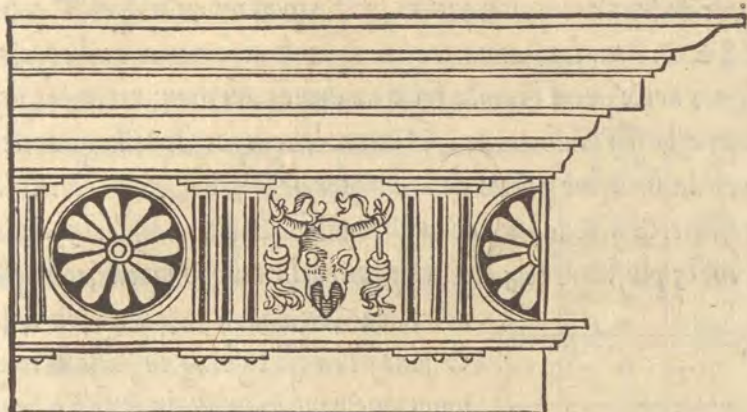
¶ De la ſeconde pierre qui ſappelle frize.

Sur ledict arbitraue les anciens constituerent vne piece, quilz appellerent zophoro, que maintenant lon dict frize, en laquelle ilz tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & aultres diuers oeures, dont ilz enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que larchitraue dune quarte partie. A cause que quant elle nestoit pas ouuree lon la faisoit plus estroicte que ledict arbitraue dune quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front dune septiesme partie despesseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architectes antiques differoient de mettre ourage es frizes doriques, pource quil leur sembloit difficile de garder les conditions qui appartiennent a leurs distributions de nombre, & proportions. PICARD. De quelle facon estoient ses ourages ou tu dis estre si grant traual de mesures? TAMPESO. Vecy comment les architectes grecz auant linuention de frizes couuroient la fente des coppes estans en la piece qui est entre la cornixe & larchitraue, ou ilz mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles qui descendoient du hault en bas, puis encore en chascune faisoient vne graueure quilz emplissoient de certaine cire mixtionnee de couleur, en sorte quilz sembloient estre paincture. Et nommoient telles tablettes triglisse, qui vault autant a dire come trespaincte, a cause desdictes trois bandes painctes. Et ce qui estoit entre tringle &

tringle, s'appelloit oppa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, s'appelloit metoppa, ou si tu veulx tablettes: lesquelles tablettes ou metoppes doibuent estre esgalles, & auoir chascune autant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signetz & vaisseaulx de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz & aultres choses conuenant aux cerimonies de leurs sacrifices. Depuis quāt les Grecz furent acoustuméz a mettre frises sur les architraues, ilz remirent en icelles les triglisses & metoppes avec leurs ouurages, cōme au premier ilz en vsoient. Et taillerent en l'architraue au droiēt de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pēdoient & colloïēt trois gouttes respondans au trois bandes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de l'architraue. Tout le traüail & forme de laquelle frize consiste en cōpassant iceulx triglisses & metoppes. Assauoir les metoppes carrees & triglisses, quilz ne soient chascun moins large que la tierce partie de la metoppe: & les deux oppa qui font le triglisse entier, ne soit plus large que la moitié de la dicte metoppe, & en icelle maniere compasséz & repartis, en facon que les tri-

glisses cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metoppes, car aultrement louurier pourroit estre reprins de grant erreur. **PICARD.** Quelle reigle pourroit lon donner a telles frises, affin quelles ne fussent de si grant traouail? Car ie desire bien a cause de leur antiquité, quelles soiēt rapportees en vsages. **TAMPESO.** Pour les scauoir trasser il fault obseruer ce qui sensuit, signes deux pointz en la frise au droit des deux colonnes, sur quoy est assis larchitraue, & ouure le compas de telle quantité quest la sixiesme partie de la largeur de la frise, non cōprins sa mosture: & fais le long de ladicte frise & entre lesdictz deux pointz plusieurs telz espaces pour réplir telle longueur, cest assa

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, & plus sil en est besoing, en faisant tousiours augmentation de huit, selō q̄ sont les nōbres escriptz en la table presente. Et si la longueur dicelle frise ne saccor- doit a telles diuisions, de sorte quil yeust qlq̄ espace superflue ou court, prenez ce quil sen fault, & le diuisez a chascune des diuisions ia faictes, & en donnez a chascune vne portion en maniere q̄ tout soit esgal & sās superfluité ou deffault, tu aies le nom par luy imposé. Ce faict distribues lesdictz nombres de diuisions aux triglisses & au metoppes. Assauoir au triglisse deux diuisions, & a chascune metoppe six diuisions, & par ce moyen serōt les metoppes carrees, & chascun triglisse aura le tierce partie de la metoppe. Et notez que a la premiere partie, & a la derniere, ne sont

que demyes impositions & demy triglisse, auquel tu doibs dōner a laultre partie de dehors vne moitie pour les faire entieres. Lesdictes deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a lendroiēt des deux colonnes, & ladiētte frise commēce avec demy metoppe, & finit avec demy metoppe. Si tu veulx que les triglisses soient la moitie de la metoppe, prens la quarte partie de la largeur de la frize, & marques telle ouuerture de compas depuis lung des pointz dessus la colōne iusques a laultre pointz, qui est dessus laultre colonne. Et prens des nōbres telz que tu voudras, le nōbre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentāt par six, comme par la table prochainemēt faitte se peult veoir. Puis de telles diuisions dōneras quatre a la metoppe, & a chascun triglisse deux. & adiousteras deux diuisions aux pointz qui sont dessus les colōnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon quil est dict. Or conuient il noter que avec les nōbres que iay mis es tables faittes cy deuant, y a les lettres T & M, qui signifiet triglisse & metoppe: pource au nōbre la ou trouueras la lettre T, doibs entendre que au meillieu de la frize, doit estre triglisse, si elle porte ledict nōbre deuant lequel est T. Et si apres le nombre est la lettre M, ce test signification que au meillieu de la frize ayant tel nombre doit estre la metoppe. Cecy se peult assez prouuer par commencer a di-

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





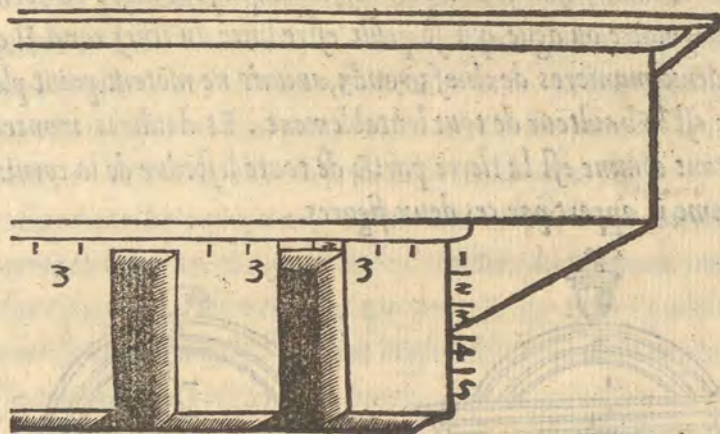
tribuer les triglisses & metoppes des le meil-
 lieu de la frize, car en recommenceant au-
 meillieu dicelle, tu trouueras aux extremitéz,
 que iauray dict verité. Il y a eu depuis quel-
 ques ouriers, qui ont mis au lieu du triglisse
 vng rouleau, duquel la forme est icy paincte.
 Ceste maniere de rouleau faicte pour triglisse
 doibt auoir en largeur la moitié de sa hault-
 teur, qui est autant comme moitié de metoppe.

C Sensuyt la tierce piece, laquelle s'appelle
 cornixe.

LA tierce partie de nostre entablement est la cornixe,
 dont la formatiõ est la premiere q̄ auons dict. Pour-
 ce que les antiques en vsoient a mettre sur les frises,
 nestoient pas cõposéz de tant de moslures, ains seulemēt de trois:
 assauoir gueulle, coronne, & dentelles. encores ny mettoyent ilz
 point aulcunesfois de gueulles, mesmement sil y auoit frontispice
 dessus comme cy apres verrons. Lesdictes moslures ont leurs me-
 sures, comme celle de larchitraue en la maniere suyuant: le gra-
 dille dont se font les dentelettes doibt autant auoir en haulteur,
 comme est la face au meillieu de trois que auons faicte en larchi-
 traue: & doibt auoir autant de saillie dessus la frize. En hault y
 doibt auoir sa moslure qui ait la sixiesme partie de sa largeur:
 & de telles moslures pendent les detilles qui doibuēt auoir chas-
 cune en haulteur deux largeurs, en sorte quelle soit deux fois plus
 haulte que large, & les trous vuides qui sont entre lesdictz den-
 telures doibuēt auoir vng tiers moins que de la largeur desdictz
 deux. Et pour ce faire, diuiséz en cinq parties esgalles la haulteur
 que a le gradille nō cõprins sa moslure: & avec le compas ainsi

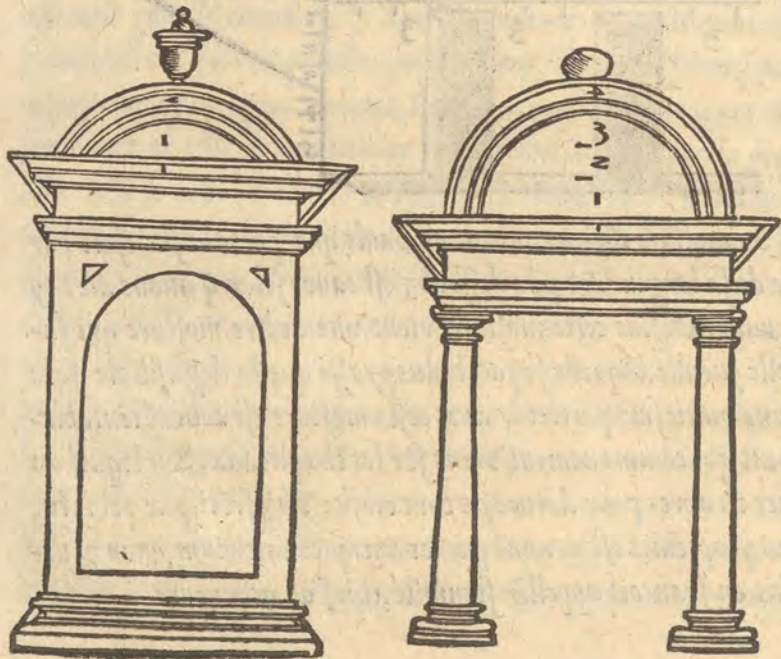
ouuert fais plusieurs diuisions tout du long dudiect gradille & trasseras les dentilles . Cest assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour le lieu vuide, deux diuisions. Et doibuent estre profondz lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frise.

¶ Ladiecte dentelure represente des franges qui sont pendues a ladiecte cornixe. Sur lesquelles vient la coronne qui ne doibt pas estre moins haulte que la dessusdicte face, & tient autāt de tour sur les detilles. desquelles choses il appert en ceste figure presente.



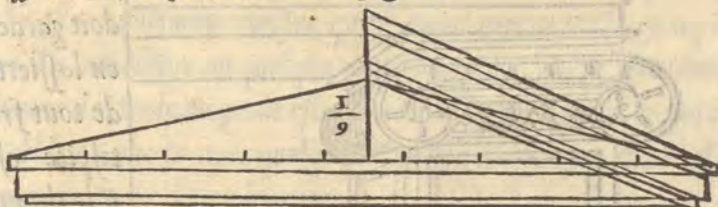
¶ Sa moslure cōtient autant en hault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et p la dessoubz est cauee selon q̄ auons dict cy deuant. Dessus ceste moslure vient vne aultre moslure qui s'appelle gueulle, laquelle se fait plus grosse que la dessusdicte face dune huitiesme partie: & avec ceste moslure est achené l'entablement qui communement vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour cloture de tout edifice vng frōtispice pointu, qui proprement est nommé par les antiques fastigium, quon pourroit en francois appeller summité, chief ou acheueure.

¶ Il ya daultres frõtis pices ou clotures doeuures qui sont rondz
 lesquelz touteſſois ne ſont tant approuues q̄ les pointus. Pource
 quant tu les voudras former, il fault noter que les moſlures qui
 viennent au droit du tympane ou tabourin cheent ſur les colon
 nes & non dehors dicelles, en quelque facon que ce ſoit, aultre
 ment ta beſongne ſeroit faulce. Et ſe doibuent eſtre telles moſlu
 res ſemblables a celle de la cornixe ſur laquelle on les aſſiet. P I
 C A R D. Queſt ce que tympane? T A M P E S O. Tympane
 eſt ce que lon diẽt en francois tabourin, que en architraue il eſt
 pour le champ qui eſt entre les moſlures qui ſont miſes en forme
 triangulaire ou ague, qui ſe peult eſtre laire du chief rond. Il eſt
 de deux manieres de chiefz rondz, aucuns ne mõtent point plus
 que eſt la haulteur de tout l'entablement. Et daultres montent
 autant comme eſt la tierce partie de toute leſtẽdue de la cornixe
 comme il appert par ces deux figures.



Et notéz que toutes aultres qui se pourroient trouver desrogans aux mesures dessus narrees, ne sont point d'aprouer ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

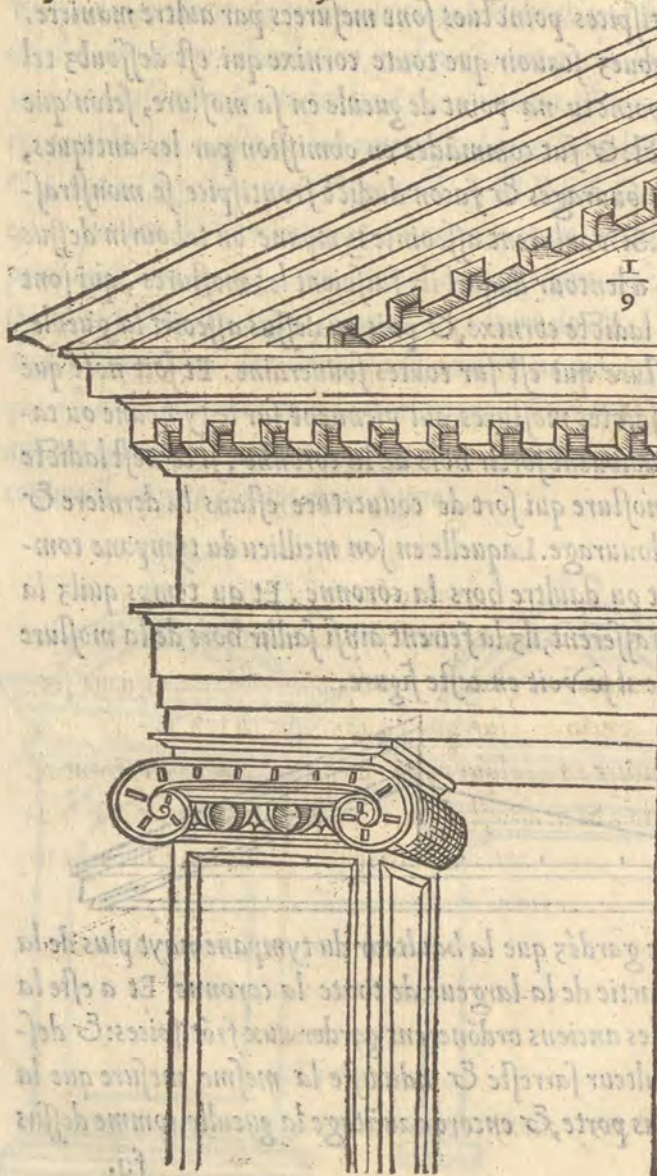
Les frontispices pointues sont mesurees par aultre maniere. Parquoy debuez scauoir que toute cornixe qui est dessous tel frontispice pointu na point de gueule en sa moslure, selon que lauons ia dict: & fut commãdee en obmission par les antiques, affin que les ouurages & facon dudit frontispice se monstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane ou tabourin dessus la coronne, a lentour duquel ilz faisoient les moslures, qui sont cõtenuës en ladicte cornixe, & puis au dessus asseoiēt la gueule, comme moslure qui est sur toutes souueraine. Et soit noté que aucunes desdictes moslures, qui viennent sur le tympane ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la coronne, si ce nest ladicte gueulle ou moslure qui sort de couuerture estans la derniere & supreme en louurage. Laquelle en son meillieu du tympane tombe dune part ou daultre hors la coronne. Et au temps quilz la mirent & trasserent, ilz la feirent ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se voit en ceste figure.



En oultre gardéz que la haulteur du tympane nayt plus de la neufiesme partie de la largeur de toute la coronne. Et a este la mesure que les anciens ordõnerent garder aux frõtispices: & dessus ceste haulteur sarreste & adiouste la mesme mesure que la cornixe debas porte, & encore dauātage la gueulle, comme dessus

24
auons dict. Neantmoins les modernes luy donnent aultre mesure.

Car autant come sont haulz l'architraue, frize, & cornixe tout ensemble, autant doibt estre donne de haulteur au frontispice



q se colloc-
que dessus.

Iacoit que
ceste mesu-

re ne soit
de vraye p-

fectio. car
en pcedat

aisi il y au-
roit erreur

pource que
on feroit le

frontispice
plus agu q

nest reqs.

Ce q se
doit garder

en lassiette
de tout frō-

tispice est
q le champ

ou aire du
tympane

remainé a
plōb la pre-
miere face

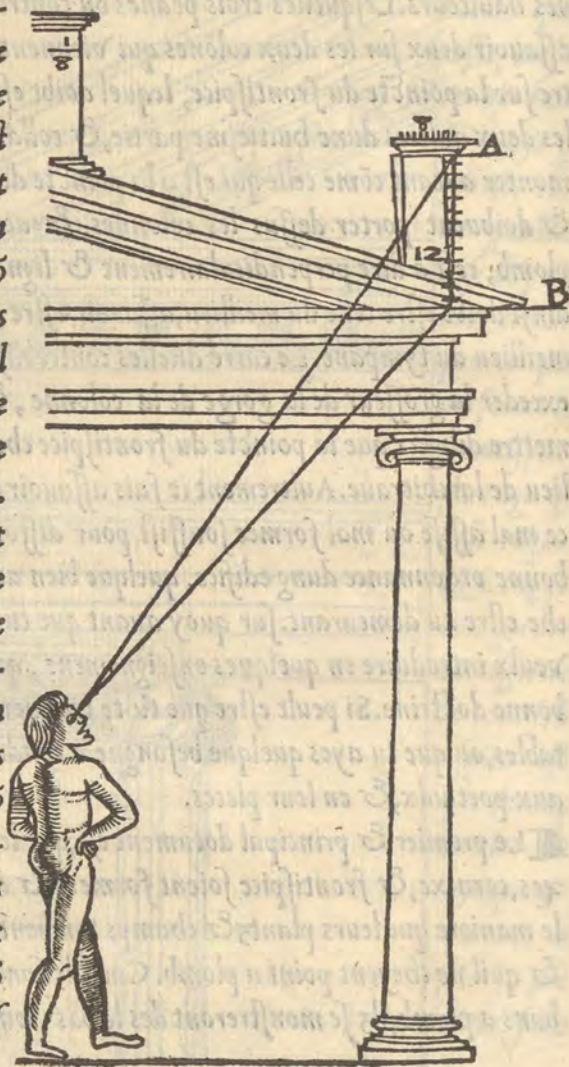
de l'architraue, & les moflures qui font dessus, respondent chascun a la ligne a la moflure de la cornixe. Au dessus dudit frontispice se assient cōmunemēt trois piedz destalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettēt pour derriere ramatē, & l'appellent les Grecz acroterias, qui est a dire comme souueraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou contrebasses se assient, assauoir deux sur les deux colōnes qui viennent au coing, & l'autre sur la pointe du frontispice, lequel doibt estre plus grāt que les deux aultres d'une huitieme partie, & collaterables doibuent monter autant cōme celle qui est a la pointe dudit frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelle au plomb, cest a dire perpendiculairement & ligne droicte. Ce que ainsi doibt estre celle du meillieu, assauoir estre au plomb, avec le meillieu du tympane. Le carré dicelles contrebases ne doibt point excéder la grosseur de la gorge de la colonne, & sur tout doibt mettre diligēce que la pointe du frontispice cheye iuste au meillieu de l'architraue. Aultrement ie fais assauoir que vne seule piece mal assise ou mal formee souffist pour difformer & gaster la bonne ordonnance d'ung edifice, quelque bien acheuee quelle sache estre au demeurant: sur quoy auant que tu ten voyes, ie te veulx introduire en quelques enseignemens, qui te seruiront de bonne doctrine. Si peult estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire pour asseoir aux portaulx, & en leur pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, frizes, cornixe, & frontispice soient formees & aussi assises en telle maniere que leurs plantz & champs tombent inclinēz deuant, & quil ne cheyent point a plomb. Car silz sont mis droictz tombans a plomb, ilz se monstrent des le bas comme estaus incli-

f.ij.

nez par derriere, & semblera quilz soient apuyés en arriere, qui causeroit grande difformité aux edifices.

¶ Et est la raison que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces. Car ilz dient que les lignes visuales qui semble de loeil, cōprenās quelcunes desdictes pieces, ne sont pas esgalles. Et a la verite la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault est trop plus grande que celle qui tōbe es parties plus prochaines de loeil qui cause la representation oblique en lorgane visual. & par ainsi quāt le front ou plaine dune piece sauāce contre loeil, les lignes visuales en sōt plus racourcies. En redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droittemēt cōstituez. La raisō de faire incliner les

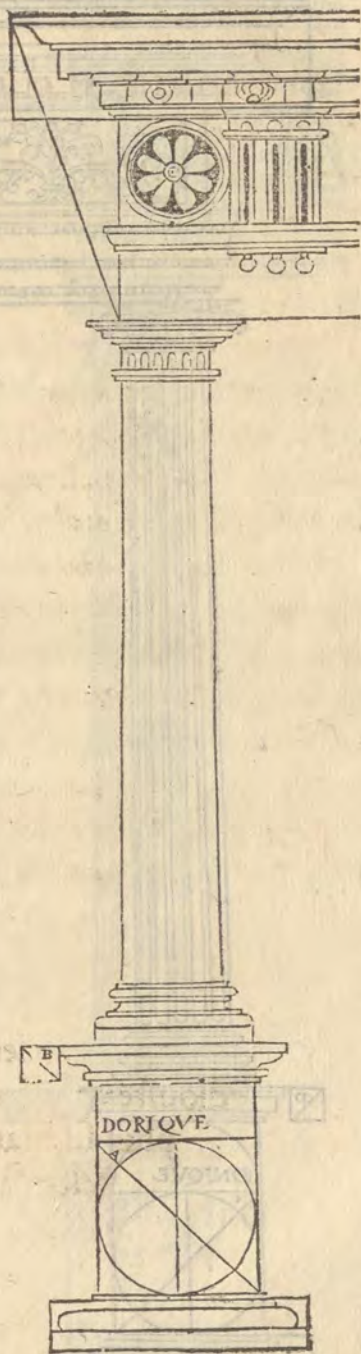


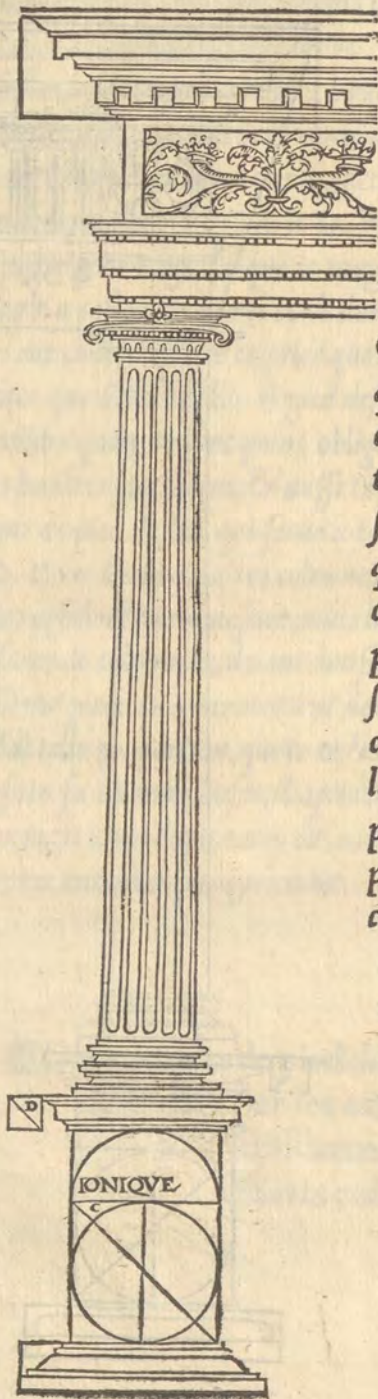
dictes pieces fut ordonné par lesdictz anciens estre de la dou-
 ziesme partie de la haulteur quelle retient, comme de la haulteur
 de A. B. P I C A R D. Vrayement ie suis fort ioyeux de ces me-
 sures que tu mas cy deuant declarees, & ne ten pourroye bonne-
 ment recompenser, car tu mas gardé de faire vng grand chemin
 que iauoye entrepris de faire, pour cause du vouloir que iauoye
 de scauoir de ces mesures Italiques, lesquelles sont incongneues
 en ces pays Despaigne & de France. Aussi iauoye entrepris
 de faire le voyage iusques aux Itales, puis que ce sont les pre-
 miers inuenteurs desdictes mesures dantiques, car comme tu scais
 elles nous sont fort duysantes, & ne nous en pouons bonnement
 passer. car quant il nous fault paindre ymage, si sommes nous
 contrains de la loger dedans vne maconnerie, ou aultrement
 limage seroit a descouuert. Et pource doncques si ladicte macon-
 nerie na sa mesure raisonnable de leurs premieres inuentions:
 & aussi si limage qui est dedans la maconnerie na proportion
 naturelle, cest grand deshonneur a louurier, & est digne de re-
 prehension. mais puis que tu les mas donné a entendre, ie leur
 pourray donner leur mesure telle qui leur appartient a me iuger
 sur ce q tu les mas cy deuant pourtraictes. Mais ie ne suis point
 asouuy de ces mesures, si ie ne les voye avecques leurs aornemēt
 tel quil leur appartient. Cest assauoir leur difference des moslures
 de lune a laultre, & aussi de leur cornixe, frize, & architraue:
 car tu ne les mas point cy deuant declarez, sinon de la dorique.
 T A M P E S O. Vrayement ie congnois que ta raison nest pas
 mauuaise, car depuis que on les a veues en besongne, cest tant
 quon peult faire que de les bien comprendre: que quant on les
 veult former, & quon na point leu les liures des inuenteurs qui
 les ont laisséz par escript, il nest possible dordonner lesdictes co-
 f. iij.

lonnes auecques leurs aornemens telz quil leur appartient, qu'on ne mesle de lung auecques laultre, comme la cornixe du dorique frise & architraue la prendre pour ionique, & ainsi semblablement des aultres: mais ie te contenteray ton vouloir a ceste fois, car ie te les vois mettre par figure, & par ainsi les pourras tu bien comprendre. P I C A R D. Puis quil te plaist prendre tant de peine pour moy, & que ie congnois quil ne te ennuye point, il fault a ceste fois que ie te declare ce que iay sur le cueur, lequel me contrainct de te prier que tu y mettes les assiettes des colonnes que nous appellons pied destal, car tu mas deuant donné a entendre quilz ne sont point obligéz a mesure, sinõ quil les fault plus haultes que larges, & aussi te demande sil ne fault que vne facon de pied destal qui serue a toutes colonnes. T A M P E S O. Pour lheure que les colonnes furent inuētees on ne les auoit point assubiecties a mesure, mais les ouuriers qui ont ensuiuy les mesures de colonnes, ilz ont tousiours perseueré de leur donner meilleur grace au contentement de loeil, & ont donné a leur pied destal telle proportion, que ie te les vois mettre par figure, auec chascun sa colonne, bases, chapiteaux, architraues, frises, & cornixe: mais ie me deporteray de leur proportion, car ie les ay assez donne a entendre par cy deuant.

¶ Des mesures de pied destal, qui leur ont este adioustéz par les ouuriers pour les plus suffisantes, chascun selon sa colonne.

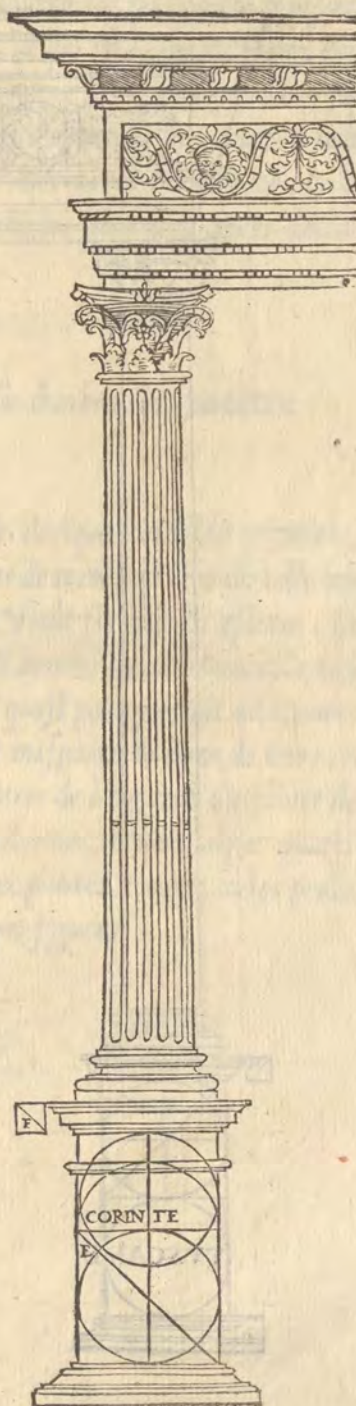
LE pied de stal de la doriq̄ se doibt traſer par le carré, & fault tirer vne ligne qui traueſera le carré d'ung coing en aultre. & ſappelle ceste ligne diagonale: laquelle fault prendre ſa longueur & en faire la haulteur du carré, & ſe trouuera plus hault que large ſans ſes moſlures, & fault faire la cornixe de deſſus de la circonſerence du rond & du coing marqué A: apres fault remettre la haulteur de ceste cornixe en carré, marqué B: & de ſa diagonale en fault former la cornixe de deſſoubz, car il fault quelle ſoit plus maſſiue que celle du deſſus, par ainſi le pied de stal ſera de proportion ſelon la colonne.

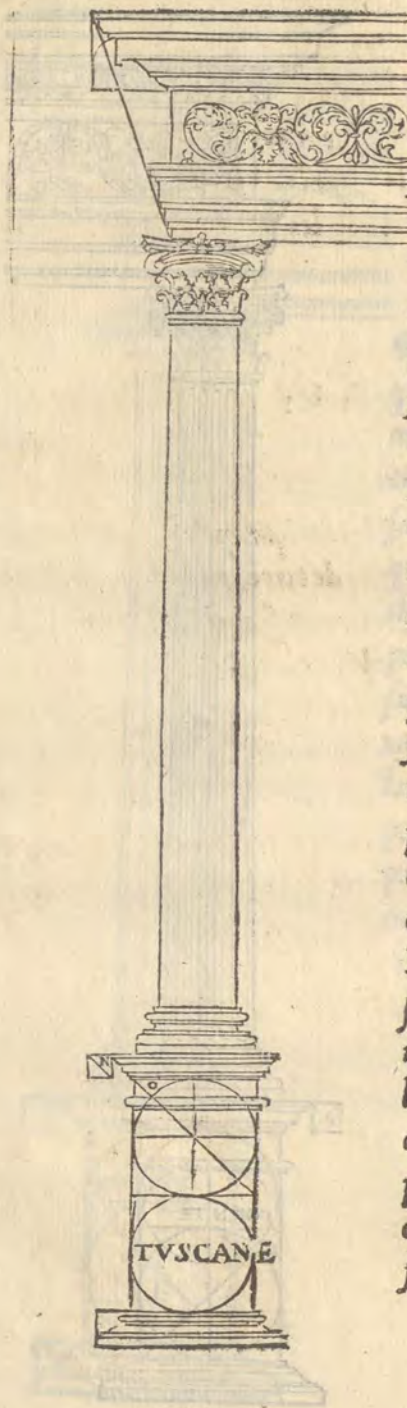




Le pied de stal de la Ioni- que doit tracer par le demy cerce, avecques le cerce en- tier mis a leur carré, & faire ses moflures comme de dori- que de la circonferance du cer- cle, & du coing marqué C, pour former la cornixe du des- sus, & la mettre a son carré, comme celluy marqué D. Dôt la diagonale du carré feruira pour celle du deffoubz, & le pied de stal sera de proportion comme sa colonne.

L Le pied destal de corinthe
 se doit trasser comme celluy
 de ionique . Mais luy fault
 dōner la moitie du diametre
 du demy cercle dauantage sus
 sa haulteur, & tousiours prē
 dre la circunference du cercle
 entier, & du coing marqué
 E, pour former la cornixe du
 dessus: & faire comme para
 uant, la retrasser en son car
 ré marqué F, dont la diago
 nale seruira tousiours pour
 former la cornixe dembas, &
 sera le pied destal de propor
 tion selon la colonne.



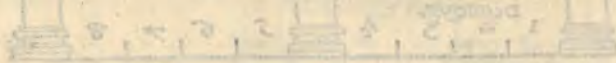


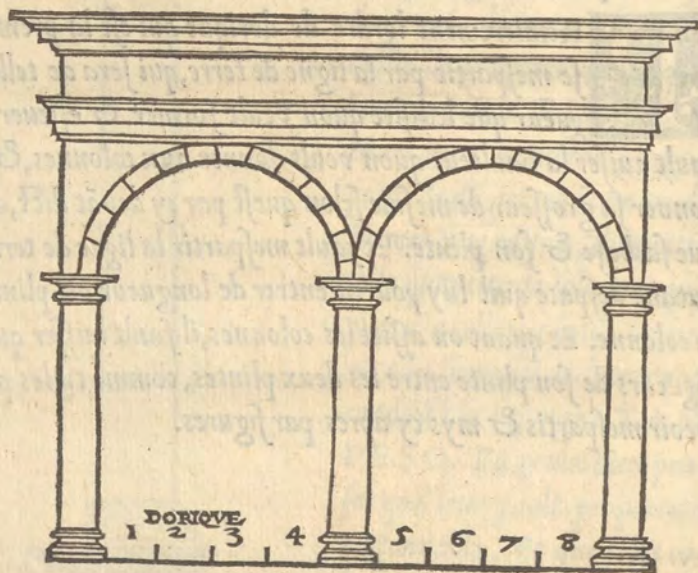
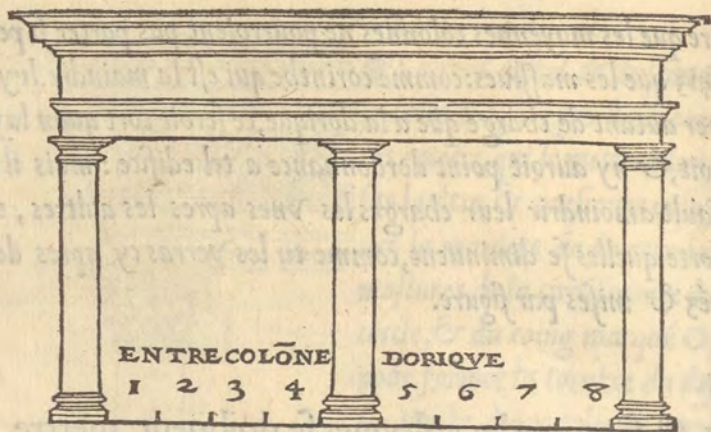
¶ Le pied de stal de tuscane, se doibt trasser par deux carrés entiers, qui se mettent l'un sus l'autre. & tousiours ensuyure la maniere de former les moslures de la circonférence du cercle, & du coing marqué O, pour former la cornixe du dessus par la diagonale du carré marqué N, sert pour former celle du dessous. Et par ainsi chascune colône aura son pied de stal de proportion telle quil leur appartient. PICARD. Mais ie te demande sil ny a point de dangier, quāt on veult former vng edifice, dy mettre telle quantite de colonnes quil plaira a celluy q faict bastir, ou a la fantasie de louurier q conduict la besongne. T A M P E S O. Tu peulx bien penser quil leur fault proportion raisonnable. Et que si les colonnes ont trop grant charge, oultre leur puissance, quelles ne pourroient pas porter, & par espace de temps quil nen vint faulte. Et aussi fault enten-

dre que les moyennes colonnes ne pourroient pas porter si pesant faiz que les massiues: comme corinthe qui est la maindre, luy donner autant de charge que a la dorique, ce seroit tort qu'on luy feroit, & ny auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur fault amoindrir leur charges les vnes apres les aultres, en la sorte quelles se diminuent, comme tu les verras cy apres declaréz & mises par figure.

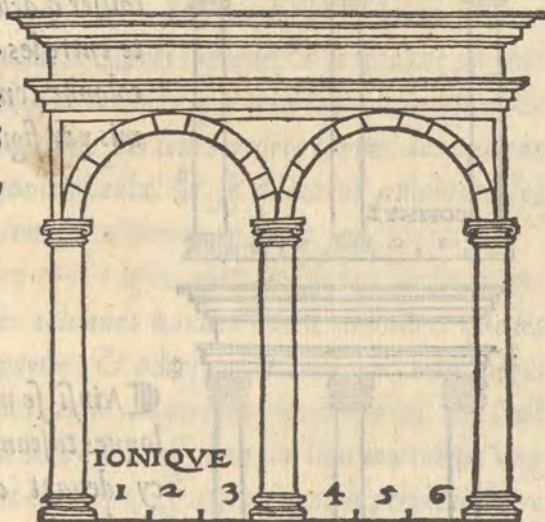
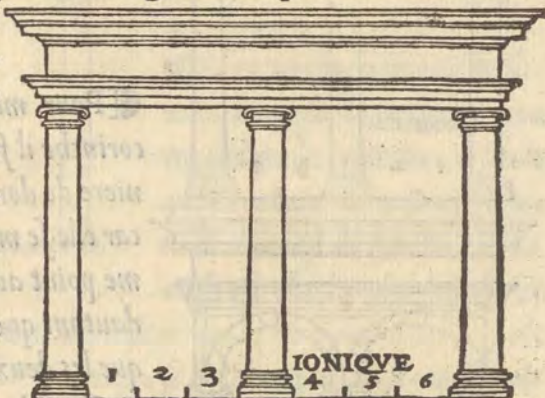
¶ Comme les colonnes se doibuent mettre en bastiment.

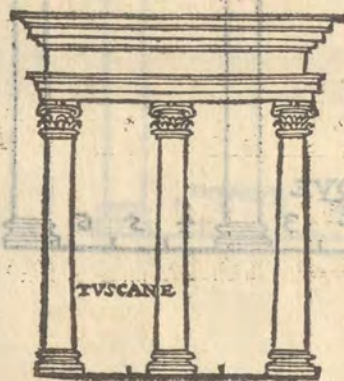
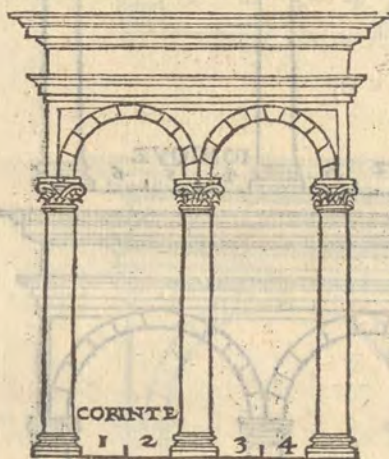
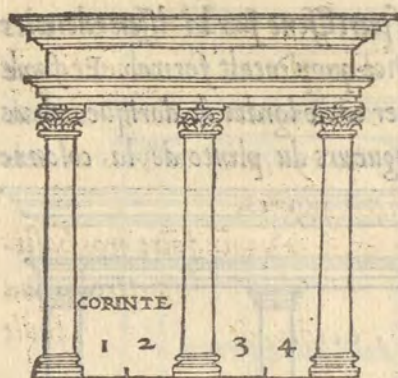
PRemierement lordre de dorique qui est la premiere, se mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle longueur que ledifice qu'on veult former & esleuer. Et fault auiser la haulteur qu'on veult donner aux colonnes, & luy donner sa grosseur de mesme selon quest par cy deuât dict, avecque sa base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autant despace quil luy pourra entrer de longueur du plinte de la colonne. Et quant on assiet les colonnes, il fault laisser quatre loqueurs de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peulx veoir mespartis & mys cy apres par figures.





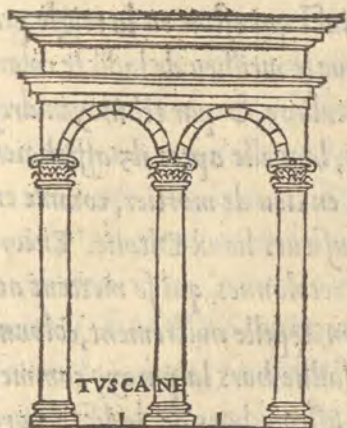
Les colonnes ioniques se mespartissent par la ligne de terre
 qui sera de la longueur de ledifice qu'on veult former. Et fault
 ensuiure la maniere de les former cōme lordre de dorique, mais
 il ne fault laisser que trois longueurs du plinte de la colonne
 ionique entre les
 deux plintes: car
 dautant quelle nest
 pas si massiue, il ne
 luy fault pas don-
 ner si grant espace.
 Et sil y cōuient fai-
 re arcs ou voultres
 sur lesdictes colon-
 nes, il ne leur fault
 toujours donner
 point plus despace
 que aux aultres, cō-
 me tu les vois cy
 mis par figures.





Pour mespartir la colonne corinthe il fault ensuiure la maniere de dorique & de ionique, car elle se mespartist, & ne forme point aultrement, sinon que dautant quelle samoindrast plus que les deux aultres, il ne fault laisser q̄ deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne comme tu les vois cy mis par figure.

Ainsi se mespartissent les colonnes tuscanes, comme ceulx par cy deuant declarees : & aussi fault ensuyure leur mode de leur donner leur grosseur selon leur baulteur quelles pourroient por.



ter: & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes que vne longueur & demye de leur plinte, comme tu vois cy mis par figures.

¶ Si tu veulx faire gros bastimēt qu'il ty faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toy mesme que la dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante pour faire le fondement des aultres colonnes, pource te la fault mettre la premiere: & la ionique se doit mettre au second estai-ge, qui est la plus prochaine de la dorique: & la corinthe au tiers estai-ge, qui est la prochaine d'apres ionique, & la tuscanne est plus haulte q' sera posee dessus corinthe, qui fera la fin de ledifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres comme les anciens les ont ordonnees pour le mieulx. & se doibuent amoindrir les vnes sur les aultres, comme tu verras cy apres par escript.

¶ Saches plus que en tout edifice, qui a la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses d'une quarte partie, & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere suyuant, pour les plus droictes. Cest assauoir apres que la base estoit assise en son lieu mettoient vng plomb plus hault que la colōne, affin que quant le perpēdiculaire tōberoit, qu'il veint tout droict coper le meillieu dicelle base, & gardoient ce point par quelque baston ou reigle qui arrestoit au meillieu ou la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la dicte base, & mettoient de rechief la corde ou pend le plomb au

bault de ladicte colonne, & au point qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte, que le meillieu de ladicte colonne s'accordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moyen dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ilz affichoient & confermoiet avec plomb fondu en lieu de mortier, comme encore il se faict presentement en plusieurs lieux Ditalie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolonnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, qu'on appelle aultrement, colonnes seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme a le plinte de sa base, qui se doibt asseoir hors de ladicte paroy dune quarte partie de sa grosseur, qui est du moins, quāt y a plus dune moitie. Et de la est venu que les contrebases, qui soustienent lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui faict ses coings a lentour du plinte.

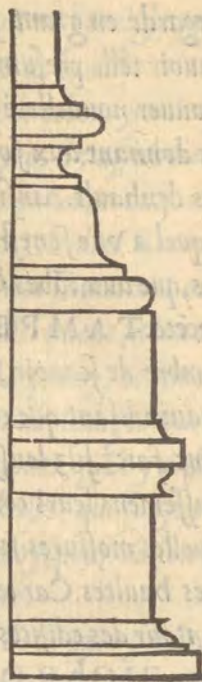
¶ A ces colonnes seules respondent du costé de la paroy aultres colonnes carrees, lesquelles se monstrent au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doibt estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles constructions, que celles que auons traicté cy deuant, & mesme es edifices antiques qui sont en Hespaigne: principalement a Meride, ou les Romains ont edifié avec grande diligence, & edifices moult merueilleux, qui depuis furent destruidtz par les Gothz, comme encore il appert.

¶ Toutes les oeuvres que tu formeras en tes pieces, seront fort gracieuses, & conuenantes a icelles, les tours & voultres soiēt sur leur rotondité, car aultremēt elles desplairoient a loeil. Et ne souffre q̄ pour quelque ouurage q̄ ce soit lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, comme le bon imageur en faisant la drapure de son image, il con-

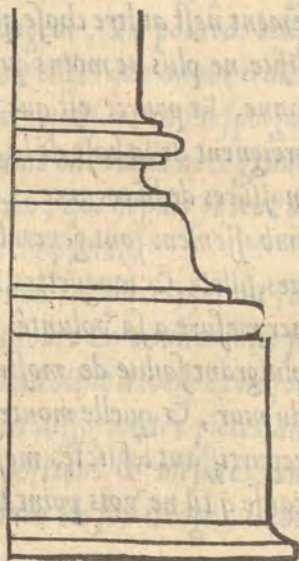
tregarde en grant soing la chair, & le nud. Si te doibs garder dauoir telle presumption de mesler antiques avec modernes, ne trouuer nouuelleté a trasser les ouurages dune piece a laultre, en donnant aux fondemens la moslure qui appartient aux pieces denbault. Ainsi que fait vng que tu congnois, nommé Moi, lequel a vne fenestre, ou il a fait au pansoer les mesmes moslures, que aux iâbes & lintes costez. P I C A R D. Cest chose mal decete. T A M P E S O. Et que diroys tu dung aultre qui soubz vmbre de scauoir, forma en ses bases les rouleaux des chapiteaux: disant que cela luy sembloit beau, & q̄ les antiques leussent fait silz leussent sceu. Daultres y a encores qui mettent es bassemens leurs coronnes & dentilles de leurs entablemens, lesquelles moslures furent generalement ordonnees pour les cornixes haultes. Car les moslures des embassemens, qui se mettent a lentour des edifices, ne veulent estre estedues, ni de grande haulteur. P I C A R D. Ie ne scay pas beaucoup desdictz embassemes, pource te prie me en dire quelq̄ chose. T A M P E S O. Embasement nest aultre chose que la base & soubstiennement de ledifice, ne plus ne moins que pied destal est embasement de la colonne. Et pource est que la plus grand partie de ces moslures se preignent de la base de la colonne: les aultres se preignent des moslures de la cornixe. Les moslures dont on compose lesdictz embassemens sont generalement nacelles, eschines, bozelles, scoties, filletz, & languettes. Et est permis au bon maistre leur donner mesure a sa volenté. Combien que aucuns veulent que la plus grant saillie de moslure soit la quarte partie de la grosseur du mur, & quelle monte autant comme est ladicte grosseur en repartissant lesdictes moslures a la volenté du maistre: qui est cause q̄ tu ne vois point tous les embassemens estre dune façon.



PICARD. Ientendray
mieulx ton dire, si tu men
portraictz q̄lcunes. TAM
PESO. Je ten mettray cy
trois facons, non pas pour
te donner estroictes reigles,
ains pour cōgnoistre les dif-
ferences. Mais garde dilige-
ment q̄ les encaueures, qui se
fōt esdictes moslures princi-
palemēt des scoties, ne soiēt
plus cauees que la paroy ou
ligne superficiiale du mur. Et
que les chāps qui se font en-
tre icelles moslures, respon-
dent a plomb lung a laultre.



Car aultremēt lesdictz em-
bassēmēs seroiēt faulx. PICARD.
Je pense maintenant scauoir tout ce
quil appartient a la besongne ma-
nuelle de larchitecture. TAMPE-
SO. Vne chose te reste, cest a la prepa-
ration des matieres, mesmement des
pieces que les anciēs ordonnerēt estre
tirees pour les edifices deux ans a-
uant q̄ de les mettre en oeuvre, pour
recepuoir geles & chaleurs, affin
quelles ayēt leur cōcoction telle q̄ par
tel conroy elles retreuuent durté, qui



les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnace tu mettras en oeuure les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au cōtraire tu vois que souuent les edifices tombent & preignent declination, par estre mal aduertiy sur la preparatiō auãditte, & par la faulte peult estre dune seule pierre. Encore veulx ie que saches quil fault faire les fondemens dung mur si profundz que toute la terre qui se monstre mouuant soit ostee, laquelle aultremēt on appelle terremote. Et si le lieu n'est assez solide, ains soit marequaieux & de petite cōfirmation, en sorte quon ne se puisse fier a la soliditē du fōd de la terre: tu le pourras confirmer & rendre seur, en plantant plusieurs paulx poinctues de vernes, ou aulnes, doliuiers, de chesnes, ou aultres arbres, qui durent longuement en terre: lesquelz ayent pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les employer a la terre, les conuendra frapper avec gros mailletz qui tōberont entre deux pieces de boys, ainsi q̄ sont les engins faictz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autant de paulx ou poinctes, quil te sera de necessitē. La teste desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claies bien fortes: & y conuēdra entremesler du charbon bien batu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cymēt: & soiēt tousiours les plus grosses quō pourra pour les fondemēs avec lachaulx y estāt necessaire. Et si le lieu ou tu edifie est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbō de la laine, bourre, & escorse, pource q̄ avec ce se adioinct la chaulx & sendurcist & conferme mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoiet faictz par les grās

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblement de la terre
& de la terremote. P I C A R D. Iay iugemēt que sur tous il cō-
uient que la chaux soit bōne, & cōsequēmēt le mortier, pource la
voudrois ie cōgnoistre. TAMPESO. Toute chaux est bōne qui
est faicte de pierre dure, & blāche. La bonne chaux doibt peser
quant elle est cuytte vng tiers moins quelle ne faisoit par auant.
La chaux qui se derompt quant on la tire du four, nest pas si bō-
ne que celle qui se maintient entiere: aussi celle qui sonne quant
elle est touchee, ainsi que faict vng pot de terre bien cuit.

¶ Aultre signe de bonté est, quant on la mouille elle gette hault
exhalations, & rend des vapeurs cōtremōt, desquelles est arro-
see. Ceste chaux est bonne & seuffre plus de sablon que vne aul-
tre. Encore fault noter que toute chaux se allie & ioingt mieulx
avec les pierres qui sont de son quartier & pierrerie, que a celles
qui luy sont estranges & differentes de natiuité & lignage. Et
de la vient que toute pierre se allie mieulx avec chaux qui est de
sa nation. Or ne fault il pas auoir moins de soucy de larene &
sablou qui se mesle avec ladiēte chaux. La proportiō du mortier
qui fut faicte par les antiques estoit, assauoir trois mesures da-
rene de mer ou de riuēre & vne de chaux. Et si larene estoit ca-
uerniere cest a dire prinse en cauerne, lon luy en dōne quarte: &
quant ilz le vouloient faire fort tenāt & de grant compactiō,
ilz adioustoēt audiēt mortier la tierce partie de tuille derompue
par petites fractiōs. & de tel mortier sont edifiēs les bancqs &
aultres grans edifices antiques de Rome. Et se doibt fort remuer
& pestrir pour bien mesler lesdiētes matieres. Et ne se doibt pas
incontinent mettre en oeuvre, mais est meilleur le faire par quel-
ques iours auāt q̄ de lemployer. Il fut iadis faict des loix & sta-
tuz sur lart de massonnerie, & estoēt tenuz les officiers darchi-

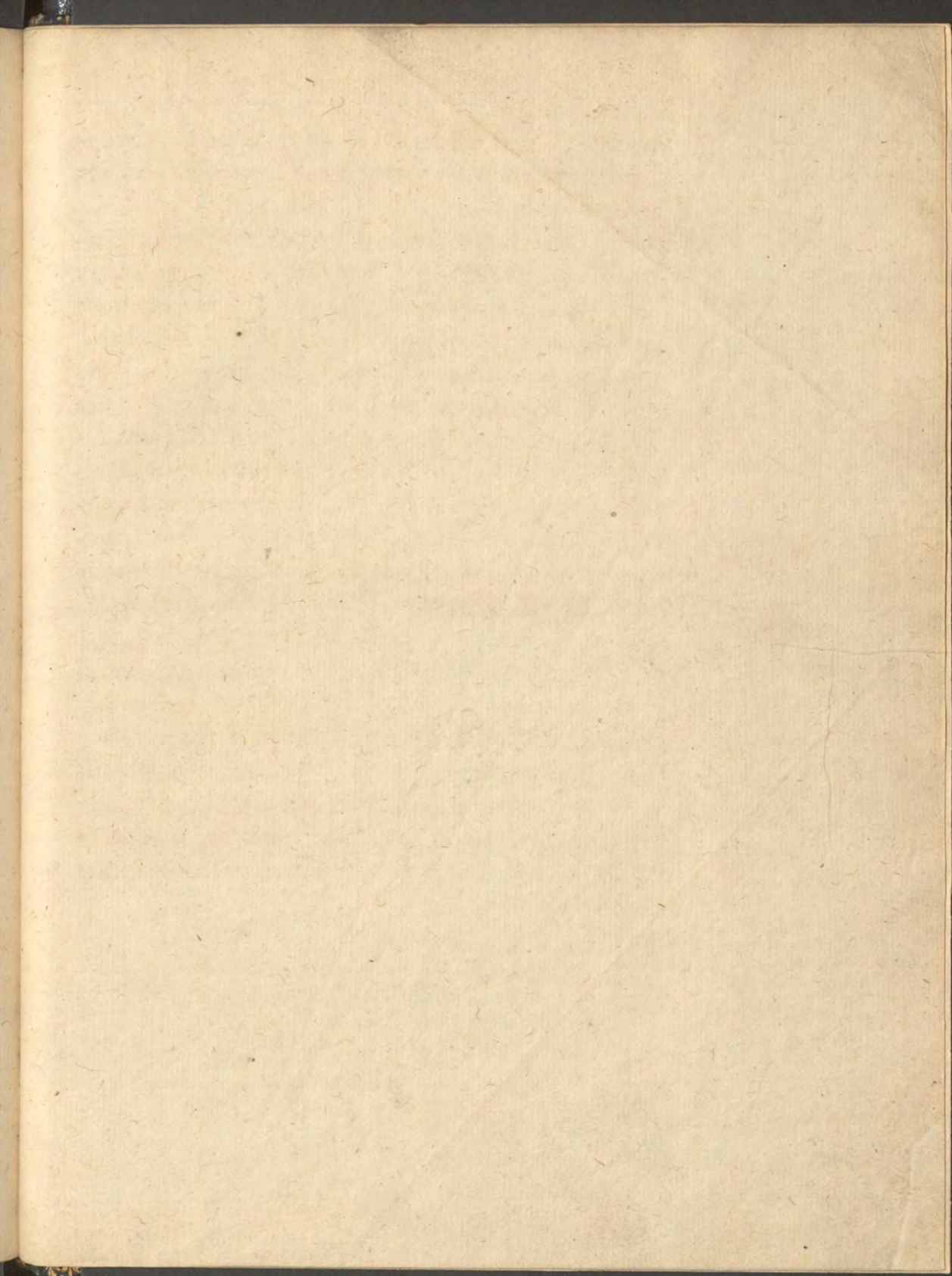
tecture a faire du mortier de chaux pour vendre: & si ne doibuent vèdre chaux qui fust faicte de trois ans du moins. Encore auoiet ilz loy, que le maistre architedteur qui prenoit charge d'ung edifice estoit tenu de scauoir calculer & faire declaration aux citoyens ou bourgeois de ce que pouoit couster entierement la maison 'ou edifice quil vouloit faire, & la matiere quil conuenoit auoir, affin quon se pourueust des choses necessaires auât que de commencer, & quon nentreprint rien, sinon que la puissance & faculté de ledificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit par escript le nom de ledificateur qui se chargeoit de ledifice, & estoient ses biens obligéz iusques a la perfection dicelluy. Et sil auoit failly a declairer le coustange de loeuure, & quon despendoit plus quil nauoit taxé, il estoit tenu de payer le surplus sur ses biens, si la coustange excedoit la quarte partie de ce quil auoit predict, cela se prenoit sur ses biens, & sil auoit dict exactemēt la coustāge de louurage, il estoit salarié de gloire & de dons que luy faisoit la ville.

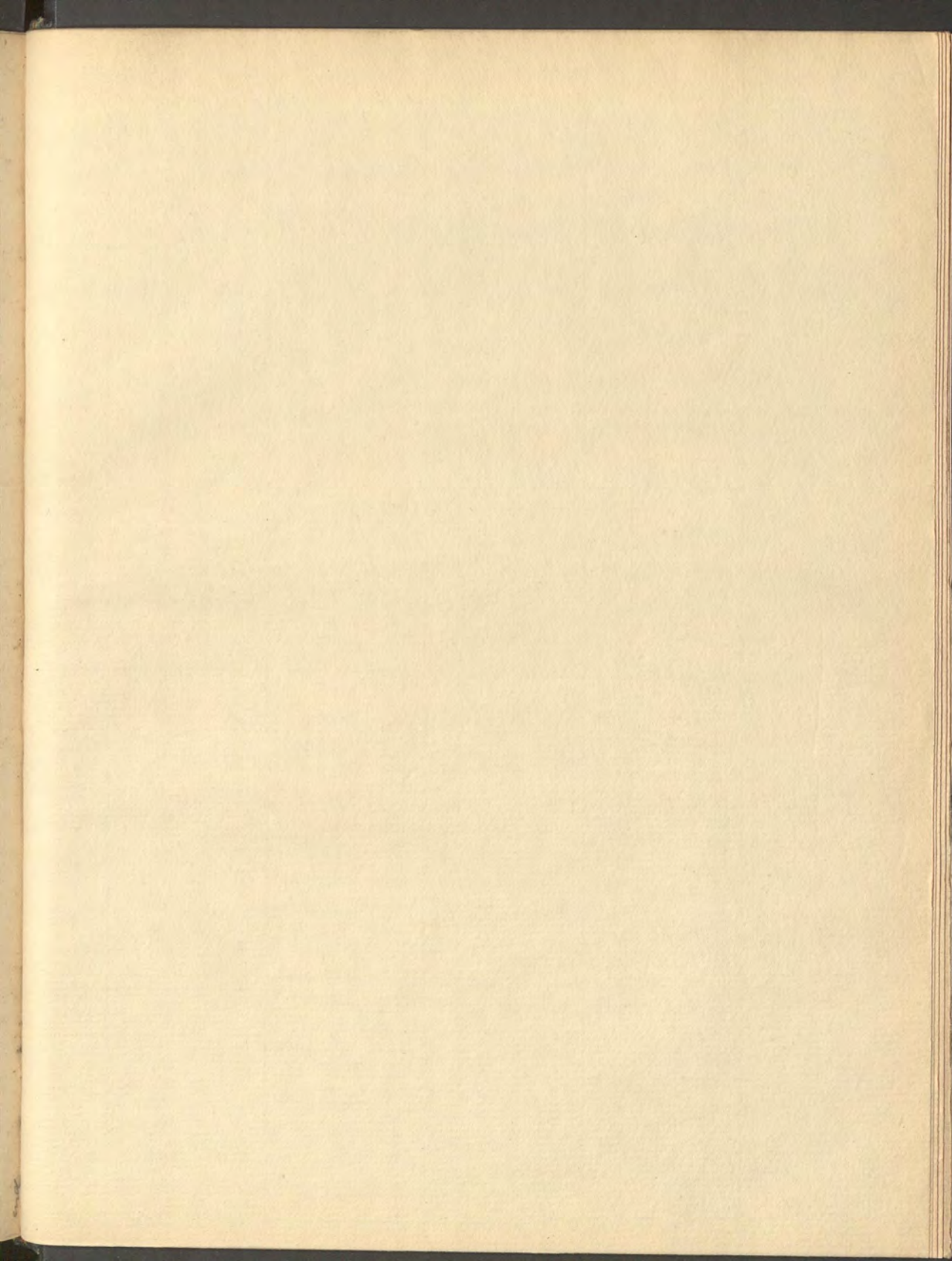
Pource quand aulcun veult edifier, il doibt procurer dauoir quelque bon maistre, qui linforme premier du coust & despenſe quon fera a la besongne, & aussi des matieres quil doibt amasser, affin quon face amatz de matiere, & que le desir quon a de veoir la perfection de son entreprise ne soit point retardé par deffault, & si fault trauailler pour mettre beaucoup de bons ouuriers, qui en brief temps puisse tost & bien satisfaire a ce que tu as voluté. En quoy faisant tu nauras pas seulement delectation, mais vng grand honneur & grand soulagement pour toy & ta famille. Et certes avec beaucoup douuriers qui font diligence, lon accroit tantost vng edifice. Il se list de David & Salomon, que quand ilz voulurent edifier le temple de Hierusalem,

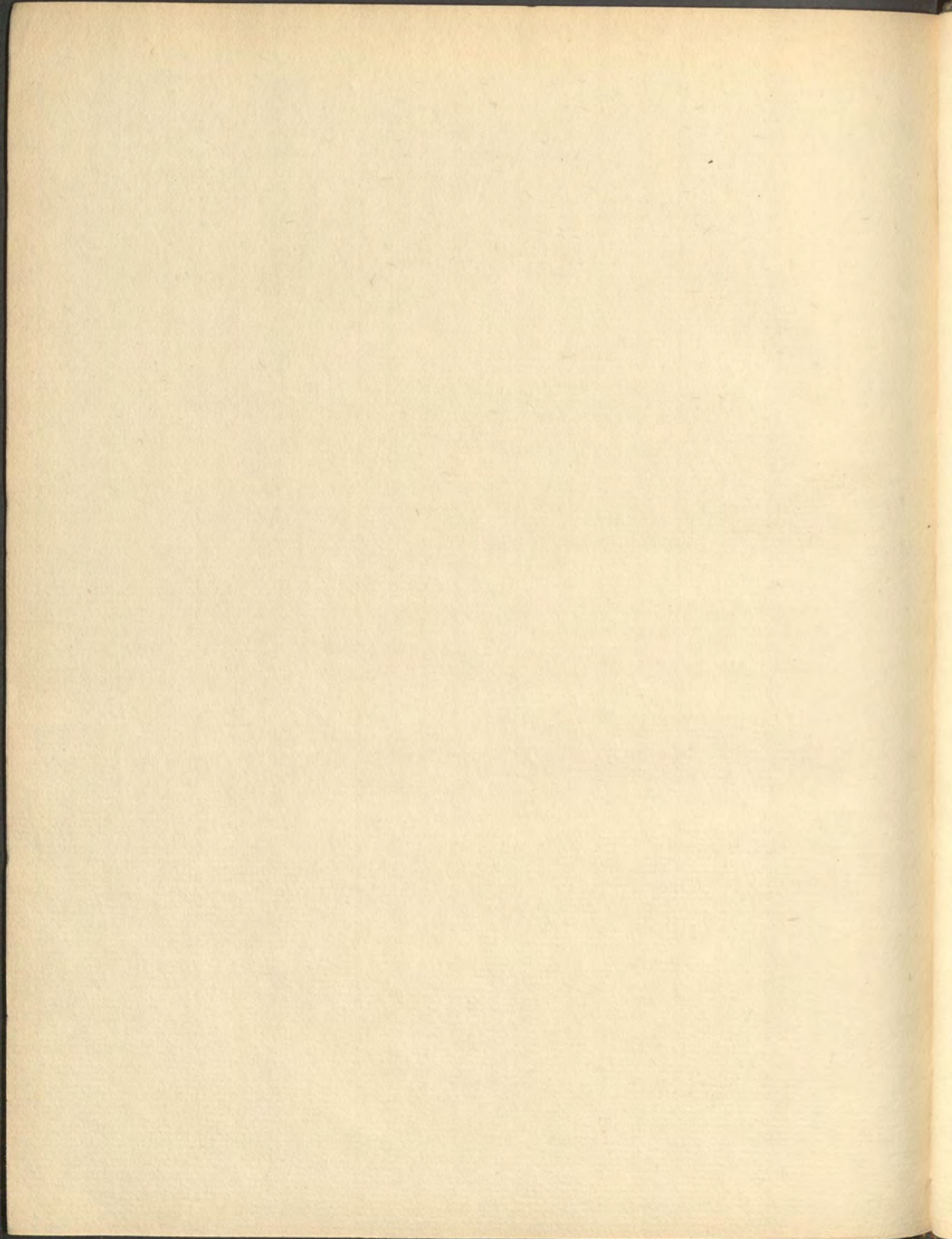
ilz apprestèrent premier grandes sommes dor & dargēt, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & aultres choses necessaires a ed fier, de sorte quil ny deffailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

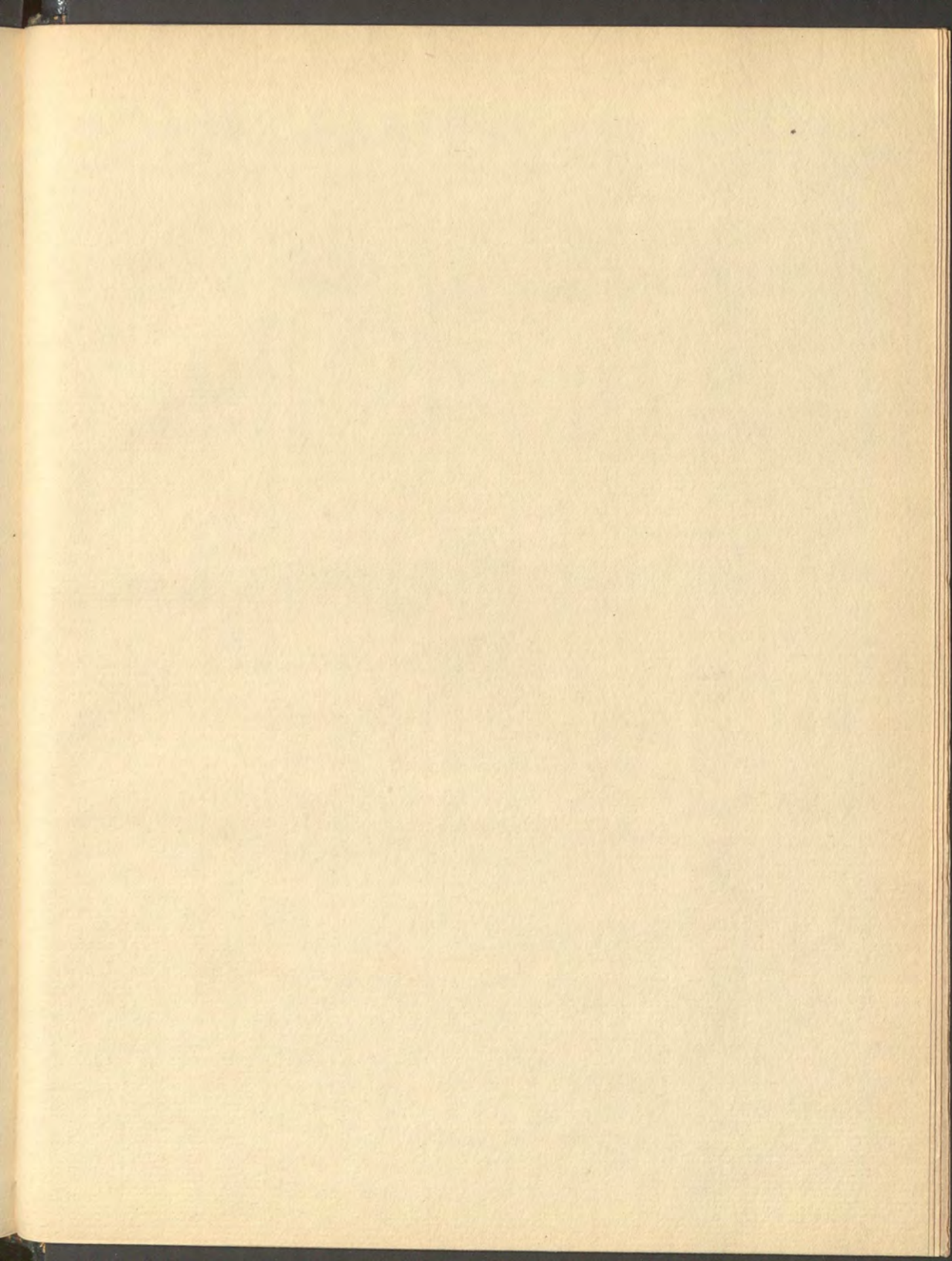
¶ Apres ilz rescripuerent aux Roys par messagiers quilz enuoyassent les bons maistres & ouuriers, qui se trouuoient en leurs royaulmes, ce qui fut fait. Et quand ilz furent venuz, ilz encommencerent loeuure, lequel ilz parfeirent en huit annees. Autant sen list de Alexandre, qui avec grand nombre douuriers edifia avec lassociation du roy Thomas vne cité, en lespace de sept iours. Nabuchodonosor pareillemēt acheua le tēple de Belus en quinze iours, & en aultres quinze iours edifia trois murailles a lentour de la cité de babylone. Mais aultres edifices ont esté faitz en brief temps a layde de plusieurs ouuriers que ie pourroys bien dire, mais ie considere que qui beaucoup parle, beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma ruede parolle, affin que mes ineptitudes ne durent plus.

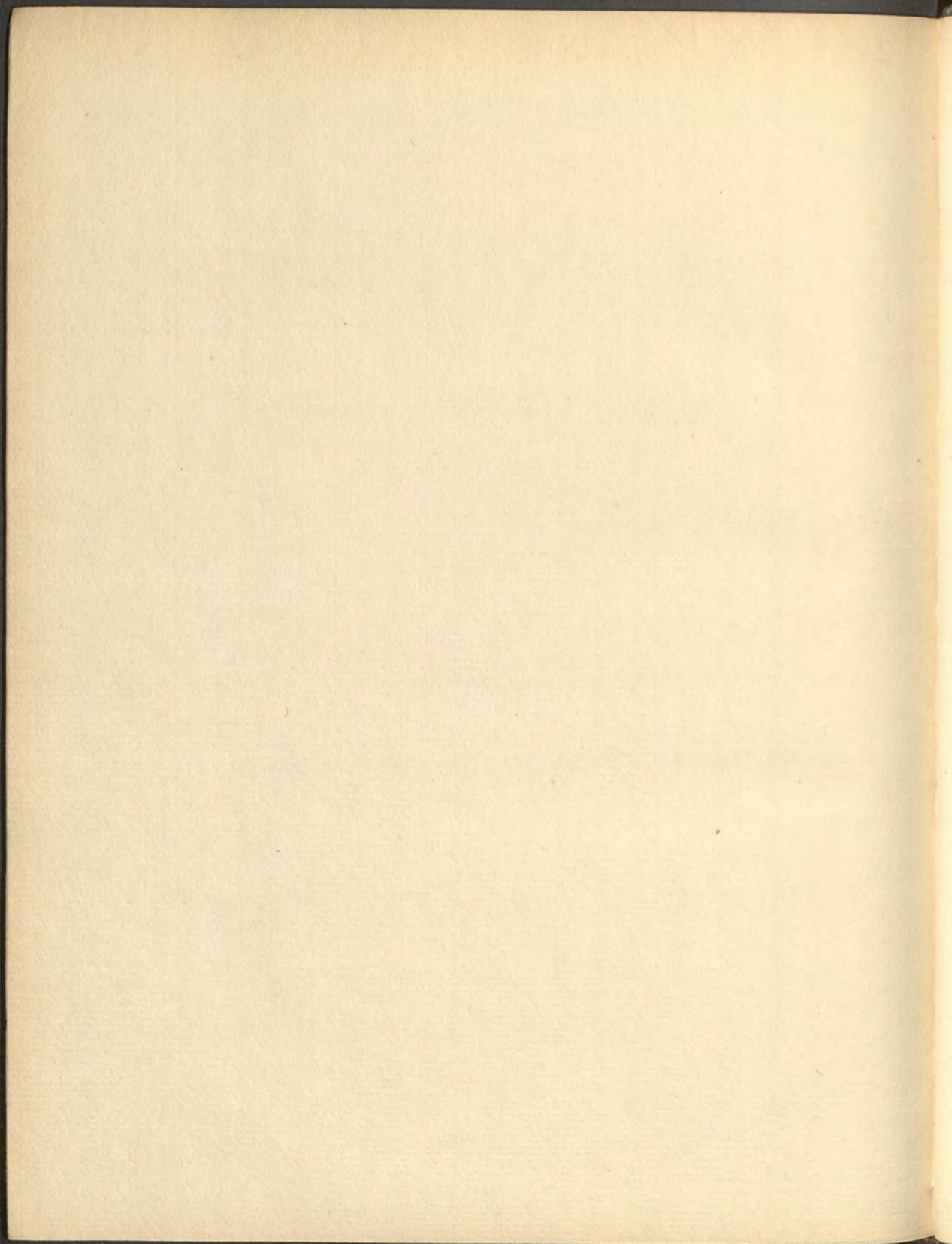
¶ Or puis que tu as attainct leffect de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu quil te doint scauoir edifier la hault en paradis, ainsi que fait saint Thomas pour le roy Dinde selon que contient sa legende, affin que nous puissions illec pardurablement rendre benediction au souuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaulme glorieux, benign & misericors par tous les siecles des siecles. Amen.

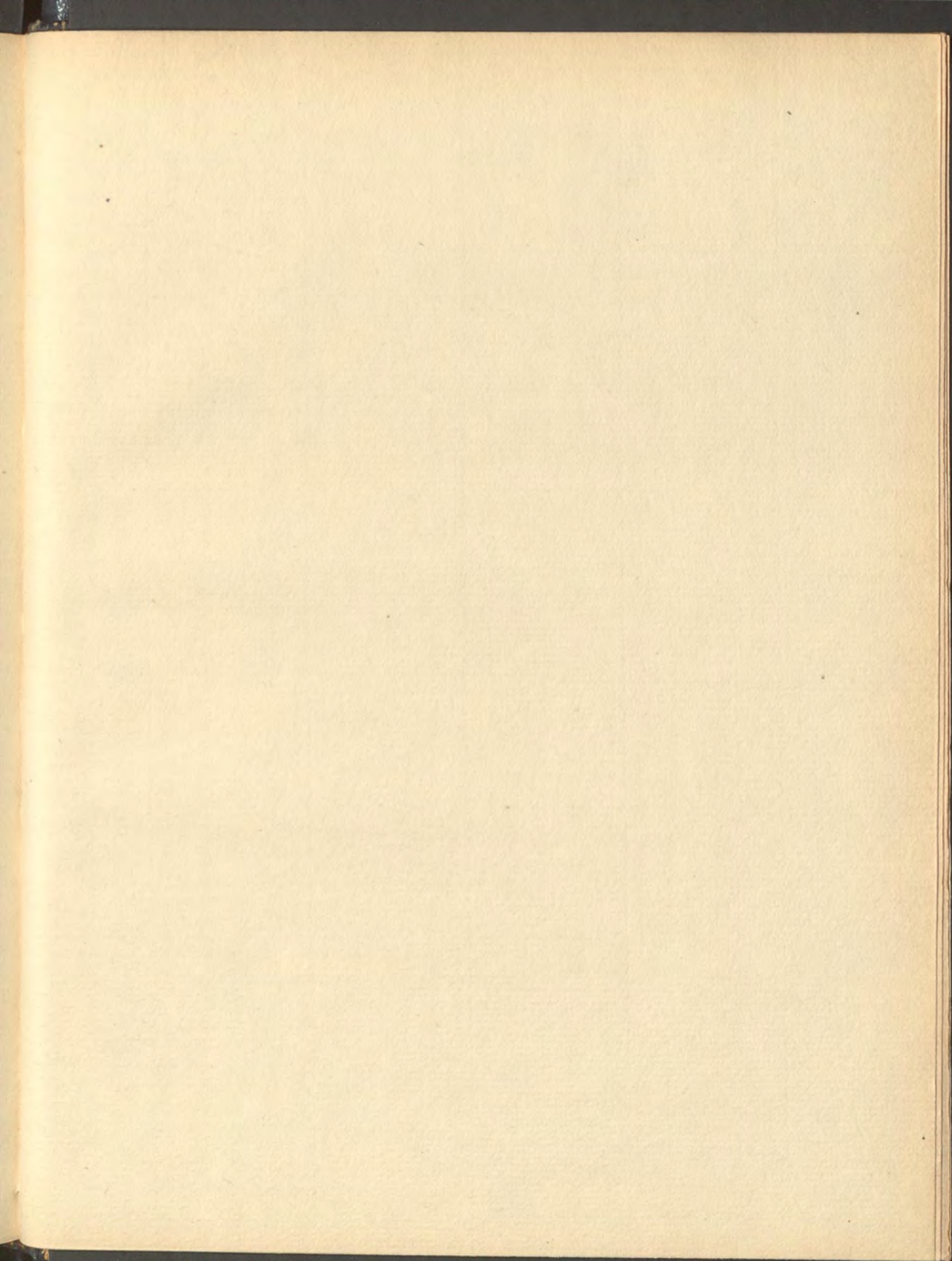


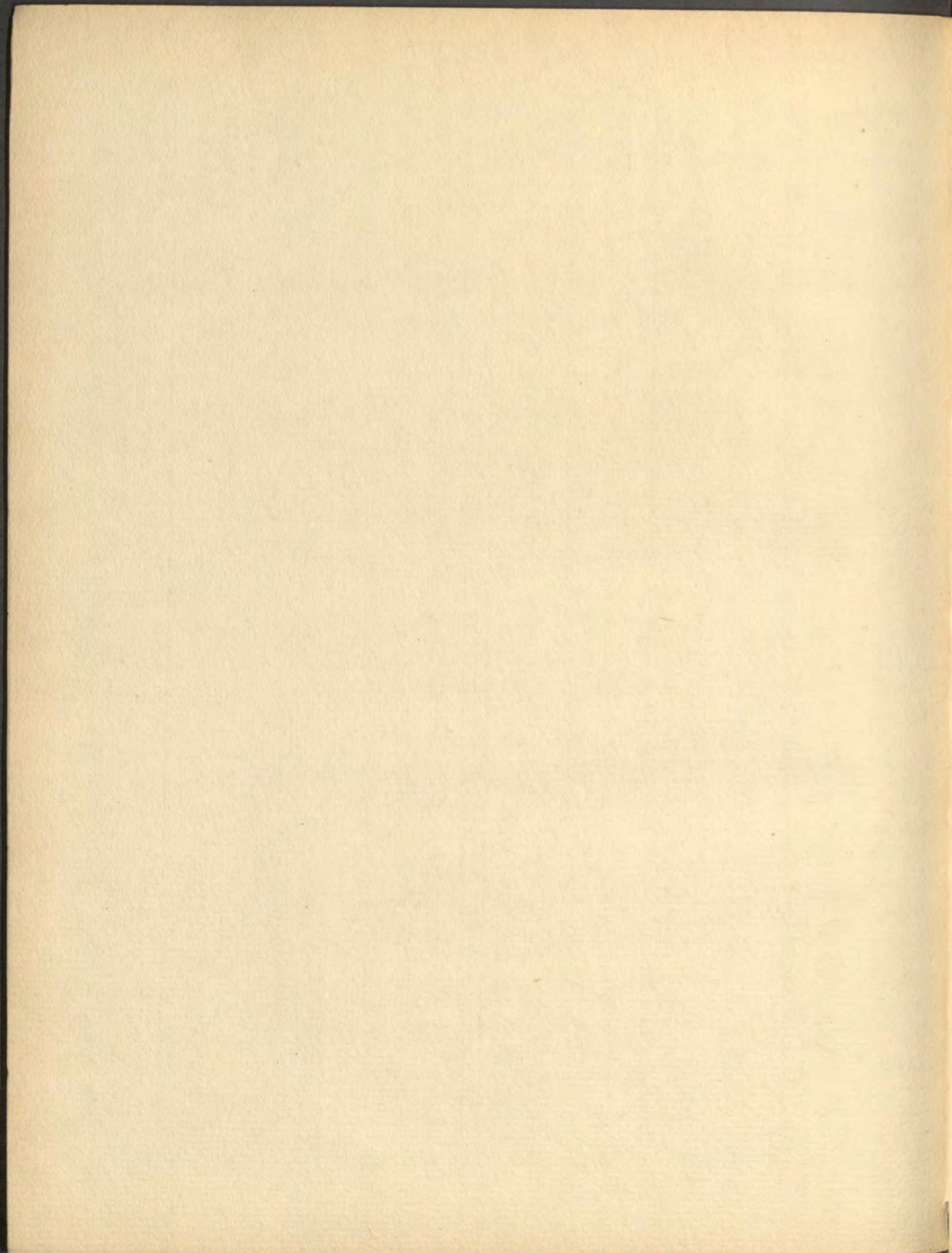


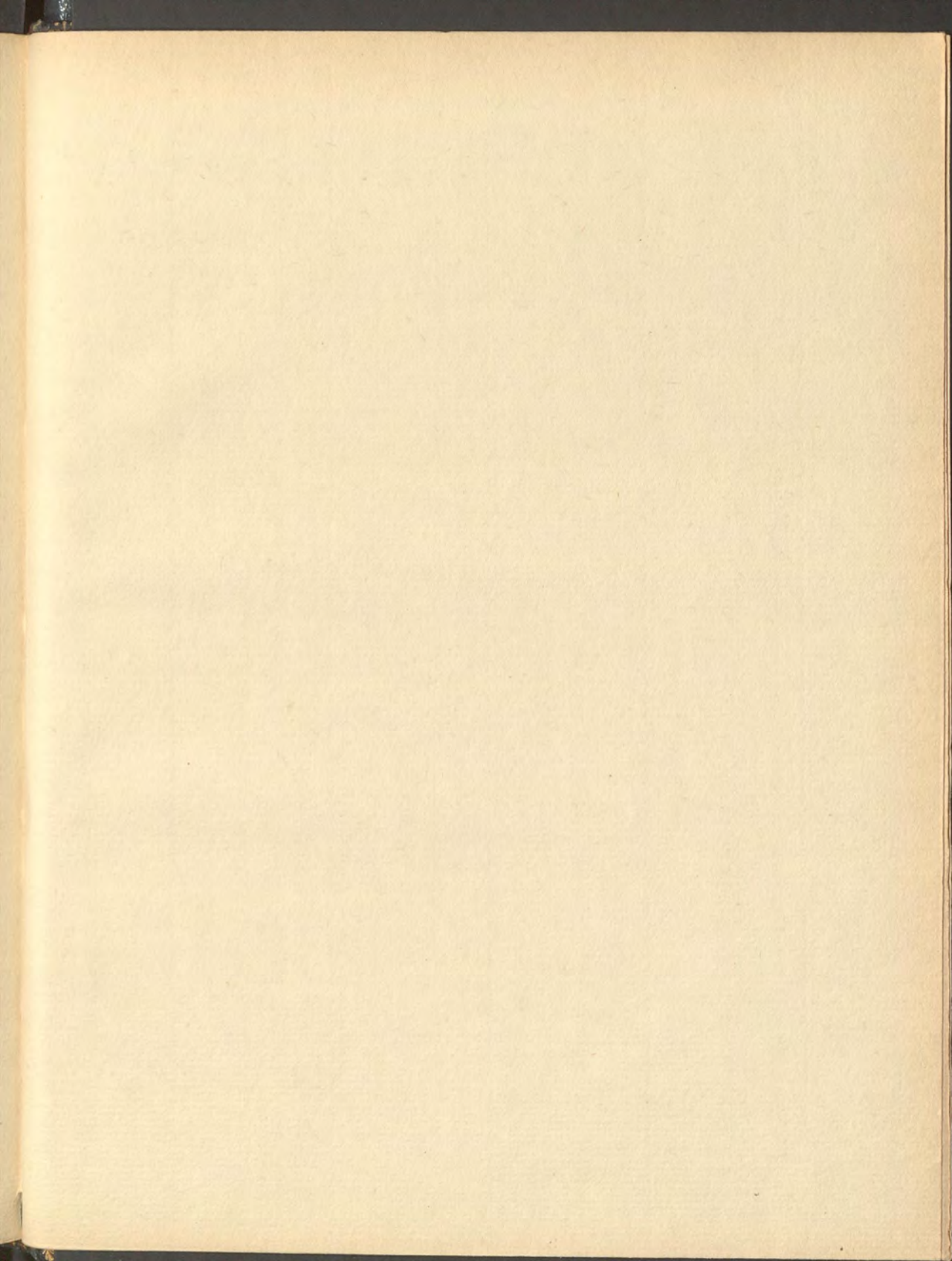


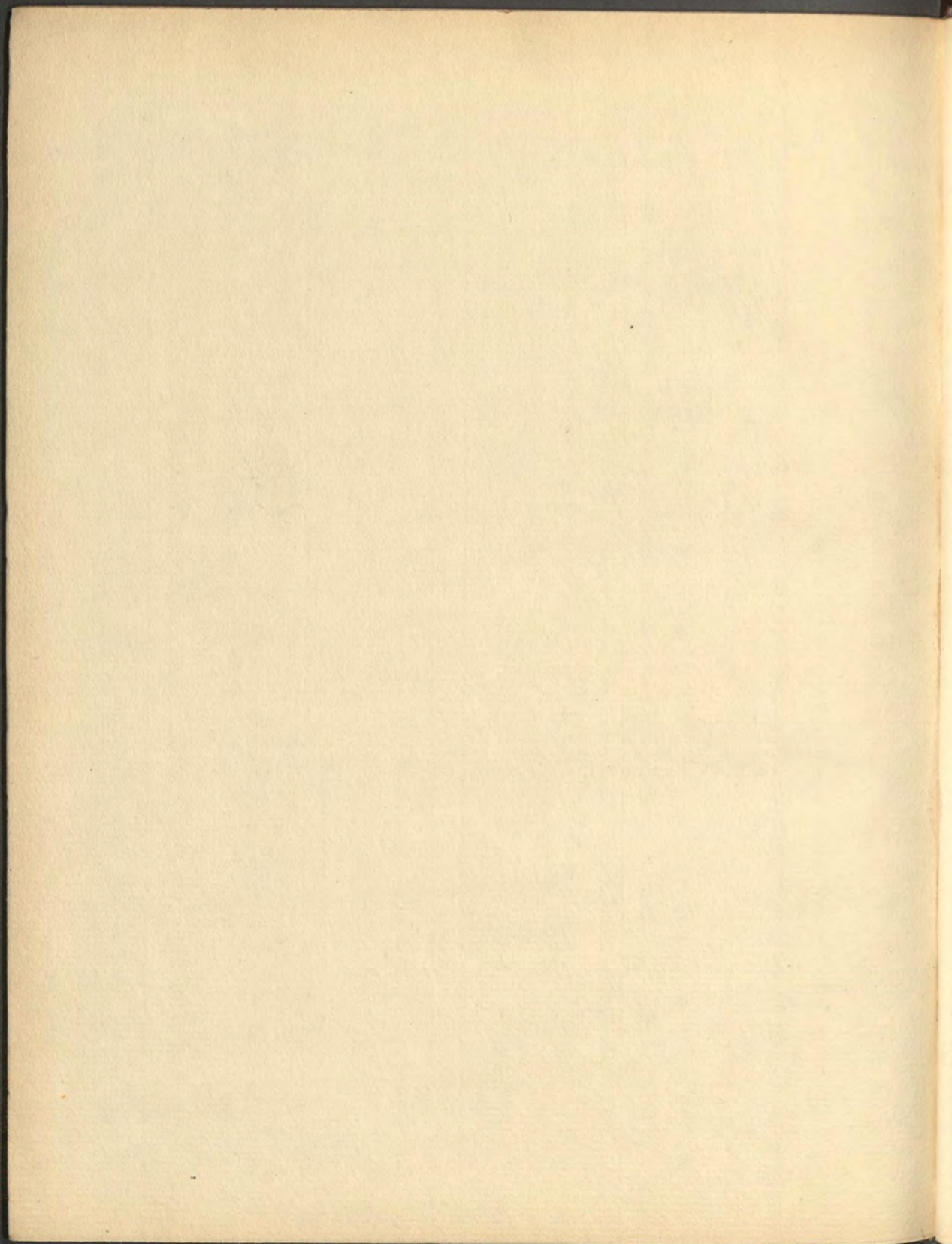


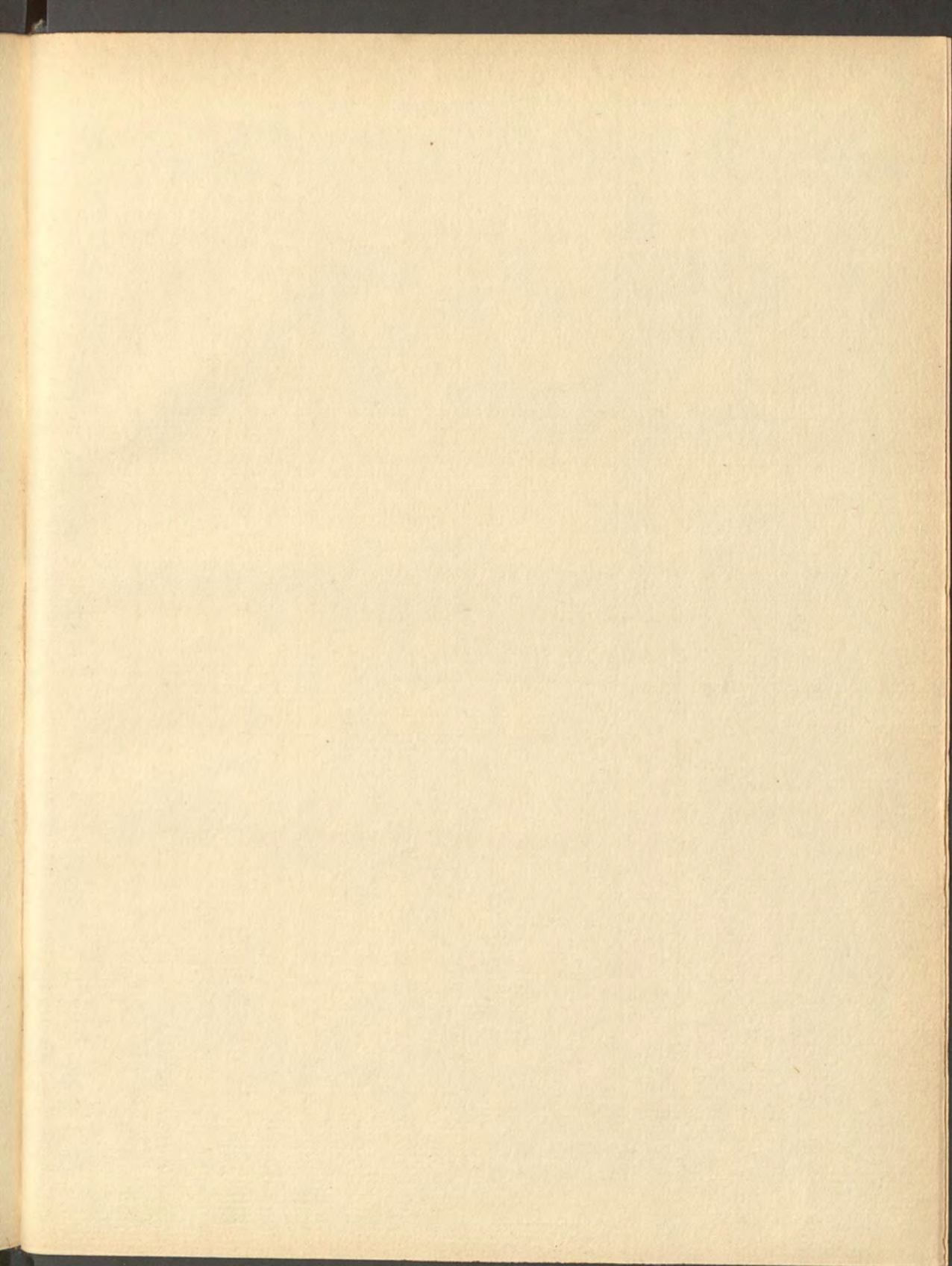


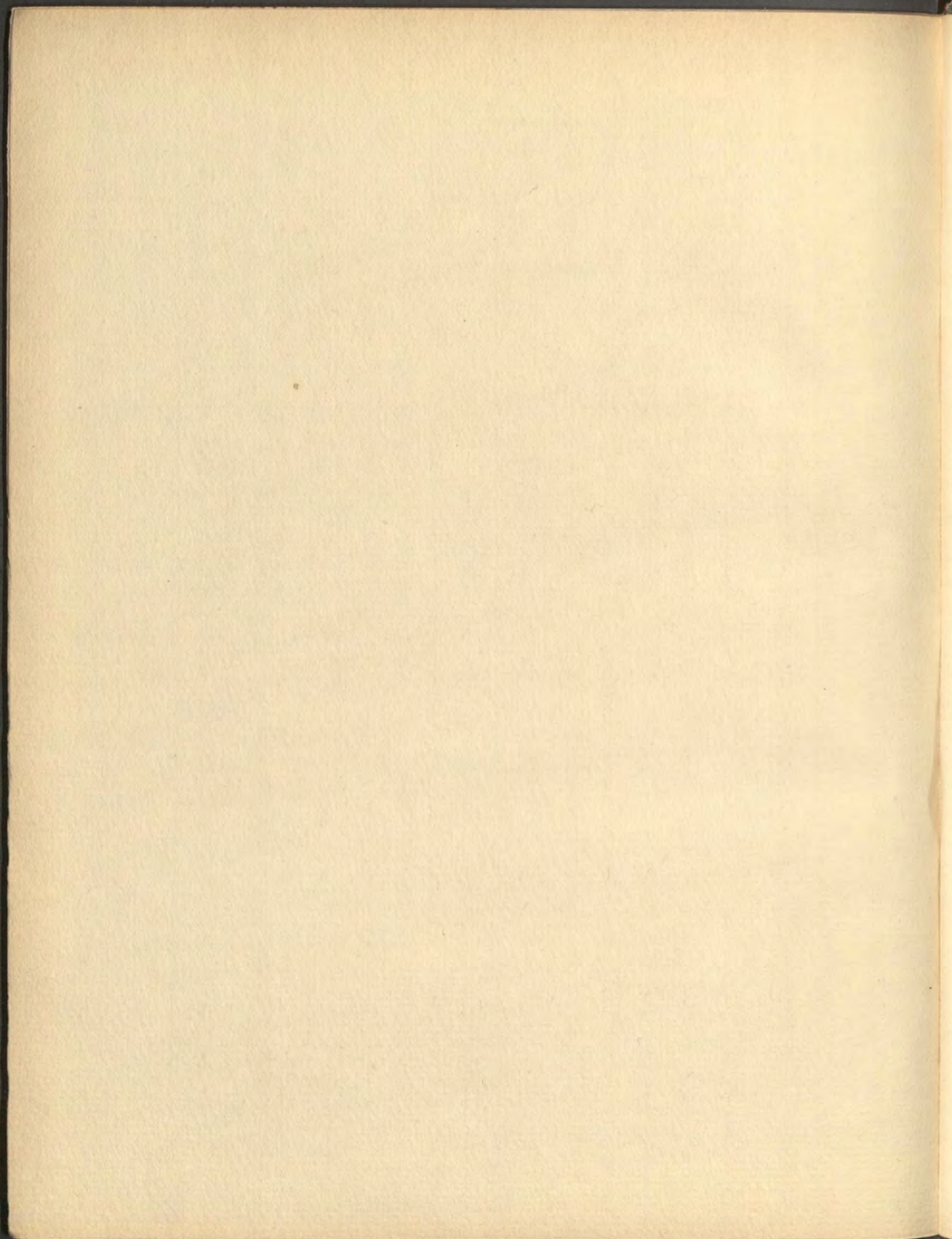


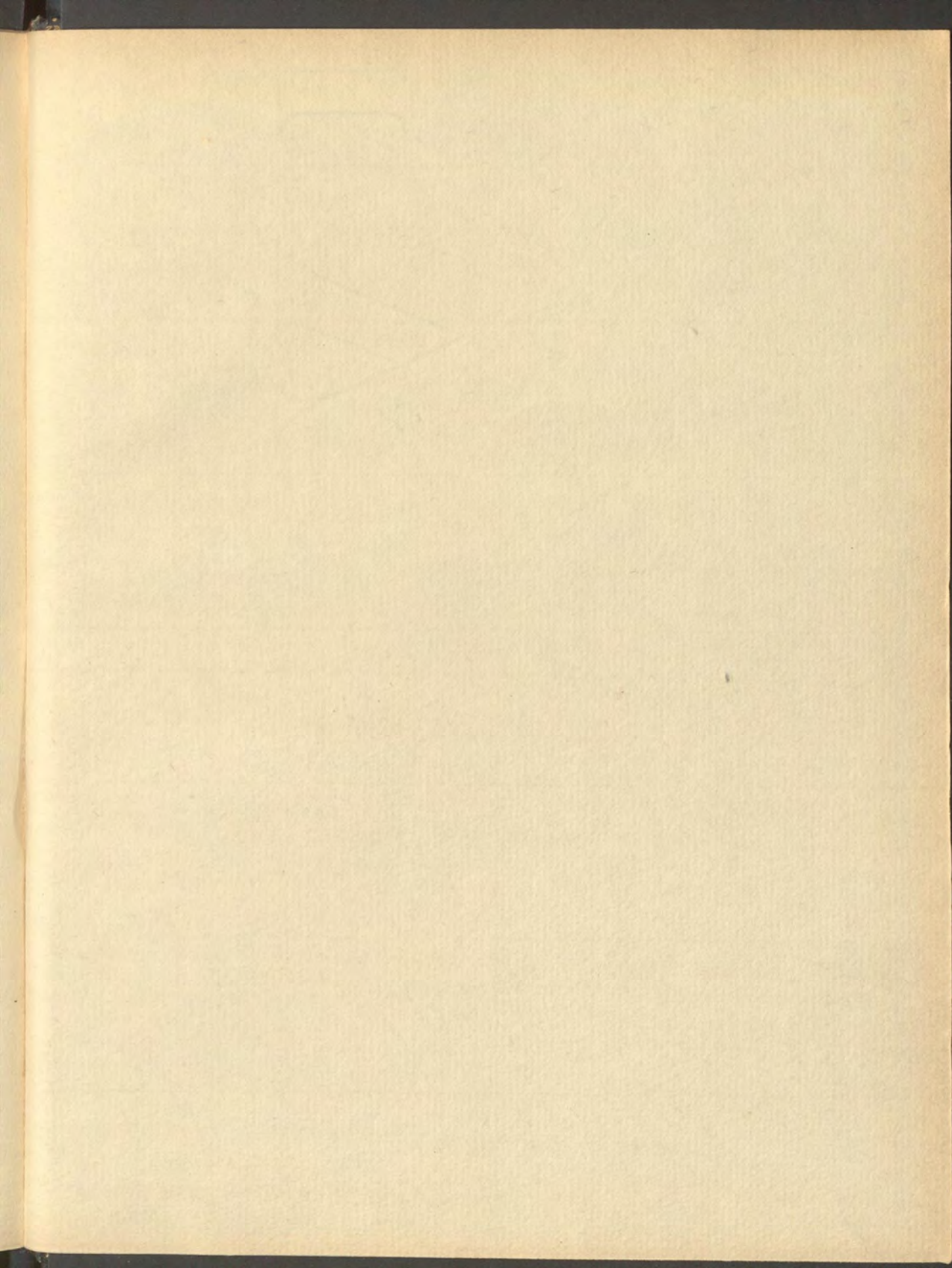


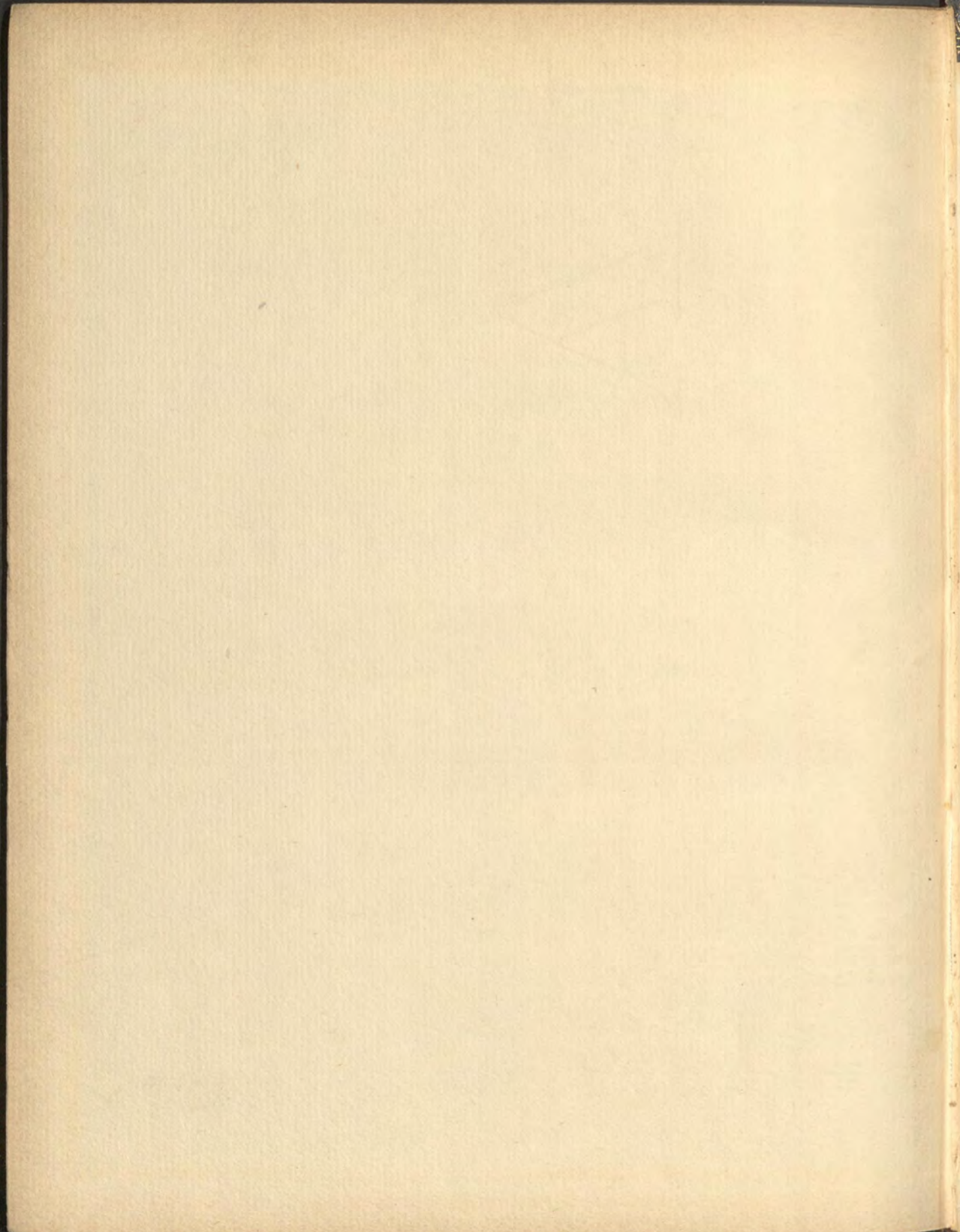












5. ✓



#7104

